

SPIRIT

#04 • décembre 2004
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

Le Meilleur veut

Fred Frith, Dominique Ducassou, Rézo Gabriadzé, Iam, Cali...

Zoobi the end, Ho! et bah! & Kdos





Envolez-vous!

www.airfrance.fr

L'Europe

au départ de Bordeaux

39 € HT
aller simple

+ taxes de 22 à 70 euros selon la destination

Achetez avant
le 8/12/04
Partez dès le 3/01/05

AIR FRANCE

Tarifs combinables avec ceux de KLM, disponibles en aller-retour uniquement pour 55 destinations en Europe, soumis à conditions et susceptibles de modifications sans préavis.
Renseignez-vous sur www.airfrance.fr, au 0820 820 820 (0,12 € TTC/mn) ou dans votre agence de voyages.

Carton plein ! Un édito de novembre accompagnant de 6 fautes d'orthographe nos efforts déclarés !

Vous apprécierez notre sens de l'ironie.

Décembre, donc, et sa dépression post-Novart, de nombreuses scènes tournant au ralenti. Vous trouverez néanmoins en ces pages de quoi s'oxygéner après un collé-serré frénétique rue Ste Catherine-Marché de Noël.

Et pour vous assurer de notre présence à vos côtés, chaque mois, dès parution, un bulletin d'abonnement à remplir en page 41. N'hésitez pas : un geste pratique pour vous et pour nous un appui financier, garant de notre longue vie d'indépendance et de liberté de ton. Pourquoi pas une idée de cadeau d'ailleurs ? Nous agrémenterons donc l'abonnement d'un envoi de Noël : page 41 donc. Passez de bonnes fêtes and welcome to our new readers. See page fourty four.

redac@spiritonline.fr

4

Dites-moi : Dominique Ducassou

Au sortir de Novart, au milieu du gué d'une mandature mouvementée, un état des lieux avec l'élu en charge de la culture à la Mairie de Bordeaux .

6

Sonos

Concerts, festivals, clubbing, les oreilles bien engagées.

12

Cours & Jardins

Rézo Gabriadzé, Nasser Martin-Gousset, Gianni-Grégory Fonet, Yvan Blanloeil... : une vie après Novart.

16

Toiles & Lucarnes

Nuits Magiques ou wants to kill yourself ?

18

En Garde !

Une revue des revues et nos «sorties» à (s')offrir

23

L'œil en faim

Musées, cimaises et pochades.

28

Hinc & Nunc : l'agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

38

Azimuts

Week-end, ballades familiales, rtt, projets de vacances... Parfois, c'est mieux ailleurs.

40

Tablées & comptoirs • Magasinage

Le nez et les papilles au vent. Encore à (s')offrir

44

New : Spirit of Bordeaux, the genuine one

46

Où ? Where ?

Qui cherche, trouve. **Directory**



Spirit Gironde est publié par
PUBL.I.C
31-33, rue Buhau
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : Cristian Tripard
Rédacteur en chef : José Darroquy
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction : Jane Anson, Marc Bertin, Céline
Musseau, Joe Palfrey, Stéphanie Paquet, Gilles
Christian Réthoré, Anna Rubio, José Ruiz,
Jean-Pierre Samba, Patrick Scarzello, Nicolas
Trespallé

Graphisme : Jérôme Charbonnier
jeromecharbonnier@free.fr
Couverture : Jérôme Charbonnier

Crédit photos :
Reanud Subra

Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2004



Régie publicitaire

PUBL.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Mélanie Caelen

www.regie-public.com

Quoi de neuf Docteur ?



© Renaud Sulbra www.zone-ouest.com

La période précédant votre arrivée à la culture fut tumultueuse, “déchabatisation” ou “droit d’inventaire” qui ne semble s’être appliqué qu’à la culture. Départs au Capc et à l’Opéra, réduction ou gel des crédits, politique culturelle peu lisible...

En 1995 la culture représentait 35% du budget municipal. Dans d’autres domaines, de nombreux investissements étaient en souffrance : transports en commun, écoles, crèches... Il fallait puiser là où était l’argent. Avant l’arrivée d’Alain Juppé, il n’y avait pas d’adjoint à la culture, des responsables artistiques avaient carte blanche, sans aucun cadrage, les dépenses dérapaient. Il fallait agir ; cela a pu être perçu comme de la casse.

En 2001, quelle était votre feuille de route ?

Tout d’abord l’évolution des institutions. Soit en lien avec la politique d’urbanisme de la ville, comme autour de Renaudel avec le réaménagements du TnBA, des Beaux-Arts et les investissements concertés avec l’Université de Bordeaux III (installation de l’IUT de journalisme, arrivée prochaine de l’unité de musicologie...). Soit dans des collaborations et des mises en cohérence avec l’activité de lieux privés. C’est ainsi qu’ont été signées les conventions avec le TNT et tout récemment le Glob Théâtre. Autre chantier institutionnel, l’abandon du statut municipal de l’Opéra National de Bordeaux, devenu une régie personnalisée avec son conseil d’administration.

Puis le souhait de retrouver un temps fort autour de l’expression contemporaine. Du temps était passé, l’environnement avait changé et s’était enrichi, il ne s’agissait pas de refaire Sigma, mais son souvenir nous taraudait. Et Novart naquit, chaque année avec un succès croissant, notamment grâce au travail de Gérard Lion (ancien assistant

de Roger Lafosse, le directeur de Sigma NDLR). Tout cela se fait dans une volonté globale de croiser les pratiques et les publics. Les CinéConcerts en sont également un bon exemple, comme la programmation jeune public développée dans toutes les institutions.

Où en sont les débats sur l’éventuelle compétence de la Communauté Urbaine en matière de culture ? La ville de Bordeaux espère-t-elle y inclure une participation aux financements d’outils dits de centralité (Opéra, TnBA, Conservatoire...) ?

Cela concerne également d’autres sujets, comme le sport. L’approche jusqu’ici fut trop frontale. De part et d’autre. Il s’agit maintenant de faciliter cette intercommunalité dans le cadre d’un projet. Et d’avoir une approche plus réaliste. Quand la CUB fut créée, les 2 tiers de ses habitants résidaient à Bordeaux et la

“le grand projet du prochain mandat : un grand musée dont la première caractéristique est un geste architectural majeur”

ville supportait logiquement l’essentiel des programmations et des coûts. La proportion est désormais inverse. Il faudra bien inventer une relation pour atténuer ces frais de centralité. Mais tout d’abord identifier quels sont ces équipements ou structures d’intérêts d’agglomération. Peut-être ne travailler ensemble qu’autour des investissements et laisser les coûts de fonctionnement de côté, chacun conservant ainsi son autonomie artistique, culturelle et politique. Ces outils communs doivent également être pensé en terme d’aménagement du territoire et de décentralisation. Par exemple la géographie du TNT appelle à travailler avec Bègles et son public. Des “maillages” qui ne doivent pas pour autant

L’abord est celui de l’homme en représentation, le sourire chaleureux sans ostentation, calé dans sa ride habituelle. Le propos se développe tout seul, une simple question entraîne l’exposé rodé, évident, sans conteste. Agrégé, chef de service en Médecine nucléaire, chef de file de l’opposition au Conseil Régional, adjoint au Maire de Bordeaux, auteur ou participant à de multiples rapports professionnels ou ministériels (sur l’Université, les Centres Hospitaliers Universitaires, le phénomène peri-urbain...), la vie s’enchaîne avec le même brio, la même évidence.

Pourtant, au détour d’une interrogation, d’un point d’ombre, d’un grain de sable, l’homme acquiesce, presque heureux que tout ne soit pas si lisse. Et répond, sans ambages. “Oui c’est vrai, je voulais quitter mon Bayonne pour aller au conservatoire, à Versailles, étudier la trompette auprès de Roger Delmotte. Mes parents m’ont poussé à Santé Navale pour me recadrer”. La politique ? Par glissement, membre du conseil supérieur des bibliothèques, la présidence de l’Université de Bordeaux II (Médecine) à la suite de Jean Tavernier devenu président du Conseil Régional, puis son appel pour le rejoindre en 1992. “Cette opportunité de continuer l’action entreprise” (un président d’université ne peut effectuer deux mandats, la Région a en charge les études supérieures NDLR) sera finalement au côté de Jacques Valade, le président sortant se retirant pour des problèmes de santé. Puis, la logique de l’engagement politique et la croisée des expériences. Et Alain Juppé qui l’appelle, à son arrivée à Bordeaux en 1995. “Mon problème c’est que je ne sais pas dire non”.

Ce regard clair que l’on imaginait pouvoir basculer du charmeur au cassant, attribué de l’homme de pouvoir, semble parfois hésiter entre espièglerie et bonhomie. Question d’âge semble-t-il avouer. D.D. apprécie le paradoxal, l’accident. Une qualité première quand on parle d’art et de culture. Dominique Ducassou est l’élu en charge de la politique culturelle de la ville de Bordeaux.

tomber dans des discours populistes de proximité socio-cul au détriment de la création.

Mais l’on peut initier une politique sans compétences particulières. C’est ce que nous avons commencé avec Bruges où vont enseigner des professeurs du Conservatoire, ou avec la compagnie les Marches de l’Eté, en participant à son financement, bien que sise au Bouscat.

Voyons les pratiques une par une. Musique : Christian Lauba dirigeant l’ONBA, l’auditorium, le serpent de mer du Zénith...

Il manquait une commission d’orchestre. Peu de temps après sa création, elle a pris son avenir en main et a proposé Christian Lauba, compositeur bordelais mondialement reconnu, pour succéder à Hans Graf partant et assurer un intérim. Je n’y avais pas pensé et c’est très bien ainsi, la création revient sur le devant de la scène et

réaménagé la patinoire, nous donnant 7 à 8 ans pour voir comment évoluent ces manifestations. S’il faut des stades, des Zéniths... Quoiqu’il en soit c’est un aménagement qui doit être pensé en terme d’aménagement du territoire, dans des logiques d’accès et de financement en concertation régionale : Aquitaine et Poitou Charente. Nous ne voulons pas faire comme Pau, qui a vu Toulouse, désormais à 1h de route, faire le sien peu de temps après. Un Zénith à moitié plein est un Zénith à moitié vide et glacial.

Bordeaux est reconnu nationalement, depuis maintenant un quart de siècle, pour l’effervescence de sa scène des musiques actuelles. La disparition du Zoobizarre risque de porter un sacré coup à cette aura.

Cela correspond à un choix de vie de son fondateur qui part au Canada. Nous avons tissé de bons rapports et de nombreuses collaborations, notamment au Capc et à la Base sous marine. Nous avons été intéressé, en son temps, par leur projet de bateau phare aux bassins à flot. Tout d’abord j’espère qu’il saura transmettre le lieu à une équipe sérieuse. Ma porte est ouverte aux éventuelles sollicitations. Et puis les acteurs ne manquent pas. Après la sortie de la compilation Bordeaux Rock, témoignage d’une époque, j’attends une nouvelle réflexion du côté de Barbey.

Théâtre, le bien loti. Peut-être quelques questions du côté du Conservatoire ?

Le TnBA a trouvé avec Dominique Pitoiset l’homme de la situation. Jean-Louis Thamin a fait ce théâtre, mais n’a pas rendu facile sa succession. L’outil est conséquent et une logique de gestion primordiale. C’est pourquoi, à notre regret, nous n’avons pas pu accompagner Laurent



Lafargue dans une succession "maison". Côté Conservatoire, pendant des années, la rue qui le séparait du Théâtre du Port de la Lune était infranchissable. Et vice-versa. Les deux en ont pâti. Dominique Pitoiset, pédagogue expérimenté et reconnu, a naturellement été visité son voisin, dès son arrivée. Un dialogue s'instaure et la complémentarité, entre la formation initiale du Conservatoire et les nouveaux ateliers de professionnalisation du Port de la Lune, va redonner toute son attractivité à la filière théâtrale bordelaise. Enrichie des lieux avec lesquels nous collaborons comme le TNT et le Glob. C'est d'ailleurs cette politique que nous privilégions : œuvrer sur les lieux, mutualiser les ressources, et travailler la transdisciplinarité.

La danse ?

Le choix a été fait, il y a longtemps déjà, d'un ballet néoclassique. Charles Jude y réussit, salué internationalement. Nous ne travaillerons donc pas autour d'une compagnie contemporaine résidente. L'effort va porter sur la formation en regroupant les différents acteurs (Conservatoire, Cefedem...) autour de nouveaux espaces d'accueil et de travail. Par ailleurs nous entendons contribuer à la venue des principales créations contemporaines, notamment avec une salle Vitez ouverte de nouveau à la danse.

Les arts plastiques, le parent pauvre ?

C'est vrai. Mais le fonctionnement habituel y est autre. L'individualité prime. Pour la formation nous venons d'inaugurer une extension de l'Ecole des Beaux-Arts. Elle permettra aux élèves des dernières années d'être comme en résidence d'artiste au sein de l'école. Des artistes que nous envisageons d'accueillir également en résidence à la Base sous marine.

Et le projet Pola (1) ?

Nous sommes prêt à l'accompagner et à le soutenir financièrement. Il nous faut répondre à ces nouvelles dynamiques collectives. C'est le chaînon manquant entre la formation initiale et l'autonomie professionnelle. L'idée est de travailler avec eux à ce rôle d'incubateur et d'offrir à la ville une sorte de fabrik kultur, ou de "Méduse", sur le modèle québécois. Il reste à trouver le lieu, que nous voulons vers Renaudel.

L'image

Voir les arts plastiques, ou alors pour le cinéma, la réflexion est à l'échelon régional. Notre action locale passe à travers le Vigo.

Les musées ?

L'auditorium fini, c'est de ce côté que vont s'ouvrir les grands chantiers suivants. La réflexion s'engage seulement maintenant. Certains musées ont leurs caractéristiques particulières et trajectoire propre, comme le Musée des Arts décoratifs. D'autres doivent se redéfinir et connaître de nouvelles

équipes, comme le Capc, destiné à redevenir un centre d'art, dans son acceptation contemporaine, c'est-à-dire où se croisent les pratiques, pas seulement plastiques, et les créateurs, internationaux et locaux. Plus qu'accueillir, ce lieu doit inviter. Et enfin le grand projet du prochain mandat : un grand musée à forte lisibilité, dont la première caractéristique est un geste architectural majeur. La réussite de Bilbao fait exemple. Côté collection, nous disposons, entre autres avec le Musée des Beaux-Arts et les musées d'Aquitaine et Goupil, de richesses insoupçonnées, n'ayant actuellement les moyens de montrer qu'une partie des fonds. Mais ce musée s'appuiera d'abord sur une scénographie hors du commun. Quant à la localisation, rien n'est fixé. Rive Droite, Bassins à flot, ailleurs ?

Quid des lieux associatifs dont le foisonnement est unique à Bordeaux ?

C'est une vraie richesse, mais on ne les aide pas. Ils relèvent de démarches très spécifiques ou individuelles, souvent dans des recherches d'alternatives.

La spéculation immobilière à l'œuvre depuis deux ans ne risque-t-elle pas de mettre à mal le phénomène ?

Nous y portons une attention particulière dans le secteur sauvegardé et agissons pour modérer les comportements sur les pas-de-porte. Mais nous n'avons pas d'outil dédié. Peut-être faudra-t-il y penser dans un futur proche.

Novart 2004 : votre coup de cœur ?

De nombreux, mais si je dois ne citer qu'une rencontre : Angelin Preljocaj, particulièrement le spectacle Helikopter, et tout spécialement le film d'ouverture d'une beauté époustouflante.*

Votre avenir politique ? A ce poste ?

Je suis très présent lors des représentations, projections ou vernissages. Ce n'est pas par soucis des responsabilités mais tout simplement par goût. Petite parenthèse : je suis toujours stupéfait quand j'entends les nombreuses critiques émanant de personnes que je ne vois jamais, ou que très rarement, sortir pour un spectacle. Bref, cette fonction me plaît énormément. Mes rencontres sont passionnantes et cette diversité des approches du monde des arts me nourrit. Après, je ne peux présager de ce que je ne connais pas encore.

[propos recueillis par José Darroquy]

* "Annonciation", film d'Angelin Preljocaj

(1) Pola : pour "pôle administratif", collectif regroupant artistes et associations issus des arts plastiques et pratiques connexes, ayant pour but la création d'un lieu associant la mutualisation d'emplois et de moyens techniques au service de la production, de la diffusion et de la professionnalisation des artistes, une partie mineure de l'espace étant consacrée à l'accueil du public pour des

Partageons nos cultures.

saison 2004-05 GIRONDE

L'IDDAC ET SES PARTENAIRES VOUS PROPOSENT QUELQUES RENDEZ-VOUS EN DÉCEMBRE 2004 ET JANVIER 2005.

THÉÂTRE

Gianni-Grégory Fornet - "0% de croissance" - 3 créations
 "Every bodhi on the dance floor"
 "Invito al cielo"
 "Et tout le monde dans la salle fait ooh - oh"

Cie Ouvre le Chien - "Sniper" - Renaud Cojo

CINÉMA D'ANIMATION

14ème édition des Nuits Magiques

MUSIQUE

Cali
 Luz Casal
 Art Mengo
 Scènes Croisées, Tremplin Mus'Amplitude

DANSE

Cie Entresols - "Toitom"
 Cie Fabre-Senou / Association Kouabo
 "Nine Bana" (solo), "Alokpa" (duo)

ARTS DE LA CIRCULATION

Soirée Jongle :
 Cie Chant de balles "Le chant de balles",
 Cie Ezec Le Floc'h "Un"

PASSEPORT 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15 €
 05 56 17 36 36, PROGRAMME COMPLET SUR WWW.IDDAC.NET

Fred Frith

L'improfessionnel

On cherche longtemps une prise pour saisir la musique de Fred Frith. On tourne autour, on croit avoir trouvé, et on s'aperçoit au final que cette prise n'existe pas.

La matière sonore que malaxe Fred Frith depuis une bonne trentaine d'années peut ainsi paraître impénétrable. Il faut surtout envisager qu'à l'inverse d'un édifice en chantier, celui-ci est plutôt en déconstruction. On chercherait en vain la clé de la porte... Fred Frith compose et improvise sans bien faire savoir où il place la frontière entre les deux moments. Ce (dé)placement constant débutera pour lui dès ses premières armes en groupe à la fin des années 60. La fondation de Henry Cow (1968-1978) et ses explorations déconcertantes entre rock underground et "nouvelle musique" l'ont amené à rejoindre par la suite la scène de New-York, et des personnalités comme John Zorn, Bill Laswell, Fred Maher, Zeena Parkins, avec qui il ourdira moult complots soniques (Massacre, Skeleton Crew, Keep The Dog). Toujours poussé par la même quête, Frith transporte sa guitare, son violon, sa basa, et même des instruments qu'il invente, à travers toute la planète. Il compose des chansons (3 albums avec les Art Bears, en compagnie de Dagma Krause et Chris Cutler), après avoir laissé au milieu des années 70, "Guitar Solos" un des jalons pour la pratique de la guitare électrique. Cet homme est capable de fulgurances telluriques, comme d'infimes clapotis. Sa musique ne mène nulle part, sûrement. Juste un peu plus loin en soi peut-être. Et comme toutes ces choses superflues, elles sont essentielles, pour que la vie, qui ne sert à rien non plus, puisse continuer. Car c'est aussi dans la vie de tous les jours que Frith kidnappe des sons qu'il rend complices. Et soucieux de transmettre et de partager ses méthodes, il n'a de cesse d'investir des disciplines extérieures à la musique pour les impliquer dans son tourbillon créatif. La danse, le cinéma, la vidéo, il aborde tous les champs. Avec une prédilection pour le workshop. C'est d'ailleurs en France que l'artiste, qui vit aujourd'hui en Californie, anima ses premiers ateliers d'improvisation, en 1986. Depuis, quelques repères ont souligné ce travail peu banal. En 1990, une résidence de 6 mois à Marseille aboutit à la création de l'opéra Helter Skelter avec de jeunes musiciens de rock des "quartiers défavorisés". Une aventure qui reste pour lui un moment marquant. Un peu plus tard, il dirigera un big band des mêmes quartiers, nommé "Que d'la gueule". Peu après, les documentaristes Nicolas Humbert et Warner Penzel le suivent et adoptent son mouvement pour en faire "Step across

the border", un film devenu référence. La collaboration entre les cinéastes et le musicien donnera encore le jour plus récemment à "Middle Of The Moment", autre travail de fouille autour des nomades touaregs cette fois, avec une réelle initiation des protagonistes au mode de vie nomade. Ce sont ces films que Musiques de Nuit donne à voir dès le 13 Décembre, encadrant une résidence de Fred Frith, où il animera un atelier, et où il sera en concert avec Maybe Monday qui réunit le koto de Miya Masvaka et les saxes de Larry Ochs. Il faut s'attendre à de la musique improvisée, ce que Fred Frith réfute ainsi. "La musique de Maybe Monday" est improvisée, mais je ne la qualifierais pas de musique improvisée." Une assertion qui méritait des éclaircissements. Entretien avec Fred Frith, depuis sa résidence à Oakland, Californie.

F.F. -L'improvisation, c'est très simple, c'est inventer des choses spontanément. C'est tout. Je pense que tous les enfants qui sont intéressés à jouer de la musique, dès le début, sont des improvisateurs. Comment reconnaît-on un enfant doué pour la musique ? On le reconnaît parce qu'il invente quelque chose sur un instrument. Et dès qu'on a reconnu sa capacité à inventer, on lui enseigne ce que tout le monde sait. L'apprentissage de la musique ignore complètement ce talent pour l'improvisation que tous les enfants possèdent. En plus de ça, on leur apprend à lire la musique, à suivre une direction. Mais faire de la musique, ça commence par l'improvisation. C'est toujours là avant. La

“Je ne vois pas ce qui empêche de faire une musique sans compromis dans un contexte populaire”

question est de savoir si on a survécu à tout ce qui s'est interposé dans le cours de la vie. On peut toujours improviser à la fin si on y a réussi.

S. -Votre goût pour l'improvisation s'est quand même affirmé à travers la musique indienne, et d'abord le blues dans les années 60, non ?

F.F. -Oui. J'étais un enfant doué pour la musique, je chantais dans la chorale de l'église, à 5 ans j'ai commencé à apprendre le violon, et j'ai ainsi été maintenu à l'écart de mon goût de l'improvisation jusqu'à l'âge de 13 ans. A ce moment-là, j'ai trouvé une guitare et j'ai découvert la musique



nord-américaine, surtout le blues et le jazz. Et je me suis mis à me débarrasser de ce que le classique m'avait inculqué.

S. -Le blues vous intéressait donc par la part d'improvisation qu'il contenait ?

F.F. -Oui. Je pense que c'est très important. Je pense aussi que la relation avec un instrument qui implique l'idée d'une voix est essentielle. Parce que la musique blues

S. -C'est ce genre d'expérience qui a donné le jour au groupe Henry Cow ?

F.F. -Entre autres, oui. Le groupe était né dans un moment d'improvisation. Tim Hodgkinson avait entendu parler de moi, et à ce moment-là, un chorégraphe recherchait une musique pour un ballet sur Hiroshima. Tim m'avait proposé de collaborer avec lui pour réaliser cette musique. Moi au violon et lui au saxophone, nous avons improvisé sur le thème d'Hiroshima. Sans aucun plan, sans réfléchir. On n'était pas habitué à improviser sans thème, c'est quelque chose que nous avons découvert spontanément, sans référence à tous les courants dont j'ai fait la connaissance un peu plus tard. Et à ce moment-là, j'ai réalisé que l'on pouvait faire une musique très puissante, et très touchante dans une totale improvisation. C'est là qu'est né le groupe Henry Cow.

S. -Vous avez la sensation que cet esprit originel est toujours aussi vivace dans votre musique aujourd'hui ?

F.F. -J'espère. J'ai fait des études de Tai Chi pendant une longue période dans les années 80. Ça m'a appris comment toujours me vider. Avant de jouer, je ne veux avoir aucune référence. Je veux rester uniquement un récepteur. Ne pas avoir de

de même que la musique africaine, c'est toujours la forme "call and response". Le chanteur chante, et l'instrument répond. Et cette utilisation de l'instrument comme réponse donne des caractéristiques vocales aux instruments. Ça m'a beaucoup intéressé et j'ai retrouvé la même chose dans la musique indienne. En 1968, j'ai vu un concert de Vilayat Khan qui m'a totalement bouleversé. Je devais être le seul non-indien dans la salle. Ce n'était pas encore à la mode. La relation entre les musiciens et le public était très intense, le public encourageait les artistes en hurlant. Ça ne ressemblait pas du tout à un concert.

plan, ni de souvenir d'un précédent concert. Tout ce qui va se passer se fera dans le moment et cet esprit est primordial pour moi. J'essaie de garder cet état dans lequel je me trouvais quand j'ai fait "Hiroshima".

S. –Vous voulez dire que vous souhaitez aborder chaque exécution comme si elle était la première ?

F.F. –Quelque part, oui, mais je ne suis pas naïf. Je sais bien que tout ce que j'ai fait dans ma vie musicale aura un effet sur ce qui lui succède. Quand j'arrive sur scène, j'ai toutes mes expériences derrière moi. Cela influera nécessairement sur ce que je vais faire durant le concert. Mais en même temps, je ne suis pas inhibé par mes expériences. Ces expériences sont disponibles à mesure que j'en ai besoin. J'ai mes histoires derrière moi, et si dans le déroulement d'un concert, une étincelle fait surgir une idée que j'avais avant, je peux tout de suite y aller. Mais je ne sais pas à l'avance si je vais y aller. Et ça, c'est une constante dans mes concerts : l'aventure.

S. –Les membres d'Henry Cow avaient la réputation d'apprendre à jouer et à composer en même temps qu'ils faisaient. Vrai ou faux ?

F.F. –(rires) Ce n'est pas tout à fait exact. Nous avons tous certaines capacités, et chacun venait d'un univers différent. Tim venait du jazz, moi du blues et du rock, avec un peu de classique, et John Greaves, lui, venait de la variété. On pouvait quand même jouer, avec ce bagage. Mais ce qui nous intéressait, c'était le pari de présenter

de découvrir les limites de l'efficacité du collectivisme. Parfois, c'est très frustrant de voir ce qui se passe quand on présente une partition et que peu à peu pendant le travail, cela devient moins que c'était au départ, parce que tout le monde veut apporter son grain de sel, modifier. Maintenant, je suis davantage dans un modèle de leader. Quand je présente une partition à un groupe de musiciens, je veux qu'ils se mettent à ma disposition totalement. Je veux qu'ils travaillent pour moi. Et inversement, je ferai exactement ce qu'ils veulent lorsqu'eux me présentent un morceau de musique.

S. –Et l'improvisation là-dedans ?

F.F. –J'ai gardé de l'esprit d'Henry Cow une grande ouverture musicale. Je fais toujours des disques de chansons, des disques de composition, et des disques d'improvisation. Chaque activité exige une autre forme de discipline. Quand j'improviserai, je ne dis rien aux musiciens.

S. – Il y a pourtant ce "travail" d'improvisation que vous faites dans vos workshops. Comment peut-on apprendre à être spontané ?

F.F. – Je suis entièrement d'accord, le problème principal dans l'improvisation, c'est l'autorité. Et le modèle traditionnel dans les autres musiques, c'est qu'on a le maître au centre et les élèves autour, qui essaient de l'imiter et d'apprendre tout ce que le maître a à dire. C'est le modèle flamenco, ou indien, qui implique aussi l'improvisation non idiomatique, c'est compliqué parce que l'autorité est plus

“La virtuosité instrumentale, c'est d'abord la virtuosité de l'écoute”

un nouveau langage, pour pouvoir le faire. Dans les groupes de rock de cette époque, on devait apprendre les partitions. On pouvait les développer collectivement mais c'était un travail d'écriture plutôt que jouer ce qu'on savait déjà d'une manière efficace, ce qui est le modèle normal pour une musique rock. Le fait d'avoir à utiliser des partitions difficiles nous posaient de réels problèmes.

S. –C'est une démarche qui semble bien élitiste. Alors que l'on sait combien vous souhaitez certes poursuivre une musique sans compromis, mais dans un contexte populaire. Comment articulez-vous tout cela ?

F.F. –Je pense que c'est une fausse contradiction. Je ne vois pas ce qui empêche de faire une musique sans compromis dans un contexte populaire. Il ne s'agissait pas de jouer une musique difficile pour les gens, c'est juste que nous faisons ce que nous voulions, mais dans nos termes à nous. Henry Cow était surtout unique parce que le groupe jouait plein de musiques différentes. Dans un même concert, on pouvait entendre une chanson, une composition très complexe avec les pupitres sur scène, des improvisations, des musiques avec des bandes magnétiques, de l'électroacoustique. Un genre de postmodernisme qui avait 20 ans d'avance.

S. –Avez-vous beaucoup évolué par rapport à ce parti pris ?

F.F. –Je pense que ce qui m'a marqué, c'est

difficile à définir, et c'est facile pour moi de dire qu'il faut jouer de telle manière. Tout le monde saura rapidement ce que moi j'aime, et ils joueront pour moi, pas pour eux. Communiquer l'esprit de l'improvisation, pour moi, c'est d'abord mettre de côté l'idée de l'autorité (c'est à dire moi) et commencer avec l'idée de responsabilité. Chacun va être plutôt conscient de ce qui se passe, du contexte, des autres musiciens, il va développer une écoute. La virtuosité instrumentale, c'est d'abord la virtuosité de l'écoute. Si tu écoutes bien, tu vas savoir ce qu'il faut faire. Et parfois, il faut faire... rien.”

[José Ruiz]

Fred Frith en résidence à Lormont – Espace du Bois Fleuri
Du 13 au 19 Décembre – Concerts, Cinéma, Workshops.
Renseignements : 05 56 94 43 43

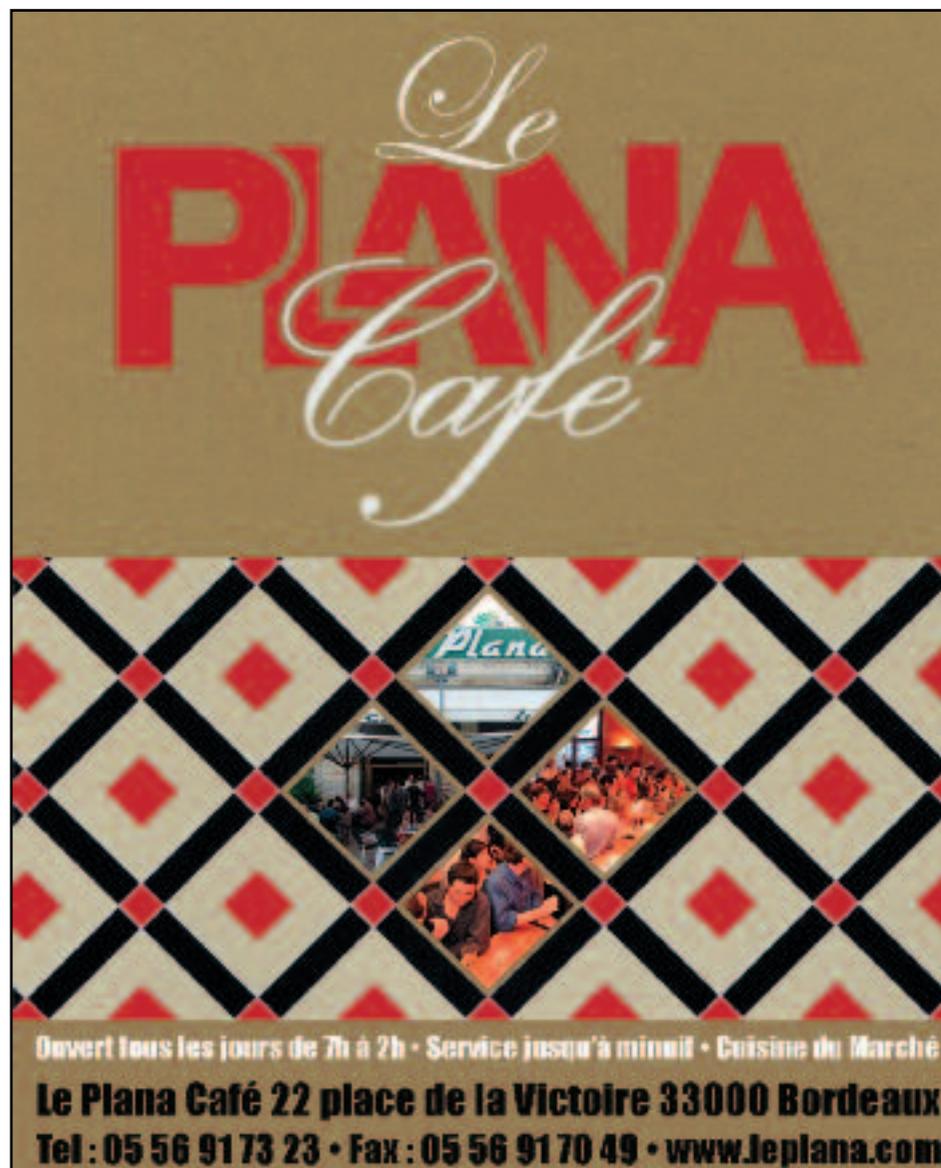


BISTROT LE VICTOR HUGO

Ouvert 7 jours / 7
Service tardif

- Piano bar
- Cuisine du Bistrot traditionnelle
- Spécialités
- Lieu de vie
- Expositions
- Happenings

Brasserie Victor Hugo 160 crs Victor Hugo
Face au Musée d'Aquitaine - Tel : 05 56 311 331

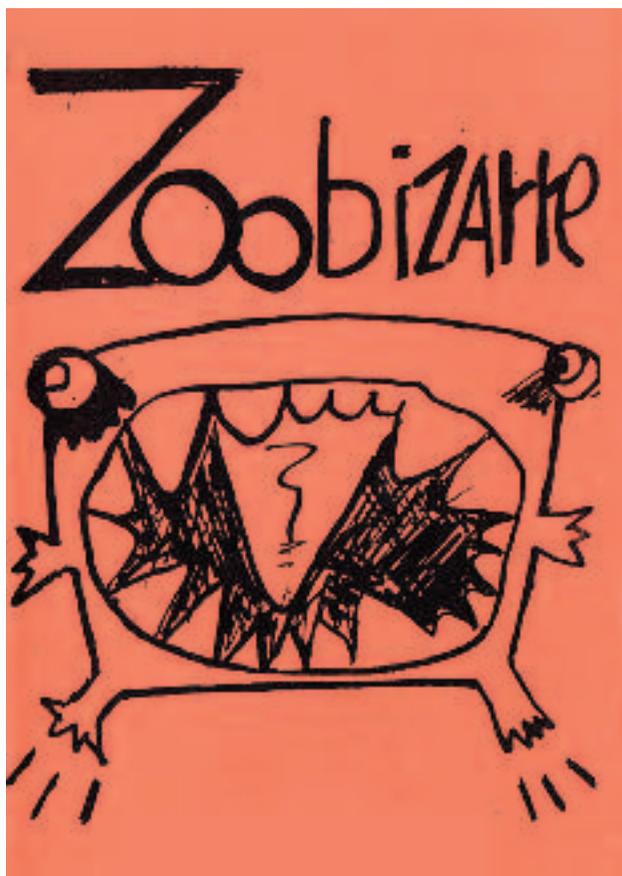


Le PLANA Café

Ouvert tous les jours de 7h à 2h • Service jusqu'à minuit • Cuisine du Marché

Le Plana Café 22 place de la Victoire 33000 Bordeaux
Tel : 05 56 9173 23 • Fax : 05 56 9170 49 • www.leplana.com

Un septennat bizarre



Gonzales, DJ Vadim, !!!, Kid 606, Lydia Lunch, Costes, Autechre, Buralat, DJ Spooky, Botanica del Jibaro, Chinese Star, The Hives, Mr. Quintron, Detroit Grand Pubahs, Stock Hausen & Walkman, Bobby Conn, The Flying Luttenbachers, Cylob, Louie Austen, Fennesz, Tarwater... ils sont plus de 700 à s'être produit en sept ans dans l'enceinte du Zoobizarre qui baisse rideau le 18 décembre. Au-delà d'une prestigieuse carte du gotha musical, une véritable aventure humaine, racontée, sans nostalgie, par son âme en chef, Alexandre Auché.

Peut-être parce qu'il fut guitariste de Skulldugerry puis traîna ses guêtres de Barbey au Krakatoa, Alexandre Auché, programmeur sur le départ du Zoobizarre, caressait le rêve de monter un lieu de spectacles. "A l'origine, je recherchais un petit bar pour présenter des expos, des trucs légers. Mon idée : le défunt Pezner à Lyon. Je travaillais au Blueberry et j'ai saisi l'opportunité du 58 rue du Mirail qui était à louer. En juin 1997, nous prenions place." Soit l'ancienne droguerie Dupuy, réaménagée à quatre, sans beaucoup d'argent. L'aventure mais un vrai projet : la découverte artistique des courants émergents. Un objectif : devenir un représentant stable de la scène underground internationale. Un cabaret expérimental ?

"C'est le fruit d'un brainstorming. Il fallait dépasser l'aspect salle de diffusion, or, un cabaret diffuse autre chose que de la musique. C'est une petite salle faite pour des expériences ; le côté expérimental n'ayant ici rien à voir avec sa connotation 70." L'accueil sera donc bienveillant. Vu la situation (la fermeture du Jimmy), la ville connaissait un déficit de lieux, notamment sur le créneau des musiques électroniques. Rapidement, le Zoobizarre trouve sa place. La programmation est pointue mais suscite l'adhésion comme celle du collectif Le Dernier Cri ou de Bertrand Grimaud, qui, avec Ethnicolor, organise des festivals autour du cinéma et des musiques improvisées.

Deux ans plus tard, on fait peau neuve. "Dès le départ, je tenais à ce que nous fassions nos preuves sans aucune aide. Tout le monde était bénévole. Pendant deux mois et demi, chacun a mis du sien pour les travaux sans entreprises ni artisans. Tout à l'économie mais c'était vital." C'est aussi l'époque des premiers soutiens institutionnels :

Département, Mairie, Drac, Région. L'équipe se professionnalise. Le projet se recadre. "Plus t'avances, moins tu es underground et plus les coûts sont exponentiels. Toutefois, j'ai toujours eu le souci de l'équilibre entre autofinancement (70% du CA) et subventions."

Les choix s'affirment, tournés vers l'international, toujours soucieux de présenter les artistes en devenir. "La prise de risque était permanente car, en dépit de la faible capacité du lieu, il fallait des noms susceptibles de le remplir. Un périlleux équilibre entre bides et carton. Les bénéfices ont toujours été réinvestis dans l'artistique sans la moindre logique commerciale." Refusant, à de rares exceptions, d'être lié avec les tourneurs, privilégiant les contacts directs via internet, nouant des liens sur les festivals, le Zoobizarre crée Zoobook, structure de booking dévolue aux artistes dont personne ne s'occupait en France. Antipop Consortium seront les premiers. Désormais dirigé par Cyril Clauzon (ancien patron de "La Triperie", boutique alternative des premières heures) et Marilyne Peters, Zoobook développe les labels Def Jux, Anticon, Tigerbeat6.

Parallèlement, certains poulains français emblématiques du lieu - DJ Aï, Kap Bambino, Team Tendo, Gangpol,

**“Un périlleux équilibre entre bides et carton
Un savoir-faire reconnu... par Alain Juppé chez Drucker”**

Le Dernier Cri, Electronicat - sont pris sous l'aile du cabaret. "Je fonde de grands espoirs en eux et mets à profit le réseau du Zoobizarre pour les faire tourner même s'ils ont déjà leur existence, leurs connections." Et les locaux ? "J'ai toujours voulu être un peu "détaché" vis-à-vis de la scène locale. Cependant, elle doit pouvoir profiter de la salle qui est avant tout lieu de diffusion. D'ailleurs, la moitié de la programmation est le fruit d'associations locales telles que Neurosystem, dSM, 80's Suck, Koffee Beatz, Ambiancers, SoundlabCrew, Odette, Liminal... Cela permet de ne pas être totalement affilié."

Soucieux de grandir intelligemment, le Zoobizarre tisse des liens avec les salles qui comptent (Confort Moderne, Batofar, Lieu Unique, Mains d'Oeuvres) pour monter plateaux et tournées, échanger les artistes, mutualiser les ressources. "Nos goûts sont communs. Rien à voir avec le reste du réseau français qui souffre de son côté institutionnel, incapable de réactivité." Les sollicitations, non plus, n'ont pas tardé : CAPC, Nov'Art, Base Sous-Marine. Un savoir-faire reconnu... par Alain Juppé en personne chez Drucker. "Bien entendu, c'est flatteur mais jamais nous n'avons dévié de nos objectifs initiaux. De toute façon, la Municipalité à toujours défendu le projet du Zoo. Ils ont respecté leurs engagements. Nous, les nôtres."

Adoubée par la Fédurock, la salle jouit d'une réputation internationale. Incontournable étape des circuits en marge, recommandée par le métier et la presse, cette identité est respectée des japonais Ruins à Pedro Winter. "Pas mal pour un si petit lieu ! Dans notre catégorie, on a un peu fait rayonné Bordeaux." Rayonnement renforcé à l'occasion d'échanges avec New York, Munich, Varsovie et Berlin, en attendant Montréal, nouvelle terre d'accueil du programmeur qui y exercera ses menus talents. Une démarche proche de la transmission, de l'éducation. "Effectivement, le Zoobizarre permet cette proximité que ce soit en termes de prix ou d'intimité. J'apprécie le premier ce rapport de fan et suis heureux que nous ayons pu servir de tremplin, tout en mélangeant les générations."

S'il n'avoue aucune déception artistique (sauf la première prestation d'Amon Tobin), l'homme concède pourtant un certain regret : la frilosité du public. "Au départ, je pensais qu'un tel lieu fédérerait un public or ça ne dépassera jamais 30 mordus. A mes yeux, il s'agit d'artistes évidents et tu te retrouves avec 40 personnes pour Kid Congo ! Je n'y crois plus du tout. Il n'y a aucune prise de



risque de la part du public malgré le relais des médias ou d'un disquaire comme Total Heaven. Cela dit, on ne forcera pas les gens à venir chez nous."

Officiellement, le 18 décembre 2004 marquera la fermeture du Zoobizarre. A l'envie de changement, s'ajoutent des réalités plus tristement prosaïques dont la fin des contrats aidés d'une grande partie de l'équipe...

L'incertitude plane sur l'avenir du lieu. La structure existera encore comme force de propositions, organisant des événements à Bordeaux avec le CAPC entre autre, désirent, avant tout, établir un pont transatlantique. "Le site internet continue. Dans l'immédiat, nous ne gérons plus l'espace car nous souhaitons être plus en amont des artistes surtout nord américains. Le Zoobizarre devient un relais pour l'Amérique du Nord, Zoobook, un relais pour l'Europe."

Bilan ? "C'est une petite déchirure. Nous arrivons au terme du mandat présidentiel. Honnêtement, je ne me suis jamais fixé d'échéances mais ne pensais tenir plus de trois ans. Je voulais partir après le concert de mes idoles The Ex. Il est impossible de vieillir avec un lieu ; il faut être jeune, réellement motivé pour ce genre d'aventure. Dorénavant, je vais faire fructifier mes acquis. Même si je reste "propriétaire" du nom, j'aimerais bien que la salle perde, que les concerts continuent dans le même esprit, je n'ai nul intérêt à sa disparition. Le public est là, le lieu adapté, et sans logique de profit, c'est rentable. A mon avis, seule une asso indépendante est en mesure de reprendre bien que le contexte soit devenu terriblement difficile dans la sphère culturelle. Associations locales, institutions et public ont tout intérêt à ce qu'il y ait une suite. Et si on parle de décentralisation, alors oui, le Zoobizarre a joué son rôle."

Marc Bertin



Les travailleurs du Bokal

Un lieu associatif est né à Bordeaux, dévolu à la nouvelle chanson française régionale

C'est pas tous les jours facile quand on est un chanteur talentueux, certes, mais légèrement en butte avec les institutions, et évoluant dans le monde cruel pour le jeune poète qu'est notre société, où les stars préfabriquées raflent la mise. Mais foin des jérémiades, Guillaume Lekuk n'est pas du genre à se plaindre et puisqu'il n'a pas de pépètes, il a des idées. Avec le Bokal, il lance un nouveau concept. Ce lieu associatif, situé rue Buhan à Bordeaux, est une sorte de laboratoire pour artistes en quête du minimum syndical de reconnaissance et de moyens de subsistance. "I s'agit de mettre en valeur des artistes qui n'ont pas les faveurs des médias, explique Lekuk. Nous leur proposons de faire 45 dates par an, afin de pouvoir obtenir leur statut d'intermittent, à défaut de faire une grande carrière". C'est également une façon intelligente et active de rôder les spectacles, de s'habituer à la scène et au public, et d'avoir un lieu où les programmeurs puissent venir faire un tour. Et surtout d'habituer les bordelais (et tous les autres) à venir découvrir et entendre des artistes de qualité. Donc, chaque jour de la semaine a sa couleur musicale avec un chanteur qui revient de façon hebdomadaire (voir plus loin). Lieu de découverte mais aussi de rencontres, le Bokal est aussi un point de vente des labels indépendants, notamment les bordelais Vicious Circle ou les biarrots d'Amanita, et l'on peut y grignoter des assiettes de tapas du monde, ou boire un coup.

Puis, comme la roue doit tourner et les artistes aussi, le Bokal accueillera en septembre de l'année prochaine quatre nouveaux talents. Que les candidats se fassent connaître, même si l'échéance n'est pas immédiate...

[Mathilde petit]

Le programme hebdomadaire

Les concerts débutent à 19h30 pétantes, sont gratuits pour les adhérents et à deux euros pour les autres.

Lundi : Vincent Leq

Mardi : Deux Figurants

Mercredi : Lekuk 40

Jeudi : Marc Delmas

La scène est ouverte les vendredis et samedis à d'autres groupes avec des concerts à 20h30 et à 5 euros.

Week-ends de Décembre

Le 3 : Djano Les (swing manouche)

Le 4 : Jour de fête (reprises de chansons françaises)

Les 17 et 18 : Isabelle Drault Quintet (Chanson jazz).

Fermés les week-ends du 24 et du 31.

Le Bokal, 10 rue Buhan à Bordeaux. 06.20.41.83.55.



To old to die

Le 6 juillet 1954, le jeune Elvis Presley enregistre That's All Right Mama aux studios Sun. Cette séance est aujourd'hui considérée comme la date fondatrice du rock 'n' roll et célébrée comme telle, cinquante ans plus tard.

A partir de cette date, tout va très vite. Le mélange de rythm 'n' blues et de country à l'origine de cette musique va connaître la même année ses premiers tubes : Rock Around The Clock, de Bill Haley (décrit à l'origine comme un Fox-Trot !), bientôt suivi, en 1955, de Maybellene, de Chuck Berry ou de Tutti Frutti de Little Richard. C'est à cette odyssee historique jusqu'à 2004 qu'invite Florent Mazzoleni dans un beau livre érudit aux iconographies rares, appuyé de chroniques des disques essentiels. L'Odyssee du rock 1954-2004, Hors Collection éditions, 300 pages par le bordelais Florent Mazzoleni, collaborateur de Mojo, Les Inrocks, Rock&Folk et occasionnellement Allez les Filles.

Carnet

"Les afro-américains le surnommaient The Funky Frenchman". Michel Colombier est décédé à son domicile de Santa Monica le 14 novembre 2004 à l'âge de 65 ans.

Discret, inconnu du public, il aura été l'arrangeur des plus grands, propulsant notamment la chanson française dans la modernité pop. De "Requiem pour un con" à "L'Aigle noir" pour Barbara, des jerks électroniques de "Messe pour le temps présent" au générique de "Dim Dam Dom", ses objets sonores ont marqué dès les sixties. Il est le collaborateur attitré (et indispensable ?) de Air, après avoir été auprès de Gainsbourg, Aznavour, Pierre Henry, Herbie Hancock ou Quincy Jones. Il a également travaillé avec la crème des jazzmen (Grappelli, Marsalis, Bobby McFerrin...) ou sur la bande originale de Purple Rain, et plus récemment avec Mirwais, sur les deux derniers albums de Madonna. Il aura enfin impressionné à travers ses compositions ou arrangements pour des ballets et le cinéma (avec Labro, Varda, de Sica, Melville, Verneuil, Demy...).

Les plus grands ne sont pas les plus voyants.



Comptoirs

L'O7, le Wato Sita, l'Hérald's Café, The Frog et Rosbif, le Coucou, le Café Rouge, le Café Brun, le Golden Apple, le Molly Malone's, le Cambridge Arms, le Lucifer... autant de lieux qui durant 4 jours vont vibrer au rythme de Culture Comptoir, réunion de 150 musiciens, plasticiens, stylistes ou performeurs de tous styles et propos pour une soixantaine de rendez-vous. Du jeudi 2 au dimanche 5 décembre.

Comptoir du Jazz

Le local voisin ayant flambé, Le Comptoir du Jazz a dû fermé début novembre pour quelques travaux de nettoyage et contrôle de sécurité. Tout est rentré dans l'ordre est la réouverture a eu lieu le week-end du 11 novembre. Cependant durant les travaux de déblaiement du voisinage, l'entrée se fera par la brasserie du Port de la Lune. www.portdelalune.fr/vu

CASINO DE BORDEAUX
Réservations 05 56 69 49 00

LA PERICHOLE (20)
JONHA BASTILLO (13)
ALAIN CHAMFORT (27)
LES SALTIMBANDO (31)
MICHEL COLMBIER (23)
L'OCCASION FAIT LE LARRON ROSSINI (16)
MICHEL COLMBIER (7/8)
Cie ANA YEPES (15)
L'OCASION FAIT LE LARRON ROSSINI (22)
MICHEL COLMBIER (21)
MICHEL JONASZ (18)
LES CHEVALIERS DU FIEL (22)
PHI PHI (29)
LES CHEVALIERS DU FIEL (24)

**POUR NOEL, OFFREZ-VOUS LE CHOIX !
1500 M² D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

Nos rayons :
Guitares, guitares électriques, claviers, instruments à vent, pianos, accordéons.

REVERSE Michel

3 rue Gouffrand BORDEAUX - 05.57.87.22.44

Cali : le bonheur à tout prix !

N'allez pas croire que Cali, tout nouvellement auréolé du prix Constantin, en date du 10 novembre dernier, est un artiste qui connaît le succès avec son premier album. L'histoire, bien plus palpitante que cela, mérite le détour.

Né à Vernet les Bains en 1968, Bruno Caliciuri (dit Cali) apprend seul la guitare en lorgnant vers U2 et les Waterboys. Suite à cela, il monte son premier groupe Indy, en 1994 pour deux ans de tournées incessantes et deux albums auto-produits. Finalement, il démarre une carrière d'auteur-compositeur-interprète sous le pseudo de Tom Scarlett, un autre groupe qui va durer cinq ans et le laisser durablement seul.

C'est quand le bonheur ?

S'attelant au clavier, il compose des titres qui sont d'autant d'auto-fictions : "Fais de moi ce que tu veux", "Tout va bien", "L'amour parfait". En 2002, il entre en résidence au Médiateur, à Perpignan pour adopter une formule en quatuor : Hugues Baretge (guitariste) Julien Lebart (pianiste) et Aude Massat (altiste) l'ont rejoint. Cali tourne, de premières parties (Brigitte



Fontaine, Bénabar) en festivals (Francofolies) où il est remarqué par Labels qui lui propose enfin de produire et distribuer son premier "vrai" album

Produit par Daniel Presley (Breeders, Faith no more, Spain, Venus), le résultat est tout en nuances, à l'image de son écriture : mélange de tendresse et de vacheries, de

désespoir et d'optimisme. Depuis Miossec, on n'avait pas entendu de langue aussi bien pendue, soutenu d'ironie aussi sèche. Avec ce timbre si particulier qui respire à la fois le soleil et le bois, Cali panse ses blessures intimes au vitriol. Une fois guéri, il chante l'amour avec ivresse, cet "amour parfait" après lequel il court en faisant semblant d'y croire. .

Tes désirs font désordre

Dès la sortie de "L'Amour Parfait", on salue le travail, la presse s'empare du phénomène et les radios suivent avec entrain; d'autant que le premier clip intrigue par son décalage en posant la question : "C'est quand le bonheur ?"

En le rapprochant des Bénabar, Varlet, Delerm, Miossec ou Sanseverino, on découvre un son chanson française qui, en parlant un autre langage, touche des gens concernés ... Succès public, tournées, et reconnaissance en fin d'année pour un artiste atypique et novateur (Prix Constantin, remis par Julien Clerc). Vrai showman, Cali a de qui tenir, et justement on va conclure là-dessus : la connexion

avec la pop anglaise est évidente ? Mais si, regardez bien le DVD et vous allez soudain trouver la ressemblance frappante avec le Jarvis Cocker de Pulp ! La formation avec violon, le jeu de scène tout en mouvement, la distanciation d'avec les sujets évoqués par une mise en scène millimétrée, même si elle est infinitésimale... Tout cela rapproche du Pulp des années 90 : à toujours remettre sur le tapis des histoires d'adolescence ou de jeune adulte mal vécues, mais racontées de façon à passer la rampe et trouver un accueil auprès d'un public qui vibre à l'unisson. À la fois pop en version française, c'est là son moindre défaut, et ancrée dans la tradition de Brel ou Brassens, ou Miossec, le grand frère qui fait un duo sur le même DVD) on tient là un artiste qui possède son métier sur le bout du médiateur ou du clavier. Un de ceux destinés à rester. Merci et à bientôt, car maintenant : "Pensons à l'avenir".

[Jean-Pierre Simard]

" L'Amour parfait" et DVD "Plein de vie" (Labels/EMI)
En concert à Arcachon le 2 décembre à 20h45 au Palais des Congrès, et le 3 à la Médoquine à Talence, 20h30

IAM à l'heure de l'anthologie



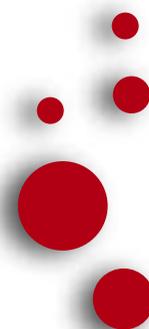
Si les ventes de l'album "Revoir un printemps" n'ont pas réitéré l'exploit du million de ventes de l'"Ecole du micro d'argent", c'est cette fois avec la tournée consécutive que le posse marseillais a fait le plein. Bilan en forme de stop ou encore...

C'est l'anthologie "1991/2004" qui fait tiquer ? Pas vraiment, car à défaut de proposer de suite un nouvel album (déjà signé pour donner l'autorisation à cette vision dans le rétroviseur), les Marseillais en profitent pour gorger celle-ci de mix inédits et autres versions alternatives qui offrent un nouveau regard sur le travail accompli. Le groupe joue serré avec cette compilation, car elle précède de peu la sortie du DVD Live "Stratégie Tour 2004" qui risque, en l'état actuel de marquer la fin de leur collaboration avec EMI. Pas d'accord sur les délais de production du prochain album, ceux-ci discutent pied à pied avec la major pour sortir rapidement un album qu'ils veulent, d'après Shurik'n, "plus axé sur la scène, propre à être joué live sans trop d'artifice, plus roots !". Cette tournée leur a permis de faire le plein de nouveaux contacts et redonné l'envie de signer de nouveaux groupes ou de sortir des productions issues des villes qu'ils ont

traversé dans la joie et la bonne humeur, tout au long de leur périple. "Les gens avaient la banane, ils étaient ravis après deux heures de show. Ils avaient dansé et sué et saisi un peu de la magie de ces concerts. Partout, il connaissaient les paroles par cœur et chantaient. C'était vraiment super !" (Shurik'n). Quand on sait que leur premier DVD Live sera en bac à la mi-décembre, on sent que le feu n'est pas prêt de retomber !

[JP Samba]

CD - IAM "Anthologie 1991/2004" EMI
DVD - IAM "Stratégie Tour 2004" EMI



Dani le rose

Au titre des retours les plus marquant de l'année, le phénix punk parisien le dispute âprement à sa majesté mancunienne Morrissey. Tous deux nés en 1959, ils incarnent plus qu'une survivance d'un certain esprit 80. Simplement deux voix parmi les plus essentielles de leur génération.

Une fois encore, c'est sur le principe énamouré du fan que Darc est revenu d'un trop long silence : en l'occurrence le "Rouge rose" de Dani, co-écrit avec Frédéric Lo. Inespérée sésame, cette sublime ode au désamour fut l'idéal prétexte démiurgique à un troisième album en état de grâce, "Crévecœur". Composé à quatre mains, à domicile, ce recueil de douze titres lamine sans ostentation piétaille pubère, camarades de promotions et autres encombrants ancêtres. Le genre de disque tellement inespéré dans le paysage musical français qu'il semblerait de facto évident que toute personne ayant un peu d'appétence pour la musique pop à la française en fasse l'acquisition et que chaque titre soit en outrageuse rotation sur la bande FM. Venu enchanter le feu CAT en juin dernier, le Clémenti new wave, revient bible à la main, non en prédicateur revanchard sauvé des abîmes mais tel le "Forgotten man" de Jimmy Radcliffe : une ombre soli-



taire qui étreint le cœur, l'inestimable voix de la mélancolie. Généreux sur scène et visiblement ravi de ces retrouvailles avec un public désormais à cheval sur deux âges, Daniel Darc déroule un impeccable répertoire dont une poignée tirée du mésestimé "Nijinski". Comme il l'avait déjà écrit au verso de "Sous influence divine", en 1988, "Rock'nroll ne peut pas mourir puisqu'il n'est que pur esprit".

En ouverture, Fred, né Frédéric Métayer à Maurepas, auteur d'un premier opus manifeste "Sauter du nid". Fan de Neil Young, guitariste inspiré, imbécile heureux, ce grand voyageur ressemble parfois sur scène au candide Jonathan Richman, n'ayant crainte d'embrasser généreusement tous les styles à sa portée.

Danielle Darc + Fred
Dimanche 12 décembre à 20h30 au 4SANS

Le MMMHPFFF...TRIO, c'est trois feMMMes : Frédérique Lucas, Anne Dussidou et Catherine Sappin.

Les deux premières se sont rencontrées sur une scène de théâtre, il y a une dizaine d'années. Tout de suite ça fonctionne, et bientôt, elles forment un duo explosif drôle et caustique. Frédérique est comédienne et Anne, après avoir fait du théâtre pendant plusieurs années, est musicienne et chanteuse.

rapidement intégrée au projet. Bientôt, le sujet s'impose : l'amour, le sexe, la vie quoi ! On sait bien que les femmes ne pensent qu'à ça !

Après un an d'écriture, elles ont assez de matière pour commencer le travail de plateau. L'objectif est atteint : ça les fait rire. Mais est-ce que cela fera rire les autres... ?

Quelques sueurs froides, un soupçon de mise en scène : c'est la première... et c'est gagné. On rit, on est ému, on est titillé, c'est provoquant et charmant. Il y a de la musique, trois voix, un piano, une guitare, une contre-bassine, un sac à main, un violon et du théâtre.

A voir et à entendre. Leur énergie et leur jubilation sont contagieuses. On sort conquis, le sourire aux lèvres.

Showcase le mercredi 1er décembre au café Ba-Bhar à partir de 19h.

Concerts :

Le jeudi 2 décembre à 21h au Café de la Grosse Cloche, rue St James.

Le vendredi 3 à 22h au Blueberry

Le samedi 4 décembre à 21h au Central do Brasil, rue du port



C'est donc naturellement que l'idée leur vient de rassembler ces deux disciplines.

Un duo c'est bien, mais un trio c'est mieux... Catherine, auteur, interprète, belle plante avec un p'tit grain, est

Virgin

Musique - **V**idéo - **L**ibrairie - **M**ultimédia
Papeterie - **B**illetterie de spectacle

Horaires du magasin

du lundi au jeudi de 9h30 à 20h - le vendredi et samedi de 9h30 à 22h - le dimanche de 12 h à 19 h

15/19, place Gambetta 33000 Bordeaux



Le grand manipulateur

Le géorgien Rézo Gabriadze, présente "La bataille de Stalingrad", une immense fresque miniature interprétée par des marionnettes

Les marionnettes, ce n'est pas forcément pour les enfants. Enfin, pas celles du géorgien Rézo Gabriadze. Il y parle de guerre et de dévastation, ce qui n'est pas très drôle... Mais il réussit à en rire. Peut-être que c'est ça l'âme slave, faire rire aux larmes le public en évoquant les pires drames. En tout cas, c'est le pari que relève avec génie le directeur du théâtre de marionnettes de Moscou qu'il est depuis quelques mois. Les marionnettes, donc, sont les comédiens qu'il s'est choisi définitivement, (même s'il a longtemps travaillé pour le cinéma), et dont il dessine le modèle. "J'ai commencé à travailler avec des marionnettes il y a vingt-cinq ans, rappelle-t-il. J'étais intéressé par tout ce qui touche au théâtre : la dramaturgie, la scénographie, la direction. En fait, c'était une sorte d'expérience théâtrale. Mais dans mon pays, c'était plus facile de faire ce type d'expériences sur une petite scène avec des petits acteurs". En porcelaine, papier mâché ou chiffon, ces petits acteurs racontent "La bataille de Stalingrad" avec humour et délicatesse, et surtout beaucoup de poésie. Ce spectacle présenté dans le monde entier rappelle et narre "l'épopée de Stalingrad, la plus grande dans l'histoire de l'Humanité, qui a transformé les rives de la Volga en un abattoir épouvantable, et a offert

à l'Europe la possibilité de vivre en paix durant cinquante ans". Le marionnettiste géorgien ne fait pas de politique. C'est ce qu'il dit en tout cas. "Je me cache des politiques, dès que je peux. Sous les marches, sur un toit, dans un café ou n'importe où ailleurs. Je suis incapable d'enseigner quelque chose au public, et je suis plus intéressé par la partie esthétique du spectacle. Je veux parler de choses comme l'amour, la haine, la mort et la beauté de la vie". Soit. Il n'empêche que son art est politique, et que ses actes le sont également. Rappelons qu'à force de harceler les autorités, il a réussi à obtenir son propre théâtre, lui qui avait partagé longtemps une salle de spectacles avec un restaurant. "La bataille de Stalingrad" rappelle que 35000 géorgiens ont péri durant la deuxième guerre mondiale en luttant contre le fascisme. Ce n'est peut-être pas un spectacle politique mais en tout cas, c'est un spectacle d'orfèvre qui distille un symbolisme étrange.

[M.P.]

Du 9 au 18 décembre au TNBA (Port de la Lune). Studio de création.
20h30 : jeudi 9, mercredi 15 et jeudi 16
19h30 : vendredi 10, samedi 11 mardi 14, vendredi 17 et samedi 18
Relâche les dimanche 12 et lundi 13
Spectacle en géorgien avec voix off en français
Tarifs : 10 à 23 euros. 05.56.91.98.00 ou billetterie@tnba.org

Une danse économique

"0% de croissance" est un spectacle en trois parties de Gianni-Grégory Fornet, présenté dans trois lieux différents

Conçue en trois parties, cette pièce emprunte son titre aux prévisions de croissance économique en France, convoque la mythologie à travers ouranos (le ciel qui écrase la terre de sorte qu'aucun enfant ne puisse naître), et fait le constat d'un impossible passage à l'âge adulte, par le biais d'enfants suicidés qui se réincarnent en d'autres enfants. Drôle d'objet dansant créé comme une fiction qui s'échafaude au fur et à mesure, chaque présentation étant



un montage inédit de la forme en constante création.
Gianni-Grégory Fornet, auteur et metteur en scène de ce projet a lui-même un drôle

de parcours. Guitariste, chanteur, metteur en scène, étudiant en philosophie, en théâtre, il a travaillé avec Michel Schweizer, Roland Fichet ou Florence Coudert des Ateliers de la Manutention. Il propose avec "0% de croissance" une écriture à la frontière de l'autobiographie et de la fiction, impliquant fortement ses acteurs, rencontrés au fil des expériences passées. Friedrich Lauterbach, Azdine Caillaud, Olivier Webel ou Régine Chopinot sont les interprètes de ce spectacle à tiroirs, et d'une totale ubiquité.

[M.P.]

0% de croissance

Every Boddhi on the dance floor

Le 2 à 20h30 au carré des Jalles (05.57.93.18.93 ou www.carredesjalles.org)

Invito al cielo

Le 17 à 20h30 au TNT, manufacture de chaussures (05.56.85.82.81 ou www.letnt.com)

Et tout le monde dans la salle fait ooh-oh !

Le 28 janvier à 21heures au Cuvier de Feydeau (05.57.54.10.40 ou mairie-artigues-bordeaux.fr) .

Le couple déserté

Le danseur et chorégraphe Nasser Martin-Gousset est deux soirs au Cuvier de Feydeau avec "Solarium Return", un spectacle qui traite du couple, de la télé et du ciné

On est dans le désert. Culturel, spatial et mental. Mais il s'y passe pas mal de choses. "Solarium return", spectacle créé en janvier dernier par Nasser Martin-Gousset, et sa compagnie La Maison, parle du couple, flamboyant comme au cinéma dans les années soixante dix, ou creux, comme à la télé. "Ces deux réalités se confrontent de façon assez importante explique le chorégraphe. Le couple du cinéma est dans la fuite en avant, alors que celui de la télé tourne un peu en rond, et se délite dès qu'arrive une troisième personne". Il y a alors de la violence et un jeu d'analogies. Sous une fausse allure de sit-com, cette création a un fort parti pris textuel, avec paradoxalement, des dialogues assez profonds.

"Nous avons travaillé en revoyant beaucoup de feuilletons téléés, des vraiment nuls et d'autres moins. C'est un vrai travail de collages. Musicalement, on rejoint la pop culture des seventies avec des morceaux de T-Rex, et la volonté de provoquer une dynamique entre cinéma et musique". "Solarium return" ou comment faire de la poésie avec du vide. C'est tout le talent d'un chorégraphe original, qui réinvente le mouvement et la danse à partir du désert.

[M.P.]

" Solarium return ", le 10 décembre à 21 heures au Cuvier de Feydeau à Artigues. 05 57 54 10 40



L'autre journal d'un fou



Pff... Pff... Ce son se voudrait celui d'un souffle, celui que le personnage du journal d'un fou produit à intervalles réguliers pour contrôler le flot de ses émotions. Retour à la case départ : arrêt sur image...

Agenouillé sur le devant de la scène comme flottant dans l'air, l'ample tissu de son pantalon de samouraï noir replié, cheveux tirés, visage et mains maquillés d'un blanc épais -un masque- un jeune chinois attend. Depuis la nuit des Temps. Silence. Dans la salle du Petit Théâtre, les regards sont fixés sur la solennité de l'instant et sur ce qui ressemble à un rituel de recueillement. Seule se détache, sur la scène mystérieusement obscure, la pleine lune, éclatante du visage. Dépouillement presque monacal du décor - tapis noir couvert de feuilles cartonnées carrées-, comme un appel à la sérénité et à la contemplation. L'image, noire et blanche, toute simple, est forte. Voix off... Un narrateur nous parle de deux frères, amis intimes, dont il a perdu la trace. Informé de la grave maladie du cadet, il a voulu en savoir plus. L'aîné lui a alors donné le journal tenu par le malade si bien rétabli qu'il en a même choisi le titre, avec une sacrée auto dérision : le journal d'un fou. Le ton est donné : le pessimisme ne gagnera pas la pièce ni le spectateur. Il s'agit plutôt d'humour noir.

C'est d'un délire de persécution que souffre le héros. Des regards de haine mal interprétés à la terreur obsessionnelle d'être mangé, il n'y a qu'un pas que notre chinois franchit allégrement. Il faut le voir argumenter jusqu'à l'absurde, exemple : la hyène est de la famille du loup, et les loups sont des canidés, or le chien des voisins a aboyé, donc il veut me manger. L'étau se resserre autour de lui. Pff... Pff... On se calme, tout en pliant des feuilles nerveusement. Pff... Le réalisme vire donc au fantastique.

Le chinois Luxun, auteur de ce journal écrit en 1918, s'est inspiré du journal d'un fou de Gogol.

Il incarne la modernité, de par la langue parlée qu'il utilise et de par le message révolutionnaire qu'il véhicule : l'écrivain y dénonce une société traditionnelle chinoise mangeuse d'hommes et défend les opprimés.

Jérôme Sanson se glisse avec délice dans le rôle de ce personnage insaisissable qui appartient à une autre réalité, douloureusement ironique, il lui prête par deux fois des rires fauves qui ont pourtant beaucoup d'humanité, et il sait creuser son vertige intérieur avec sobriété et tout en nuance : tantôt, il tempore Pff...tantôt, il dramatise. Yin Yang. Sa gestuelle appuyée et précise s'harmonise avec le décor et le son minimalistes, seulement Pff... Pff... qui accentuent la stylisation de l'histoire et composent un univers fascinant pour le public occidental. Soulignons l'ingéniosité avec laquelle Bruno Lahontaa utilise l'espace restreint, le traitement subtil de la lumière par Jean-Pascal Pracht et le parti-pris de la mise en scène Tiberghien : une trouvaille originale à garder secrète. Sachez seulement que le comédien sera entouré à la fin de la pièce au sens propre et au sens figuré...

Etonnant panachage de Tai-chi, de théâtre et d'origami, ce journal d'un fou est un petit bijou de 55 minutes dans un petit écrin.

[Anna Rubio]

Le journal d'un fou de Luxun

Du 16 novembre au 31 décembre 2004, au Petit Théâtre, 8/10 rue du Faubourg des arts, quartier des Chartrons à Bordeaux
Réservation : 05 56 51 04 73, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le 25 décembre - entrée 10 euros

J'ouïssance

Depuis plusieurs années déjà, - tout a commencé en 1970 avec la formation du fameux groupe de rock «Lucy dans le ciel», si, si ! - Yvan Blanloeil explore l'univers du son, que ce soit en tant que technicien de nombreux spectacles dramatiques mis en scène par les courus Philippe Adrien, Bob Wilson et Richard Foreman, en tant qu'enseignant de radio à l'INA, ou réalisateur de trois émissions pour France Musique. Comédien et metteur en scène toujours toqué de musique, notre alchimiste a pris des sons pour en faire des spectacles vivants. Première création, premier succès lors du Festival Sigma en 1985 : Inside Night a donné son nom à la Compagnie. D'autres audio-spectacles ont suivi. Dans le cadre de Novart, et ce jusqu'au 18 décembre, aux Portes 2a, "Intérieur Nuit" décline rien moins que 18 œuvres sonores, celles de Yvan Blanloeil mais aussi pour la première fois, celles de réalisateurs bordelais extérieurs à la Compagnie.

Pour 50 personnes :

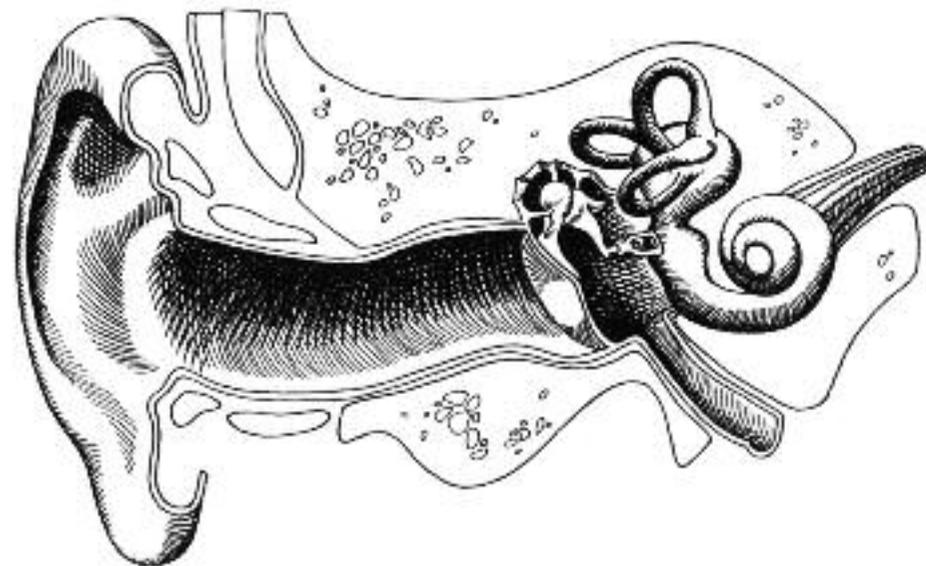
- Prenez un local non réverbérant, immergez les spectateurs dans le noir total, en terre inconnue, à demi-allongés sur des transats, position oh combien privilégiée pour recevoir, entendre, rêver... Attention, les meilleures places sont au milieu, il va sans dire.

- Autre ingrédient : le casque-stéréo sur les oreilles, à garder précieusement sous peine de ne plus entendre ce son optimal grâce à une vingtaine de diffuseurs placés partout. Dès lors, Blanloeil fait chatoyer les multiples nuances d'un son tantôt fluide comme de l'eau, tout en effleurements, tantôt conquérant de l'espace. Le son se touche, se voit, se sent.

- Incorporez dans cet environnement sonore soit des textes d'auteurs du 20ème ou contemporains tels que Proust, Beckett, Artaud, Duras et Jean-Luc Lagarce, soit des collages qui mêlent bruitages, musique, scènes vécues, journaux. S'y collent Guy Lenoir, Jean-Luc Terrade, Karina Ketz entre autres, à la réalisation. Les voix chaudes des comédiens créent un effet hypnotique.

- Saupoudrez de quelques images vidéo, à peine un stimulus, car l'essentiel est dans les oreilles. Ce concept personnel veut échapper au formatage et au matraquage des images.

On ne peut parler véritablement d'œuvres d'art, mais cette forme insolite est susceptible, grâce à sa dimension ludique, de séduire un large public. Ces spectacles offrent un luxe rare de nos jours : le temps. Et l'auditeur, à condition d'être hédoniste



- ah, féconde paresse !- se laisse emporter entre souvenirs personnels et rêveries, entre veille et sommeil dans cet état de "jouïssance" dont parle Lacan. Alors, c'est le moment d'interpréter le monde... Une surprise à réserver aux curieux, aux contemplatifs, aux surmenés et... aux sensuels.

[Anna Rubio]

18 audio-spectacles Porte 2a jusqu'au 18 décembre (en face du CAPC, 16 rue Ferrère 05 56 51 00 78), deux séances chaque soir 19h30 et 21h - 7 euros une séance - 10 euros deux séances.

PS : Blanloeil nous concocte un beau projet pour le printemps : un audio-spectacle sur Jules Verne : Vingt mille lieues sous les mers.

Le Réolais entre en scène



Du spectacle vivant pour tous et en toute simplicité, c'est ce que propose la communauté de communes du réolais cette année en mettant sur pied sa première saison culturelle. Pour son président Bernard Castagnet, "il s'agit avant tout de répondre à un besoin exprimé par la population en particulier par les populations nouvelles venues de la communauté urbaine de Bordeaux". Dix spectacles et deux festivals animeront cette saison construite selon deux lignes directrices : la qualité et l'accessibilité. La qualité tout d'abord puisque les spectacles proposés sont souvent bien rodés et ont eu leur part de succès sur d'autres scènes, comme pour Mobyette du Bordelais Jean Philippe Ibos qui a démarré la saison le 27 novembre. Qualité aussi car chaque manifestation s'accompagne de stages ou d'ateliers susceptibles d'inciter les plus réfractaires à la culture à se laisser tenter par l'expérience. Accessibilité ensuite grâce à une politique tarifaire qui vise à n'exclure personne. La communauté de communes prend en charge une partie des coûts des spectacles pour que le tarif plein ne dépasse pas

les 5 euros. Accessibilité enfin car les artistes iront au public et non l'inverse. Dix spectacles, dix villes, la politique de proximité et d'animation du territoire peut difficilement être mieux appliquée.

Infos pratiques : réservations 05 56 71 71 61

Programmation : Quand passent les limaces de Jeanne Ferron (conte) le 22/01/05 à Saint Hilaire de la Noaille

La pluie par le théâtre du sorbier les 24 et 25/03/05 à Montagoudin

Baleine par la compagnie robinson (danse contemporaine) le 12/04/05 à Fontet

Les couleurs de la pluie par le théâtre Alizé le 16/04/05 à Casseuil

Les dialogues poétiques par le théâtre des 4 vents (conte) le 23/04/05 à La Réole

Festival les nuits magiques du 23 au 27/05/05

Rêves et paillettes par la compagnie Bougrellas (théâtre de rue) le 18/06/05 à Bagas

Anima et son bal par la compagnie l'Aurore le 25/06/05 à Camiran

Festival Transhumances 07-08/05.



Le Pin Galant régale

Gagnez des places avec Spirit offerte par le Pin Galant. Les premiers à réagir seront invités à l'Opéra de Donizetti "Lucia di Lammermoor" interprété par le Diva Opéra, principale troupe anglaise d'opéra de chambre. Représentation le mardi 14 décembre à 20h30. Envoyer un mail à redac@spiritonline.fr en mentionnant votre nom et vos coordonnées ou par téléphone au 05 56 520 996

LABORATOIRE de L'ORDINAIRE

Comment la danse peut-elle rendre compte de la complexité de "l'être au monde aujourd'hui" à travers son engagement dans le mouvement en privilégiant l'ouverture et l'extension du champ de la sensibilité et de la perception ? 4 semaines d'exploration par les Ateliers de la Renverse et la chorégraphe Isabelle Lasserre, avec 4 soirées ouvertes au public. Les 7, 9 et 10 décembre à partir de 18h30 au Molière Scène d'Aquitaine et 17 décembre à la Maison des Arts de Bordeaux III.



Renseignements 05 56 24 04 24 -
06 64 86 66 08
Rens 05 56 49 34 77
www.ocean.asso.fr

Court & indé

L'association Paradoxal, organisatrice des Rencontres du Cinéma Indépendant de Bordeaux, recherche des courts métrages aquitains n'excédant pas 30 minutes et réalisés après le 1er janvier 2003. Inscription et renseignements : <http://a.paradoxal.free.fr> et 06 61 52 42 14

Vendredi du TNT

La carte blanche des Vendredis du TNT sera aux mains du metteur en scène Gianni-Grégory Fomet le 17 décembre, prolongeant sa résidence pour 0% de Croissance (voir ci-avant) en une soirée avec comptoir. A partir de 22h, entrée libre.





Michard Ardillier Chaussures Homme Femme Enfant
10 rue Ste Catherine Bordeaux - 05 56 81 86 92

De la toile à la grille

Le premier décembre à Boston, le World Wide Web Consortium, plus sobrement baptisé W3C fêtera ses dix ans. Une décennie pour qu'internet passe du concept de toile à celui de grille.

Si on fête ce mois-ci les 10 ans de la grille (ou the grid en anglais dans le texte) c'est grâce à la vision d'un homme : Tim Berners-Lee. Ce génie de l'informatique anglais est à l'origine du world wide web qu'il a commencé à développer dans les années 80 alors qu'il travaillait pour le prestigieux CERN de Genève. Un projet ambitieux, presque fou d'abord nommé Mine of information qui avait pour but de rassembler les connaissances de tous dans une toile de documents hypertexte et qui a été lancé avec succès en 1989. Sur cette base, Tim Berners-Lee a développé au début des années 90 les notions d'URL, http et HTML sans lesquelles on n'aurait même pas de travailler aujourd'hui. Mais sa vision n'était pas achevée. Exilé aux États-Unis, Tim Berners-Lee a créé en 1994 le W3C pour amener le Web à son potentiel maximum grâce au développement de protocoles ouverts et à la mise en application de la notion d'interopérabilité. C'est là que la toile devient grille. Quand la toile permet de partager des informations sur internet, la grille permet de partager de la puissance informatique et de la capacité de mémoire. Elle transforme votre ordinateur personnel en un fragment d'une ressource immense et unique de capacité de traitement. Certains calculs jusqu'à présent impossibles à résoudre pourront l'être grâce aux capacités cumulées des ordinateurs du monde entier. C'est dire l'intérêt que peuvent y trouver les scientifiques et les agents des milieux économiques. Bientôt, la puissance ou la situation géo-

graphique des ordinateurs n'auront plus aucune importance. Vous pourrez avoir un accès direct à des télescopes et à d'autres appareils qui ne vous appartiennent pas et les commander. Dans un esprit communautaire que les hippies n'auraient pas renié, chacun accueille l'autre dans son univers virtuel pour avancer ensemble et plus vite. Mais pour que ce partage des ressources à l'échelle planétaire puisse fonctionner, il faut assurer un niveau de sécurité optimum. Et pour le moment, ça coïncide ! Selon le principe même de la grille, chaque ordinateur individuel peut être connecté au hasard à un centre informatique pour l'aider à effectuer une tâche. Comment, dès lors, être sûr de préserver la confidentialité et l'intégrité des informations alors qu'elles doivent, par définition, être partagées pour être traitées ? C'est le paradoxe qui occupe actuellement les équipes du W3C. Certaines données seront évidemment verrouillées par les fournisseurs, le problème sera donc d'en protéger l'accès et de ne pas les mettre à portée de personnes malintentionnées. Du côté utilisateur, accepter le principe qu'une partie de son ordinateur puisse être utilisée par un inconnu sans forcément en être informé est une gymnastique mentale que tous ne sont pas prêts à pratiquer. Sans compter qu'il faut trouver un moyen de garder une trace de tous ces échanges et de savoir exactement qui a eu accès à quoi et quand. La grille est donc en chantier mais son potentiel est incroyable et à la vitesse où la technologie évolue, le partage des données nous paraîtra bientôt aussi anodin que le courrier électronique. Après tout, Tim Berners-Lee n'a que 49 ans et le W3C souffle sa dixième bougie, alors happy birthday ! [Stéphanie Paquet]



Le chaînon retrouvé



Initié il y a treize ans par quelques passionnés du film d'animation regroupés au sein de l'association Flip Book, le festival Les Nuits Magiques a imposé sa marque, pas à pas, dans le paysage girondin. Le grand succès des films de Nike Park (Wallace et Gromit), des studios Pixar ou de Miyazaki (Voyage de Chihiro...) ont entre temps réveillé le regard d'un public plus large, et le travail effectué a su s'étoffer et

sortir du cercle des initiés ou de son public "captif" : les scolaires.

Depuis quelques années, les Nuits Magiques se sont ainsi lancées sur les routes. Bègles et le cinéma Festival ont toujours la primeur de la programmation et l'exclusivité de la compétition. Mais hiver et printemps, une dizaine de cinémas de proximité (1), principalement de Gironde, mais

aussi d'Aquitaine et de Haute-Garonne, accueillent les choix de Flip Book et ses animations. Car le travail ne s'arrête pas à la simple diffusion. Ateliers, conférences, édition de fiches pratiques pour faire du cinéma d'animation à la maison, entendent promouvoir la discipline, non seulement auprès des spectateurs mais, pourquoi pas, dans l'optique de devenir créateur. En ce même but, nouveauté cette année durant le rendez-vous bèglais : une journée des métiers du cinéma d'animation, brassant professionnels et publics, avec stands des écoles de formation, rencontre avec les associations proposant des ateliers d'initiation, pique-nique avec les réalisateurs... Autre particularité de l'année : une sélection de dessins animés traditionnels chinois. Et côté compétition, si certaines œuvres sont accessibles aux tous petits, d'autres sont franchement déconseillées au jeune public.

Courts et longs métrages, aventure, psychologie, découverte, humour, sexe, morale, absurde, éveil, expérimentations... le cinéma d'animation n'a pas de frontières, ni de sujets, ni de genre, ni de style. Son seul point commun, la magie et la force suggestive et onirique de ce cinéma créé image par image.

Festival Les Nuits Magiques

Du lundi 6 au dimanche 12 décembre au cinéma Le Festival, 151 boulevard Albert 1er à Bègles (Barrière de Bègles). Atelier au Centre Jean Lurçat voisin. Renseignements 05 56 51 76 60 www.lesnuitsmagiques.fr Restauration sur place en soirée et tout le week-end.

(1) Gujan-Mestras 11-18 janvier, Coutras 24-28 janvier, Saint André de Cubzac 2-8 février, Ambares 9-15 février, Pessac 17-23 mars, Montpon-Menestérol et St Astier 16-25 mars, Bayonne 29 mars- 2 avril, Langon 21-27 avril, Castelnau d'Estrétefond 14-15 mai, La Réole 23-29 mai

Un hiver à Glasgow



Révéle par le dogmatique "Italian for beginners", la réalisatrice danoise, protégée de Lars Von Trier, Lone Scherfig voit enfin son opus 2002 dignement distribué en France plus d'un an après sa présentation bordelaise dans le cadre du Festival du Film au Féminin. Nullement assimilable aux expérimentations de ses homologues estampillés Dogma, cet opus, pourtant produit par Zentropa, s'apparente au registre éminemment risqué de la comédie de mœurs.

non seulement la poussiéreuse boutique mais aussi les cœurs blessés de cette petite humanité. La lumière rare d'un hiver à Glasgow perce à travers les rayons, la douceur et l'harmonie semblent régner et l'ineffable Wilbur donnant dans un registre allègre... jusqu'à ce que la tragédie ironique de l'existence refasse irruption. Sous son aspect policé et son filmage classique faisant la part belle au scénario, "Wilbur" déjoue les inévitables pièges guettant une telle entreprise, la mièvrerie

“Lone Scherfig pose un franc regard sur son petit monde, osant ériger, en symbole du bonheur, un odieux”

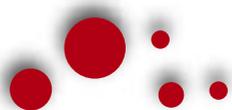
Tout à la fois candide et fort charmeur, Wilbur est une espèce de cas pathologique, suicidaire en série plutôt maladroit dans sa propre exécution. Nullement morbide, ce anti-héros aveugle à son propre charme comme à son monstrueux égoïsme, "survit" grâce à la bienveillance des autres, notamment de son frère aîné, le bien nommé Harbour. Evidente figure paternelle, reclus dans la librairie familiale, véritable mausolée de décrépitude, Harbour n'a qu'une idée en tête pour sauver celle de son inconséquent cadet : lui faire rencontrer l'âme sœur. Or si attachant soit-il, Wilbur érige la muflerie comme un bel art, incapable de reconnaître l'amour au-delà d'un simple élan de compassion, repoussant avec une savante perversité celles qui ont le malheur de s'éprendre.

au premier rang. Lone Scherfig pose un franc regard sur son petit monde, osant ériger, en symbole du bonheur, un odieux. Preuve de sa délicatesse et de son attachement, nul personnage secondaire n'est sacrifié, vivant son propre parcours. En outre, qualité rare, l'attention portée à l'enfance est d'une pudeur plus que juste et touchante. Précieux et attachant, "Wilbur" appartient à cette famille qui, de Wes Anderson à "Igby goes down" de Burr Steers, prend sa source dans l'intemporelle merveille iconoclaste d'Al Hasby "Harold & Maude". Il y a tout de même pire pour envisager Noël dans les salles.

[Marc Bertin]

Wilbur (wants to kill himself)
De Lone Scherfig
Danemark/Ecosse 2002, 1h45

Usant de tous les ressorts dramaturgiques inhérents au genre, c'est bien entendu Harbour qui rencontre l'amour en la personne d'Alice, mutique et malaisée mère célibataire. Installée dans les murs, cette famille recomposée métamorphose



Gros arrivage pour Noël

Cinéma · Enfants
Histoire · Guerre
Beaux-arts · Pratique photo · Etc...

De tout pour tous sur 300 m² !

Destockage d'éditeurs

livres neufs !






QUAI DES LIVRES, 102 / 104 Crs Victor Hugo 33000 Bordeaux

OUVERT 7 jours/7

Tel : 05 57 95 93 30 - Fax : 05 57 95 99 78 - 10h - 20h



Wato-Sita

Restaurant · Rhumerie

Cuisines métisses et vins du monde

Emincé de canard au gingembre, escalope d'espodon
sauce créole, poulet yassa, gambas aux piments d'espelette...

Cocktails · Rhums arrangés

Apéros thématiques tous les soirs à partir de 18h.

8 rue des Piliers de Tutelle 33000 Bordeaux · Tel : 05 56 52 61 85

Les petits rapporteurs

La Lunette, revue iconoclaste de reportages en bande dessinée, photos ou textes vient de sortir son cinquième numéro

Petits rapporteurs ou grands reporters, journalistes, dessinateurs, photographes, les collaborateurs de La Lunette ont tous une approche originale du monde, et y jettent un regard averti, sous un air pas toujours très sérieux mais toujours sensible et sincère. Et pratiquent régulièrement l'autodérision et la caricature avec panache. Mais qu'on ne s'y trompe pas. La Lunette, c'est justement pour y voir mieux, plus loin et un peu plus clair dans les méandres planétaires. Sous-titré "visions convexes et concaves du réel", on découvre que dans cette revue, le regard est affranchi de certains impératifs éditoriaux, bien loin d'une quelconque pensée unique ou d'a priori forcément réducteurs. D'ailleurs, la ligne éditoriale est suffisamment fluctuante pour ne pas enfermer la revue dans un genre et un univers. "C'est une revue autour de la bande dessinée et du reportage, explique le rédacteur en chef, Christophe Dabitch. Nous voulions élargir le sens du terme reportage en essayant de croiser les modes d'expression, mais en conservant toujours un regard documentaire. Une série de photographies peut faire un récit; parfois même, on mélange le roman photo au dessin".

Créée il y a un peu plus d'un an, sur une idée de Manuel Lo Cascio, cette Lunette est fort bienvenue après la disparition de "L'œil électrique" qui était le seul support un peu équivalent, avec une vraie liberté de ton et des sujets originaux et pertinents. Il se trouve aussi que par le plus grand des hasards, nombre de dessinateurs de BD vivent en Aquitaine et à Bordeaux même. D'où des collaborations régulières et parfois surprenantes d'auteurs d'ici, comme Dumontheuil, Prudhomme, Pendanx, Harembat, ou d'ailleurs comme Squarzonei, Zograf ou Benjamin Flao.

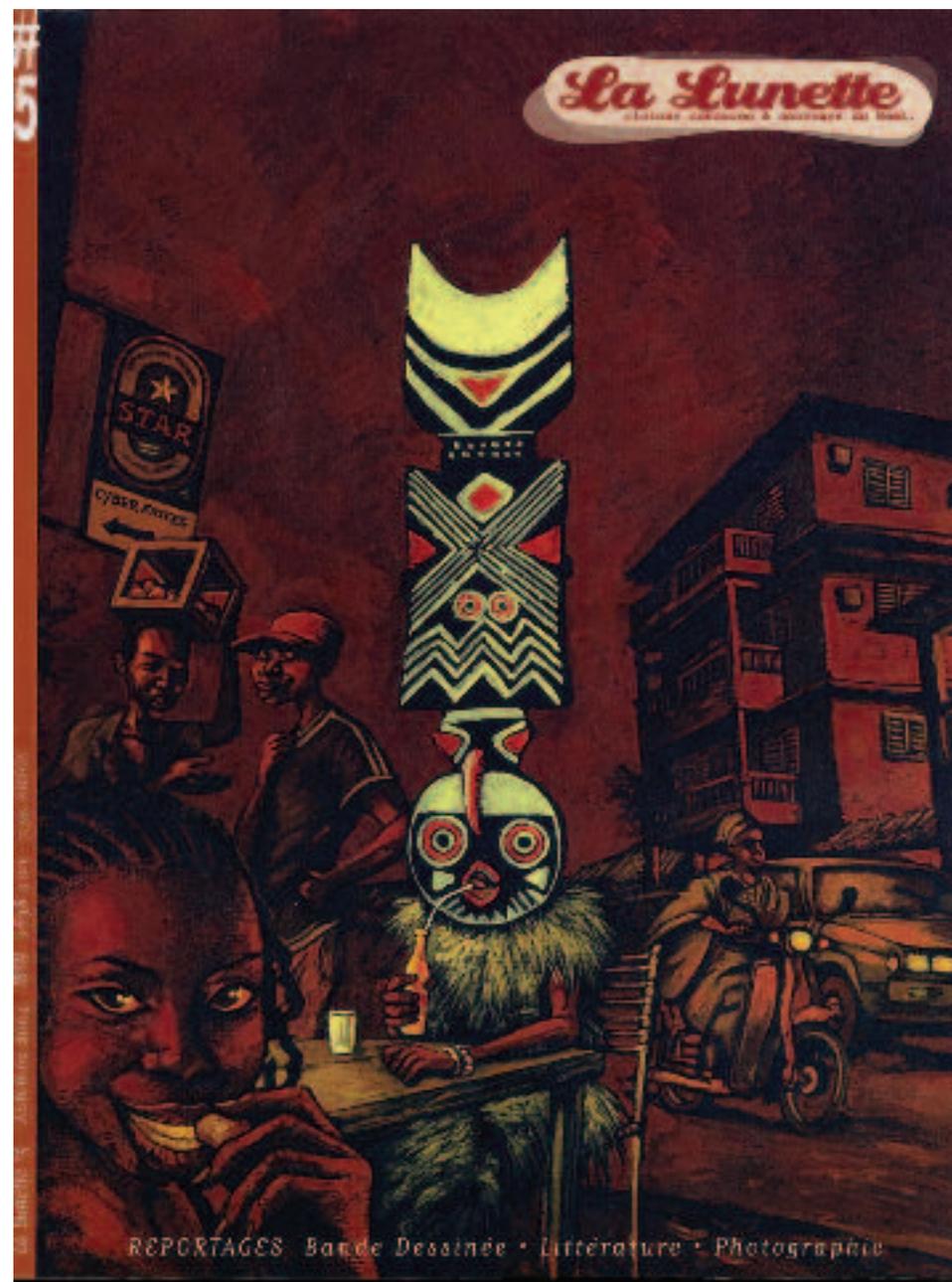
Des invités de marque interviennent également sur chaque numéro, comme par exemple Mattoti, Munoz, Sampayo, Stassen entre autres, ainsi que des auteurs proches du reportage comme Guibert, Neaud ou Davodeau. "C'est une addition de contributions, de regards et d'univers variés, souligne Christophe Dabitch. Nous publions essentiellement des travaux d'auteurs, en suivant leurs envies. D'ailleurs, ce sont souvent des travaux au

long cours". De fait, certains sont partis en voyage sans l'idée précise de faire un reportage, mais l'idée est née sur place.

"Ce qui nous intéresse aussi, c'est que La Lunette ne se lit pas forcément de manière linéaire. On peut revenir en arrière, lire le texte après avoir regardé les photos par exemple, il y a parfois un dossier mais pas nécessairement. On voudrait aussi développer l'idée d'un cahier photos". Une lunette à multiples foyers donc, qui permet de grossir le trait, d'affiner le regard sur des situations terribles comme celles du Rwanda ou de la Serbie. Ces reporters qui n'en sont pas toujours, (professionnellement disons), ont cependant un regard qui touche au plus près de la réalité des pays qu'ils traversent, empruntant des voies directes ou des chemins de traverse plus poétiques, et se laissant parfois aller à de gros délires. Ou tout à la fois.

La Lunette nouvelle vient de sortir

Elle est belle (il y a de la couleur), elle est fraîche (question de saison), et elle est plus balèze que les précédentes (82 pages). Plutôt branchée sur l'Afrique, on croise cependant dans cette Lunette les petits rapporteurs bordelais en voyage en Serbie, au festival de fanfares de Guca, avec tout ce que cela comporte de réjouissant, d'alcoolisé et de troublant, dans un pays où la guerre a laissé son empreinte et où le rapport avec les musiciens gitans est ambigu. On y fait un petit tour à Porto avec Troub's et Tanitoc, mais la grande aventure de ce numéro se déroule sur le continent noir. Avec des regards très noirs justement et sans concession sur les rapports Nord/Sud. Un extrait de "Pawa" de Jean-Philippe Stassen qui a déjà traité du Rwanda notamment avec "Déogratias"; une rencontre avec Pierre Brana, maire d'Eysines et ancien membre de la Commission des affaires étrangères à l'Assemblée Nationale, ayant participé à la mission parlementaire qui a enquêté en 1998 sur certaines "fautes" de la France au Rwanda et un sujet de Denis Vierge "Nos excuses aux survivants" au titre évocateur, interrogent ces rapports. Carrément délirant, en revanche, Nicolas Dumontheuil présente dans "A repoil-brousse", le nouveau Tintin, reporter au grand nez creux qu'est Jean-Denis Pentax, à moins que ce ne soit, Jean-Denis Raglanx ou Denis-Jean Anthrax, en vadrouille en Afrique de l'Ouest. Puis on part sur les traces à Tarfaya du célèbre aventurier



qu'était Saint-Exupéry, grâce à la plume de Jean Harembat, on passe à Tanger avec les photos de Pierre Bidart. Sans oublier l'entretien avec Philippe Squarzonei qui évoque "Torture blanche", son nouveau "bouquin d'intervention politique" publié aux requins Marteaux, traitant du conflit israélo-palestinien. Bref, du drôle et moins drôle pour un regard aiguisé sur notre vaste planète.

[Mathilde Petit]

Distribuée dans les librairies spécialisées, on peut aussi recevoir la Lunette par abonnement à :

La Lunette

42 rue Bouquière à Bordeaux.

06 10 23 08 61

www.lalunette.com



"Bordel" numéros 2 et 3, Flammarion, 15€

Rien que "2019", la puissante nouvelle de Patrick Eudeline, suffirait ... parce qu'en dix pages, elle vous expédie directement dans ce futur-là ! Comme il y a aussi Despentès, Dustan et Beigbeder en entretien avec Jay Mc Inerney sur "Peut-on romancer le onze septembre ?", ça peut motiver pour une revue format bouquin. Où, derrière Yann Moix, Bénédicte Martin, Denis Robert, Anna Rozen, l'on publie aussi des textes expédiés via le Web, pures découvertes donc. Enfin, le metteur en scène du recueil cite Métal Urbain en exergue du numéro 2... faut pas trop tergiverser : y'avait "Métal Hurlant" pour la BD qui bourgeonnait, y'a "Bordel" pour les auteurs en vue et assimilés.

Impressions confirmées dans le 3 qui lui, se justifierait par la seule jette littéralement hilarante de Moix (oui, encore!),

qui fustige, fouette et raille Angelo Rinaldi çacom' ! Comme derrière on trouve également Jean-Louis Costes, un vrai auteur, ce dont on n'a jamais douté. Un extrait d'interview de Houellebecq qui parle (de son rêve de vie éternelle) comme certains n'écrivent même pas. Des happy birthdead teufeurs du quarante-troisième anniv' de Morrissey, et un type qui explique comment dépasser la vitesse de la lumière ; avec du pur déconnant, du Dantec, des directions plus que diverses... on se dit qu'il y a des bordels à ne pas laisser refermer.

[des Ethers]

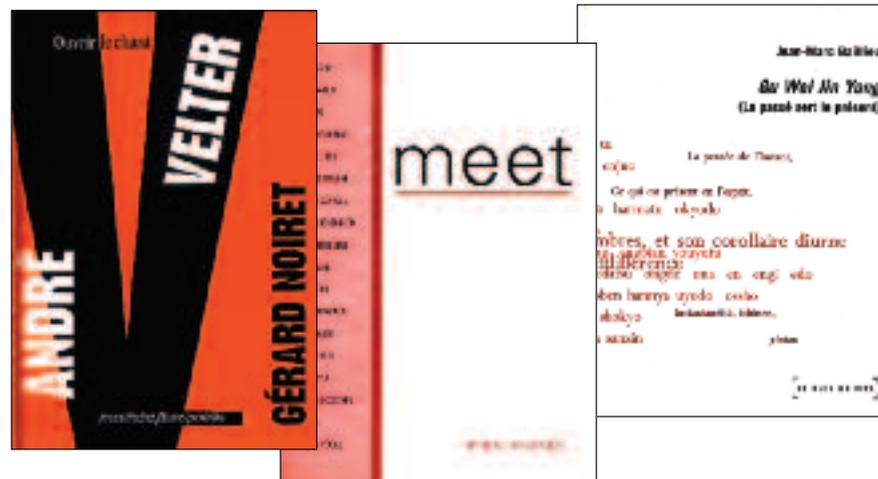
Une autre approche

Jean-Marc Baillieu et les Editions Le Bleu du Ciel proposent une ouverture vers la Chine et le Japon. La revue Meet présente les visages des littératures chinoises et turques d'aujourd'hui. Deux ouvrages qui, chacun à sa manière, font écho à la manifestation des Lettres du Monde, qui a accueilli des écrivains chinois à Bordeaux en octobre dernier. Gérard Noiret, quant à lui, nous parle de son ami André Velter et brosse les contours d'une poétique singulière qui s'élabore discrètement depuis les années 1960. Tous dessinent une autre approche de la poésie, de la littérature et du monde contemporain.

De l'art du fragment, Jean-Marc Baillieu a fait un poème qui convoque les traditions chinoises et japonaises de la poésie et de la peinture. Mais ce n'est pas tout : la subjectivité du "copiste" s'imisce, raille sur les pistes d'un humour sous-jacent, présente une série d'éclats qui restituent les traits saillants de toute une culture marquée par le Tao et le bouddhisme Zen. Eclats rendant compte, aussi, des influences – voir l'hommage à Georges Braque, véritable démonstration de l'apport de l'extrême orient dans l'art moderne occidental. Où il apparaît que l'esthétique du vide et sa manière de donner sens à la matérialité ont toujours à apprendre à l'universalisme. "Le passé sert le présent",

encore, au sens où la poésie chinoise est marquée par l'écriture d'une histoire : celle d'un empire centralisateur bimillénaire, avec ses épisodes de violence, de coercitions, et par l'émergence continue d'un art et d'une pensée propres à fournir à l'autre des éléments indispensables à une meilleure compréhension de soi.

Meet est la revue de la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs de Saint-Nazaire, où écrivains du monde entier peuvent travailler avec des traducteurs, tisser des liens interculturels. Le présent numéro réunit des extraits de romans et poèmes représentatifs des littératures chinoises et turques contemporaines. Les textes chinois font entrer le lecteur dans la réalité de la Chine contemporaine confrontée à son histoire des 50 dernières années ; sont aussi en exergue des écrivains taïwanais et des écrivains en exil. Dans tous les cas, on sera heureusement surpris par l'élégance de la formulation, l'ironie, la sensibilité et le sens critique qui émanent des textes. En Turquie, un aspect majeur de la littérature est constitué par la dichotomie entre Istanbul, ville-monde qui se cherche, et l'Anatolie, présente surtout dans les œuvres de Yachar Kemal et Nédim Gürsel (Les passagers de troisième classe et Le Proscrit). Les textes d'engagement et de résistance alternent avec des analyses inquiètes des conditions de vie dans la mégapole historique du Bosphore. Enis



Batur, lors d'un séjour à Saint-Nazaire en 2001, avait publié Dense, un ouvrage dont se dégage toute la force d'une démarche de création culturelle qui peut faire penser à celle d'un Michel Butor – les créateurs les plus importants ne sont pas toujours ceux qui font le plus de bruit...

Dans Ouvrir le chant, l'écrivain Gérard Noiret s'explique de ses affinités avec André Velter. La preuve est faite de ce qu'est pour Velter, poète voyageur, la poétique deleuzienne du rhizome : le rejet de l'exotisme, le nomadisme contre l'enracinement et l'obsession identitaire. Ce dont il s'agit ici, pour les poèmes du toit du monde comme pour la collaboration avec Bartabas et le cirque Zingaro, c'est bien d'un engagement dans l'écriture et la parole poétiques. L'ouvrage présente une

petite anthologie de poèmes d'André Velter. Mais dès la première partie, une dynamique d'expression est là, génératrice d'un état d'esprit où légèreté, rigueur, liberté de pensée, offrent une chance rare de confrontation tout autre avec le monde tel qu'il est.

A. P.

Jean-Marc Baillieu – Gu Wei Jin Yong (Le passé sert le présent)
Editions Le Bleu du Ciel, octobre 2004. 92 pages, 13,5x18, 14€.

Pékin/Istanbul
Meet n° 8, 2ème semestre 2004, 220 pages, 17x24, 20€.
Enis Batur, Dense, M.E.E.T., traduit du turc par Timour Muhidine, 2001.

Ouvrir le chant – Gérard Noiret et André Velter
Jean-Michel Place/poésie, 2004 – Nombreuses photographies,
122 pages, 12,5x17,5, 11€.

Cultura
loisirs et culture pour tous

LIVRE - DISQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - PAPETERIE
LOISIRS CRÉATIFS - BEAUX-ARTS

7 FOIS PLUS D'INSPIRATION

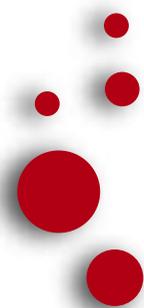
Pour les cadeaux de Noël, ce qui nous manque le plus, c'est bien l'inspiration ! Pour trouver des bonnes idées, être original et être sûr de faire plaisir, ne cherchez plus : trouvez toutes les bonnes idées chez Cultura ! Un bon livre, roman, pratique ou magique, un film, de la musique, des jeux vidéos, des activités de loisirs créatifs, pour tous les âges... Le Père Noël ferait bien de s'en inspirer pour remplir vos petits chaussons !

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Omon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

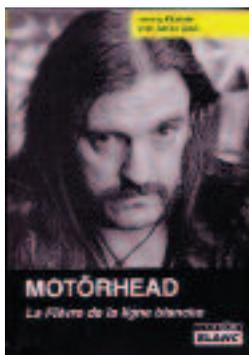
www.cultura.fr





L

ITTERATURES



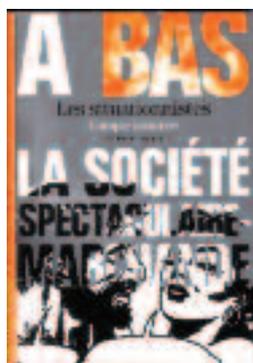
Lemmy Kilmister

"Motörhead, la fièvre de la ligne blanche"

286 pages, 22€ , Camion Blanc.

A défaut d'être aussi sexy que Lemmy, on le lit. Et super-fidèle à lui-même, rien ne nous déçoit ! Fils d'une vierge vagabonde et d'un fantôme, il stoppe la danse à 14 ans : «avec le twist, on ne touchait plus les femmes». Buddy Holly live et Cochran lui inspirent sa vocation, "j'ai vu à quel point la guitare était un aimant à chattes". Roadie d'Hendrix, "nous fumions et parlions aux arbres, parfois vainqueurs des discussions !". Sa dernière chanson pour Hawkwind s'appelle Motörhead, et les anecdotes fun, fun, fun, fusent. Innocence d'une époque, tournées à l'étranger, vie errante et sans sommeil, morceaux à la bourre et mixages foireux, chansons payantes pour Ozzy, respect de Metallica, fans ultradingos, coups bas de l'incompétent business ; la pure vie d'un bombardier humain, franc du collier, sarcastique et Spinal Tap superstar ! A presque 60 balais, le speedfreak aime manger froid et jamais de légumes ; père involontaire plusieurs fois, maqué jamais, un médecin le prévient : "Ne donnez pas le sang de votre corps, il est si toxique qu'il tuerait une personne normale..."

[des Ethers]



"L'utopie incarnée"

Laurent Chollet

129 pages, Découvertes Gallimard.

L'auteur, vrai bon passeur, a publié "L'insurrection situationniste" il y a quatre ans, pavé de référence. Et il y a toujours quelque chose de formidablement enchanteur à (re)parcourir la saga situ. Du Bordelais qui lance "Crève salope !" (avec le succès que l'expression, et maintes théorisations, ont connu en 68), en passant par bien des dérives et explorations provisoires, cette manière de vivre exalte : origines lettristes -poétique révolutionnaire fondée sur la jeunesse, Debord qui diffuse un long-métrage sans image et plonge la salle dans le noir, jusqu'aux soubresauts de la contre-culture et du punk, il s'agit bel et bien de la même aspiration alternative, d'autogestion immédiate, de révolution permanente, de critique de la marchandise, de subjectivité radicale, d'abolir la frontière entre l'art et la vie, cette "volonté de se réaliser en transformant le monde"...

Comme en plus, maquette et documents se répondent, shoot de rappel ressourçant pour les uns, plaquette initiatique impeccable pour les autres !

[des Ethers]

BD

Mariée par correspondance

Kalesniko

Paquet, 17€

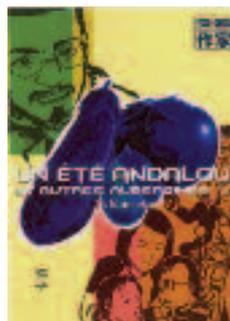
Encore peu connu en France, Kalesniko n'en incarne pas moins, à l'instar d'un Seth ou d'un Clowes, l'un des fers de lance du comics nord-américain. De "Pourquoi Pete



Duel s'est-il suicidé ?" à "Alex", chacun de ses livres cache, sinon une sauvagerie, une réelle brutalité déguisée sous l'apparence vernissée du quotidien. Mariée par correspondance ne fait pas exception à la règle. Ce récit sinistre détaille la liaison de circonstance entre un garçon falot perdu dans une bourgade du Canada et une sublime Coréenne choisie sur catalogue comme un vulgaire jouet. Dénuée de tout amour, encore moins de passion, leur relation se base sur un échange de bons procédés où les carences matérielles de l'un viennent illusoirement comblées les manques affectifs de l'autre. En renvoyant dos-à-dos les tourtereaux, le final ironique à souhait pourrait faire sourire s'il ne dressait le constat d'une misère humaine qui laisse le lecteur comme les personnages : plein d'amertume. Du grand Kalesniko.

[Nicolas Trespallé]

Un été andalou et autres histoires d'aubergines t.1



Kuroda

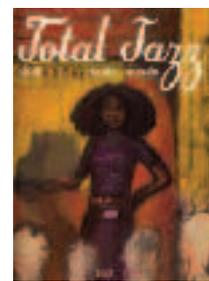
Casterman, collection Sakka, 9,95€

Moins ode à l'hédonisme que questionnement sur la quête individuelle du bonheur, Un été Andalou et autres histoires d'aubergines croquent en quelques traits la vie de personnages ordinaires dont le point commun est de consommer à un moment ou à un autre...des aubergines. Un artifice loufoque évidemment moins innocent et gratuit qu'il n'y paraît. A voir plutôt comme un prétexte imagé pour dresser le portrait croisé de doux rêveurs, que les circonstances et hasards de la vie vont rapprocher par-delà l'âge et la condition. Ainsi, Kuroda se fait le rapporteur tendre et avisé d'un quotidien où la méditation contemplative d'un quinquagénaire rejoint les aspirations d'une adolescente, et où la hargne du cycliste s'assimile à la fuite en avant de deux fugueurs. Il se fait le complice de ses personnages sans jamais paraître condescendant. Il partage avec eux, les mêmes rêves et frustrations, mais aussi une philosophie de l'existence quasi anachronique et hors du temps rendant la lecture de ses aubergines des plus savoureuses.

[Nicolas Trespallé]

Total Jazz. Histoires musicales

Blutch - Seuil, 12€
Dessinateur surdové,
Blutch retrouve l'ambiance enfumée du



bar des origines, dans ce recueil de planches réalisées pour le compte de la revue Jazzman. Iconoclaste comme toujours, Blutch enjambe les clichés pour mieux les remodeler à sa façon. Soit près de 50 pages traçant une histoire du jazz toute personnelle où les obscurs musiciens de salle de fête désertée sont placés au même rang que les idoles déifiées. Une approche décomplexée et vivante que l'artiste modèle en fonction de son humeur et de ses envies par la grâce d'un pinceau et d'une plume aérienne. Résultat ce Total Jazz aurait très bien pu s'appeler Total BD tant Blutch manie avec art tous les codes de la BD pour évoquer le sépulcral Chet Baker, le cool de Stan Getz ou l'improvisation du free-jazz. Passant du gag potache à l'anecdotique, de la métaphore à l'hommage dévot, le dessinateur décline une vaste palette de son talent démontrant que le jazz, à l'image de son trait, est plus que jamais multiple et mouvant.

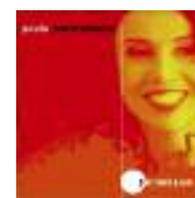
[Nicolas Trespallé]

D

ISQUES

Paula Morelenbaum

"Berimbaum" Emarcy/ Universal



Un sacré disque de bossa vraiment nova. Il faut dire que l'interprète peut se réclamer d'une légitimité historique incontestable pour aborder le genre. Paula Morelenbaum a eu une décennie pour se faire la main aux côtés de Antonio Carlos Jobim, son inventeur même, et l'auteur de l'impérissable "A garotta de Ipanema". On ne trouvera pas ici le titre légendaire, mais au détour de "Tomara" ou de "Berimbau", on reconnaîtra forcément un couplet familial. Car le répertoire de "Berimbaum" de la délicieuse Paula n'est constitué que de classiques grand teint de la plume de l'homme de Rio, le révérend Vinicius de Moraes. Et leur grande force ici est le traitement électro de cette MPB (Musica Popular Brasileira, que le sigle MPB désigne). Paula Morenbaum possède le timbre le plus limpide qui soit pour laisser

aller l'écho de sa voix. Il flotte au milieu des boucles, des samples et des rythmes programmés qui ornent ces chansons sans surcharge. Baden Powell, Chicon Buarque, Pixinguinha, autrement dit le directoire de la bossa ont apporté leur génie musical à ces éclats de soleil. Le friand amateur de vibrations modernes ondulera au diapason des standards de la bossa nova, que l'aficionado chenu goûtera avec la même envie.

[José Ruiz]

Madeleine Peyroux

"Careless love" Universal Jazz



Attention danger! Femme fatale! Voix prédatrice, derrière un physique candide. Madeleine Peyroux aime les vêtements amples et les arrangements serrés. Et surtout, elle choisit ses chansons comme on sélectionne ses amis. Ses compositeurs favoris ont nom Vincent Scotto, Leonard Cohen, Bob Dylan ou W.C. Handy. Et ce deuxième album de la chanteuse nord américaine brille par son tact à aborder les registres les plus variés- jazz, blues, country, chanson- en gardant à l'ensemble une solide cohérence. Au point de parvenir le plus naturellement du monde à un grand écart improbable entre Elliott Smith, lumineux song writer disparu prématurément, avec "Between the bars", et Joséphine Baker, dans une version torride de "J'ai deux amours". La vogue actuelle des Norah Jones, Molly Johnson et consœurs peut aller se rhabiller (non finalement, pas se rhabiller...) mais Madeleine Peyroux ne tient pas dans une case étroite. Elle se fonde dans des ballades folks pleines de langueur, et pose ses mots voluptueux avec la même aisance sur un filet bluesy ("Don't cry babe"). Trois fois rien autour, à peine quelques notes de piano, un coulis d'orgue Hammond, et la guitare dont elle se charge avec autorité. L'un des meilleurs disques de l'année a su attendre son heure.

[José Ruiz]

Cake

"Pressure Chief"



"Come back" réussi. Leur dernier quart d'heure de gloire remonte à 1996 avec l'excellente reprise de "I will survive", et rien depuis n'avait

vraiment donné envie de s'intéresser à nouveau à ces californiens, malgré une tentative avec "Comfort Eagle" qui leur a permis de se faire un nom auprès du grand public. "Plessure Chief" marque une véritable évolution pour Cake puisque le groupe s'est aventuré sur une technologie électronique moderne en studio et se paie le luxe de faire la musique, les arrangements, la production, les pochettes et leurs vidéos. Le résultat est parfait, John Mc Crea et ses acolytes nous servent des textes toujours plus sarcastiques, en maîtrisant et perfectionnant avec acharnement

cet art sur de jolies mélodies. Ils s'essayaient notamment sur des thèmes très contemporains comme l'écologie (Carbon Monoxide) ou sur les dépendances à notre mode de vie (No phone) et (Wheels). Ce groupe atypique de Sacramento nous assène un rock minimaliste habilement enrichi d'une trompette omniprésente, de claviers vintage et d'une guitare new-wave joviale. C'est une bouffée d'air frais, à prendre à pleins poumons.

[Philippe Hervieux]

Dirty Diamonds II

Diamondtraxx-Discograph



Nouveau tome issu des obsessions musicales du trio Guillaume Sorge, Clovis Goux, Benjamin Morando, "Dirty Diamonds II" réaffirme, si besoin

était, l'éclectique pertinence de ces impeccables sélecteurs, par ailleurs animateurs du très recommandable site www.d-i-r-t-y.com. Au delà d'une simple et bien entendu réductrice sélection selon l'humeur du temps, l'exercice compilatoire ici à l'œuvre est uniquement dicté par la notion de plaisir, réfutant la facilité vulgaire comme l'intellectualisme pédant. Qui plus est, l'approche volontairement transversale est susceptible de ravir tout un chacun, piquant au vif la curiosité ou provoquant l'enchantement. S'ouvrant sur le "Voices of spring" du Thor new yorkais Moondog et se refermant sur le poignant "One" de Harry Nilsson, ce second volume encapsule subjectivement une période riche en hybridations et pas nécessairement synthétiques, jouant l'approche subtile des généalogies telles que résumées entre "Lux æterna" de William Sheller en 1970 et le remix par Jackson du "Alpha beta gaga" des versaillais Air. Comme une espèce de fantôme de discothèque idéale, plus proche de la pinacothèque grecque classique que des bacs à misère d'une Trocante en zone industrielle, ce florilège sait payer son dû aux maîtres (Nino Rota, Arthur Russell, Yello, Martin L.Gore) comme à leur descendance (Frankie Knuckles, Maurice Fulton). De même, comment ne pas saluer l'exhumation de gemmes aussi extraordinaires que la romance psychédélique du "Kites" de Simon Dupree & The Big Sound ou le fondamental hymne new wave "Metal beat" du fondateur d'Ultravox John Foxx? Leur étrangeté, à quatorze ans d'intervalle, exerce une troublante séduction que l'ultra pervers "These are our children" de I Monster semble synthétiser à son tour, transmettant un message déviant à chaque génération. Quant au choix hautement courageux de faire figurer un morceau de Pastels, en l'occurrence "Wilderness end theme", tiré de la splendide bande originale "The last great wilderness, c'est la preuve absolue d'une intelligence de cœur et d'esprit. En résumé, la modernité signifiera toujours danser sans retenue sur une merveille de Out Hud que de méditer sur une perle data-pop signée The Konki Duet.

[Marc Bertin]



BEDÉLIRE

249, RUE STE CATHERINE - BORDEAUX
05.56.31.46.39 . bedelire@wanadoo.fr

PROGRAMME 2004 / 2005

<p>SAMEDI 11 DÉDICACE BAST (LE GARDIEN DE LA TOUR), MARCO (ROSCO LE ROUGE)</p> <p>SAMEDI 18 DÉDICACE AYROLES (PLAYBACK), CAPUCINE (CORPS DE RÊVES)</p> <p>VENDREDI 14 INAUGURATION DE LA GALERIE 5, RUE TOMBE L'OLY</p> <p>SAMEDI 15 DÉDICACE GUIBERT & LEFÈVRE (LE PHOTOGRAPHE)</p>	<p>DÉCEMBRE 04</p> <p>DÉCEMBRE 04</p> <p>JANVIER 05</p> <p>JANVIER 05</p>
--	---



15/01/05
WOAW!
BEDÉLIRE
OUVRE SA
LIBRAIRIE-GALERIE
BO INDEPENDANTE
ARTS GRAPHIQUES
IMPORTS

5 RUE TOMBE-L'OLY, BORDEAUX
05.56.31.86.30 bedelire.galerie@wanadoo.fr
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI 14-19H

TANXXX



FRAC
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection
Aquitaine reçoit le soutien du Conseil régional
d'Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture
et de la communication.



www.frac-aquitaine.net

Saturday fight fever

A traduire selon l'humeur ou l'humour prévu par votre horoscope béarnais du jour: saturday est le seul et unique contrat/manifeste reconnu par la jeune galerie Cortex Athletico, qui ne prétend à aucun dogmatisme. Thomas Bernard, fluide et discret, derrière son bureau sur roulettes et ordi-portable, est le directeur-fondateur du lieu, après avoir été l'assistant de quelques autres beaux créateurs d'évènements.

La galerie est située à trois-quatre wagons du "Bar Et restaurant des Ateliers", (Ça ne s'invente pas...), l'une de ces fabuleuses cantines populaires qui rythmaient la rue Amédée Saint-Germain lorsque les cheminots chargés de l'entretien des locos et voitures, des voies ferrées et lignes

La galerie, ancienne laiterie, bénéficie de caves et mezzanine, salle de représentations en annexe (Cortex cohabite avec le Théâtre du Cercle Brisé), et la lumière du jour a libre accès dans cet ex-atelier de peintre que Thomas Bernard occupe depuis début 2003.

Que Cent Fleurs s'épanouissent, que Cent Écoles Rivalisent...

En octobre, une expo collective a donné le ton et annoncé pour le reste de l'année, avec ce savant désordre et cette fausse nonchalance qui rendent les dames caudéranaises et leur coacheuses de 4 x 4 perplexes, définitivement.

Sandrine Llouquet (Est-ce elle, elle?) est l'artiste qui occupe les lieux, actuellement. Bientôt trente ans, dont une demi-



(Également beauzartien d'ici...), qui, dans un glissement-fondu enchaîné, lui succédera au cour du mois de décembre, dans la galerie.

L'oeuvre présentée chez Cortex est de celles qui s'insinuent doucement, sans brusquerie, insidieusement, vénéusement : pour preuve, lors du vernissage, on servait du lait, contrepoison bien connu. Tout peut faire sens... On découvre alors des dessins, légers jusqu'à l'effacement, des encres de Chine, des lavis-aquarelles, des croquis apparemment inachevés, inaboutis, mais plutôt drôles, aux couleurs amorties et fadement pastellisés.

Ça y est ! Vous êtes piégés par la cruauté timide de ces fixés-sous-verre, ces esquisses sur Rhodoïd ou verre, parfois secrètement masqués à l'adhésif transparent ou au calque, souvent glissés à courte distance du mur ou du fond de cadre. Ainsi se développent une ombre, une doublure, une anamorphose du sujet démembré, sectionné, amputé... La supercherie aura fonctionné et l'humour du dessin si plaisant va distiller son venin, son acide qui ronge, qui effrite inexorablement la perception première.

De même, une cascade de plastique scintillant jaillit d'une béance de la galerie et va se perdre dans une brèche au sol; Sandrine lézarde et annonce la dislocation, la disparition, et l'architecte n'y peut mais. Humour à la Strinberg ? C'est délicieusement empoisonnant, car l'accoutumance ne vaccine pas, ne mithridatise rien.

La duperie, cet arc-en-ciel dont on ne tient jamais le bout, les fausses transparences et les couleurs délicates sont à découvrir d'urgence, ainsi que le catalogue double (auto-édition rare Llouquet/Perret 20 euros). Vite: le duo va bientôt résider à Ho-Chi-Minh Ville : Good morning, Vietnam...

G.-Ch. R.

Cortex Athletico
84 rue Amédée Saint Germain - Bordeaux 05 56 94 31 89
et 06 22 04 70 70



électriques occupaient les milliers et milliers de mètres carrés d'ateliers SNCF, aujourd'hui squattés ou livrés aux vents mauvais, entre Saint-Jean et les barrières de Bègles et Toulouse. Le quartier mute et s'ébroue; les centres d'art "A Suivre" et le TNT, réputé pour ses vendredi soirs festivement culturels, sont quasiment des voisins de palier et amis.

douzaine à étudier dans les Écoles d'art de Nice (Villa Arson) et l'université des Beaux-Arts de Ho-Chi-Minh Ville, au Vietnam. La jeune femme, née à Montpellier, a quelque chose de Madame Nhu, cette superbe journaliste, célèbre à Saïgon dans les années 60; d'ailleurs S. Llouquet a créé à Bordeaux, la revue d'art "5ème mur" - avec son compagnon Bertrand Perret

"Il faut taper les lavis..."

Novart N° 3, le mois de tous les arts, à Bordeaux-CUB, a-t-il eu lieu, du moins du point de vue des créations visuelles-plastiques, et qui aura "profité" de quoi? Les artistes? Quels artistes? Les ingénieurs-architectes, les artisans d'art, les décorateurs-illustrateurs, les confo-designers, les modistes-stylistes autoproclamés/es créateurs, les boutiquiers de l'aménagement des cuisines, les performers réingurgités par l'anonymat, les giga-sculpteurs imposés quasi mutiquement et autoritairement à la Cité, les foto-vidéastes, itinérants contre vents et groupes électrogènes salvateurs, les

"petits éditeurs" de livres d'artistes, les galeristes juvénilement téméraires, les centres d'artothérapie, les associations pour créadimanchistes bricoleurs ou les limonadiers qui se prennent pour "Les deux magots", "La Vitrine", "La palette" ou "La Hune" : va savoir, difficile à évaluer...

"C'est pas les idées qui manquent, c'est l'pognon..."

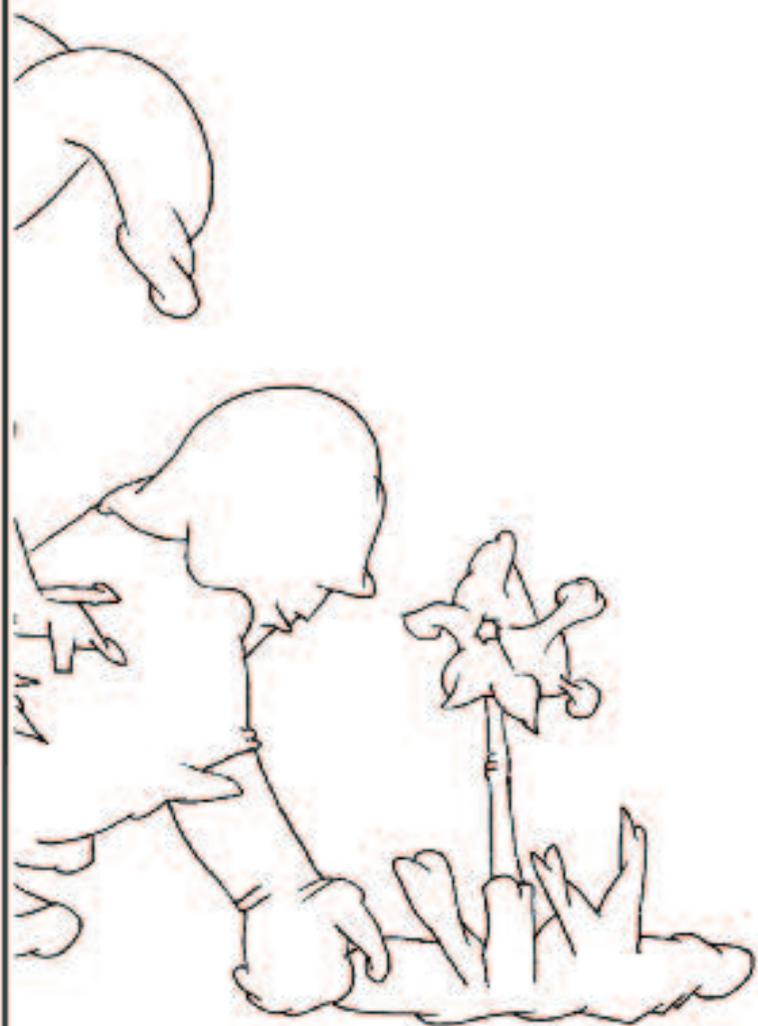
"Novart ne dispose, en fonds propres, que de 460 000 euros (3 millions de francs) ce qui est vraiment peu pour un festival dans une capitale régionale..." (S. O. / 30.10.04).

Et quels sont les objectifs, au juste... Prouver que DomoFrance aura plutôt échoué dans son projet de "village d'artistes" en créant la Rue du Faubourg des Arts (secteur Balguerie), vitrine plaisante des savoirs-faire et métiers d'artisanat parfois savants, mais - à coups sûrs - certainement pas un phalanstère émulateur pour artistes et créateurs-inventeurs, comme le furent "Le Bateau Lavoir" ou "La Ruche" en leur temps. Et montrer également une inaptitude certaine à créer un espace-galerie (98 quai des Chartrons) apte à recevoir des créations plastiques

vraiment actuelles : L'esprit des lieux embaume

La bienséance des années 60, sols et plafonds sont comme le plan-lumière; un contre-sens. On y aura largement préféré l'installation roide mais efficace d'un Jean-Marc Comby et ses dépouilles pathétiques dans le vétuste marché couvert de la place de Lherme...

Nostalgie d'évènements d'un passé encore récent ? Non. Mais jalousies ostensibles de jolis coups et réussites entrevus à Lille ou Nantes, Rennes ou Lyon. Soit dit pour le champ des arts plastiques spécifiquement.



FRAC
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection
Aquitaine reçoit le soutien du Conseil régional
d'Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture
et de la communication.



www.frac-aquitaine.net



RICHARD FAUGUET, 10 ANS DEPUIS... DU SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2004...

Echos des pavanés

Brèves première

Place Renaudel (Sainte Croix), le "Café Pompier", annexe de l'annexe de l'Ecole des Beaux-Arts, vient d'ouvrir son portail (Handicapés s'abstenir...) les apprentis bruitistes et gestistes du Conservatoire, les écrivistes de l'Ecole de journalisme et les visuellistes des Beaux-Arts y mélangeront-ils/elles leurs salives en de belles amours ou hideux complots??? Prix attractifs et chaises kitsch, pas encore de presse quotidienne ou/et mensuelle critique, gratis au zinc, mais jeux d'échecs tolérés. (Ne pas y parler sottement de Théo Van Gogh, le "scarifié de la société du Pestacle").

Précisons bien...

"Spirit", c'est pas que nous : c'est également "Showroom Spirit", c'est également une galerie et maison d'édition de design, absolument indépendante de ce mensuel. Une galerie rare et culottée puisque éditeur d'oeuvres. Belle ambition. C'est au 500 diables, à Caudéran, 26 avenue Saint-Amand. Mobiliers (avec un S), stylisme, lumière et autres intelligences de l'espace. Loin. Mais indispensable.



Santé

La librairie "La Machine à lire", à 25 ans va bien et Martin passe la main (Henri Martin... Voyons!). En revanche, la boutique-galerie-librairie-maison d'édition "N'a qu'1 œil" semble plus fragile. Elle (Carole L.) accueille actuellement les artistes S. Brotman et J Dijkmeijer pour une expo intitulée "Je n'expose que" / "Si on m'aime". Brotman, tel Cardon et ses dessins de 3/4 arrière, présente une intrigante série de portraits présumés innocents, de dos, ou dénués de visage. Dijkmeijer s'installe, cette fois-ci, en sculpteur, héritier lointain du futuro-vorticiste Henri Gaudier-Brzeska. A découvrir vite-vite chez "N'a qu'1 œil" / "L'étroit Lord", au 19 rue Bouquière (Saint Pierre), jusqu'au 5 décembre, jour de dévernissage, 14h. Rens: 05 56 51 19 77 Entrée libre...

Non actualité

Nous préférons-préconisons plutôt la Fête du Têt au solstice christique de décembre pour se faire (s'/ offrir) des cadeaux entre amants, amis ou parents, dont les somptueuses sculptures-olisbos et objets caressants, verres nobles, porcelaines et peausseries chérissables de Nadine Blanc, alias "Blandiche", audacieuse diplômée des Beaux-Arts locaux et vue à la Fiac & Novart 2004. (LIMA-Ecole, 91 rue Judaïque). Lire attentivement aussi, la rubrique "Beauté", page 418, du catalogue Hiver 2005 / La Redoute, digne successeur du bottin Manufrance 1937 (Année de l'exposition Universelle de Paris). "Boule-matari!!! Les toubabs français doivent vite lire le N° spécial 61 de "Que choisir?", intitulé : "Menaces sur la vie privée: tous fichés, épiés, surveillés." 6,85 euros. Et les amatrices/teurs de prix littéraires vont se jeter sur les Dossiers du Canard au sujet des livres, de l'édition et de la diffusion: "Tant qu'on aura des tomes" 5,35 euros.

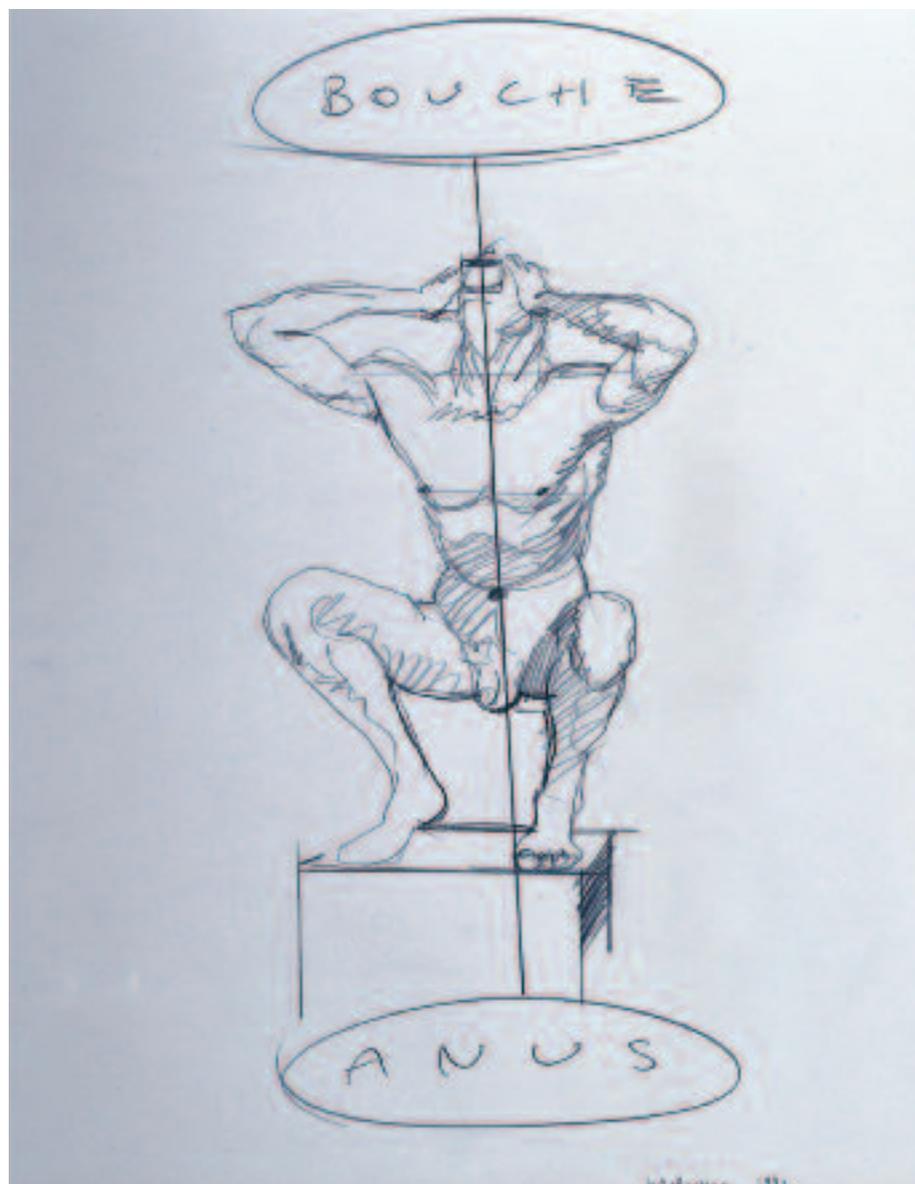


Nouveau

Il serait prématuré d'évoquer les festivités qui marqueront (Au printemps???) Arsac en Médoc, à 25 KM de Bordeaux, pour le vernissage de l'oeuvre monumentale de Bernar - sans D - Venet, installée face au château, ou au plan d'eau, et intitulée "Diagonale". (Voir image ci-contre: le trait de métal se mesure vraiment au paratonnerre...). Affaire à suivre, en attendant le vidéofilm.

Image bonuspirit

Dans le cadre des expos muséales sensées valoriser le goût et les arts qui le manifestent, Spirit vous offre en prime un dessin de la machine expérimentale de Wim Delvoye: "Bouche -Anus", un dessin au crayon, de 1992, 65 x 50 cm... Le CAPC et le musée des Beaux-Arts, le musée Jean Moulin et les Arts Déco attendent votre visite, le prochain premier dimanche du mois, par exemple. (Merci à la Galerie Obadia, de Paris, pour ces images.)



On a failli oublier

Une nouvelle salle consacrée aux arts et formes remarquables du XXème siècle a été récemment inaugurée au Musée d'Aquitaine, et dont nous tairons l'effet produit... Mais surtout, on observera le doux mépris accordé au génial legs des quatre frères Bonie en testament du 18 juin 1886. Toutes les conditions sont réunies pour que les héritiers ou ayant-droit récupèrent ce cabinet de curiosité exceptionnel: le plus bel accrochage-installation de type Ikéa lui ayant été réservé. Triste, très triste...



RICHARD FAUGUET, 10 ANS DEPUIS... AU SAMEDI 2 AVRIL 2005



M U S I Q U E S



MER 1/12

• Lekuk 40

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• ONBA

Direction de Wayne Marshall. Chabrier, Rodrigo, Rimski-Korsakov, Ravel

20h30 • *Palais des Sports* • 8-22€

• Shaolin Temple Defenders, J-Day, Ame, Fayçal, Da Joan Melancolia, DJ Lord Akuacity, DJ Ben, Bdx B-Boy Crew

Soul, funk, boogaloo, hip-hop. Un lion rugissant au micro, des breaks beats frénétiques, un orgue Hammond, un sax baryton déjanté, un basse et une guitare hostiles : la jeune formation bordelaise Shaolin Temple Defenders est prête à mener à bien sa mission : défendre le temple de la Soul Funk !

20h30 • *Son'Art* • 4€

• Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher

Par la Cie du Si. Spectacle théâtralisé conçu à partir des chansons satiriques et frivoles de Gérard Hello. Un regard narquois et malicieux sur la société bien pensante.

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

• DJ Jawa

House, deep house.

22h • *VHP* •

• Alien I

Reggae Sound System.

22h30 • *Le Lambi* • 3-5€

JEU 2/12

• Aqme

Mini-concert

17h30 • *Forum de la FNAC*

• La Tête Dans Le Mur : Figaro, sans additif,

O.P.A

Expo montages photo (Hiero), concert happy hour avec David (Chansons candides de fleur et de mal).

19h • *L'Inca* • 3€

• Disphoria + Breakdust + Juggernaut

Hardcore, trash metal.

19h • *Local Universel* • 5€

• Marc Delmas

Chanson Française. Adhésion 2€

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• Malstrom + Season of Lies + Lignarius +

Pretty Mary Dies

Trash, emocore, metal.

20h30 • *L'Ubu* • 5€

• Aqme + X vision

20h30 • *Rockschool Barbey* • 18€

• Vincent Delerm

Variété.

20h30 • *Théâtre Fémina* • 27€

• Angelo Debarre Quartet invite Ludovic Beier

Appartenant à la grande famille des héritiers de Django, Angelo Debarre et son quartet invitent Ludovic Beier, jeune accordéoniste élevé aux partitions de Miles Davis et Chick Corea. Qu'il s'agisse de standards de jazz américain, de titres de Django Reinhardt ou de compositions personnelles, les notes et les rythmes s'enchaînent avec une facilité déconcertante. Musique tzigane, jazz, valse ou musette : tout se mélange sans se confondre.

20h45 • *Théâtre des 4 Saisons à Gradignan* • 10-18€

• Cali

Voir rubrique « Sono »

20h45 • *Palais de Congrès à Arcachon* • 5-12€

• Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher

Par la Cie du Si. Spectacle théâtralisé conçu à partir des chansons satiriques et frivoles de Gérard Hello. Un regard narquois et malicieux sur la société bien pensante.

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

• Teddy Costa

Blues, boogie.

21h • *Cambridge Arms* • Entrée libre

• Los Purinos

Boogaloo punk

21h • *Le Coucou* • Entrée libre

• Fairy Dance

Irish & scottish music.

21h • *Molly Malone's* • Entrée Libre

• People on Holiday + Summer Factory +

Aerôflôt

Avec deux gars des Summer Factory, un de Calc et l'autre d'Acrimonia, le groupe bordelais Aerôflôt semble s'être donné pour mission de faire danser les foules endormies avec un mélange détonnant de rock old school et d'electro. Summer Factory et People on Holiday, crème pop de Port-au-Vin.

21h • *Son'Art* • 5€

• Le Royal Woodpecker

Funky Cass n'Roll & Jazz Vocal.

21h • *The Frog & Rosbif* • Entrée Libre

• Yann Chatel et ses élèves

Jazz manouche.

21h30 • *Le Blueberry* •

• Natty Breakz

Dub to drum'n'bass sound system.

22h • *Le Lambi* • Entrée Libre

• Raki

Musiques du Monde. Dans le cadre du Festival Culture Comptoir

22h • *Le Lucifer* • Entrée Libre

• Cut Killer + Djamel

Hip-hop, r'n'b. Précurseur du mouvement hip hop français, Cut Killer reste encore aujourd'hui l'artiste emblématique de cette scène.

23h • *4Sans* • 12€



VEN 3/12

• Castan

Mini-concert

17h30 • *Forum de la FNAC*

• No Hay Banda + Lafox Sebastopol

Pop Rock. Apéro-Concert

19h • *Centre Culturel de Pauillac* • 5€

• Franck Dijeau Trio

Latin Jazz.

19h • *Herald's Café* • Entrée Libre

• Soirée Lady Watt : DJ Plim Plim, Il Disco Inferno God Is Gay, Mustang Twister, Not Flowers,

DJ Martial Jesus

Disco, rock, garage, rock n' roll

19h • *L'Inca* • 3€

• David Gentilini + Paul Nicolas

Chanson Française.

20h • *Québec Musicafé à Pessac*

• POGO : Pascal Battus + Frédéric Blondy +

Bertrand Gauguet + Dan Warburton

Musique Improvisée. Infoline : 06 74 45 97 07

20h30 • *79, rue Camille Sauvageau* • 7€

• Juliette Gréco

Juliette Gréco est de retour sur scène avec un nouvel album aux chansons signées Manset, Biolay, Aragon ou Gainsbourg. C'est par des chansons d'amour que cette artiste intemporelle nous raconte les différentes femmes toujours présentes en elle.

20h30 • *Casino de Bordeaux* • 40€

• Djano Les

Swing manouche.

20h30 • *Le Bokal* • 5€

• Admiral T + Ben Da Milkman & Etincelle

Reggae.

20h30 • *Rockschool Barbey* • 21-23€

• Vincent Delerm

Variété.

20h30 • *Théâtre Fémina* • 27€

• Cali

Voir rubrique « Sono »

20h30 • *La Médoquine*

• Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher

Par la Cie du Si. Spectacle théâtralisé conçu à partir des chansons satiriques et frivoles de Gérard Hello. Un regard narquois et malicieux sur la société bien pensante.

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

• En Aparté #3 : Sébastien Roux, Heller, Arnaud

Romet, Nexus Sun

Electronica. Attention : jauge limitée à 45 personnes !

21h • *A. Valpremy (36, rue Andronne, 33000 Bx)* • 5€

• Frank Rivet

Musiques du Monde.

21h • *Central Do Brasil* • Entrée Libre

• Ils ne pensent qu'à Ska ! #3 : Precipitation,

Simple Sound Ska System, La Moska Loca

Concert au profit intégral du Téléthon.

21h • *Centre Social Lormont Génicart* • Tarif général : 20 bouchons plastiques - Tarif réduit : 10 bouchons plastiques

• Delta Ensemble

Musique Improvisée. Infoline : 05 56 78 74 82

21h • *La Corderie à Cambes* • Entrée Libre

• Djano Les

Swing Manouche.

21h • *Le Bokal* • 5€

• Luke + Les Polissons jouent Zappa

Rock.

21h • *Les Carmes à Langon* • 5-8-10-14€

• Unfit + Hard Times + Out Of Date

Hardcore.

21h • *La MAC Talence - Village 4* • 5€

• Les Flagrants Délires + La Patchanka + Alerte

Rouge

Ska.

21h • *Nautilus* • 15€

• Smooth + Yuhlen K.

Bâti sur des rythmes insatiables qui empruntent aux musiques noires leurs rondeurs extatiques, Smooth rend au groove ses lettres de noblesse et puise dans le Funk, dans la musique soul, ses essences corporelles. Pourtant ce trio vit bien dans son époque et livre sur scène un flot troublant, tranquille, sensuel, avec quelque chose de « smooth »...

21h • *Son'Art* • 7€

• Les Yeux Noirs

Folklore yiddish et tzigane.

21h • *Théâtre Jean Vilar à Eysines* • 17,60-21,60€

• Mussa Molo

Musiques du Monde

21h30 • *Wato Sita* • Entrée libre

• DJ Bulo

Up and Down Music.

22h • *Frog & Rosbif* • Entrée libre

• Cocktail Bananas

Reprises bricolées des sweet english sixties

22h • *Golden Apple* • Entrée libre

• Mmmph... Trio

Chansons coquines

22h • *Le Blueberry*

• DJ Magicludo

Dancefloor ?

22h • *Le Coucou* • Entrée libre

• En Attendant Mado

Chanson Française

22h • *Le Lucifer* • Entrée libre

• Philippe Bayle Trio

Jazz.

22h • *Satin Doll* • 6€

• Jungle Flavor : Gary San

Drum'n'Bass, jungle.

22h30 • *Le Lambi* • Entrée Libre

• Soirée massive : DJ Le Lutin, MC Youthman

Drum'n'bass.

23h • *Fatkat* • 5€

• Better Listening Is Clever Dancing #3 : Les

Volailles, Rod Droid & Urban Disco, DJ Fantasy,

Underskor

Electro. Cocktail offert aux 100 premiers arrivés !

23h • *Zoobizarre* • 5€

• Al Core + Thanos + Kepa

Hardcore.

23h • *4Sans* • 5€

Sam 4/12

• Festival

Geraldball 2004 :

Morgue, Desecrator, Hypoptalacias, Fly Fuckers,

Lucid Fairytales

Grindcore.

18h • *Athénée Libertaire* • 5€

• Tasso Adamopoulos & Gérard Poulet

Mozart, Haydn, Britten. Musique de chambre

19h • *Grand-Théâtre* • 6€

• David Gentilini + Paul Nicolas

Chanson Française.

20h • *Parci Parla*

• Les P'tits Skados

Ska

20h30 • *Espace Culturel de Créon* • Principe : le prix d'entrée est un produit alimentaire non périssable pour la Banque Alimentaire

• Bernard Arcèze

Chansons, reprises

20h30 • *Le Bokal* • 5€

• Steeve Estatof

20h30 • *Barbey* • 24,60€

• Underground Night : Umbra, Odin Priest,

Sluggz, Keep Out

Folk métal, punk rock

20h30 • *L'Inca* • 3€

• Plateau Brutal Death : Imperial Sodomy,

Psoriasis, Héritiers de la Haine, Gorgasm

Death metal.

20h30 • *Son'Art* • 10€

• Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher

Par la Cie du Si. Spectacle théâtralisé conçu à partir des chansons satiriques et frivoles de Gérard Hello. Un regard narquois et malicieux sur la société bien pensante.

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

• Jean-Yves Moka Trio

Cool jazz.

21h • *Cambridge Arms* • Entrée Libre

• Mmmhpfff... trio

Chansons coquines.

21h • *Central Do Brasil* • Entrée Libre

• Delta Ensemble

Musique Improvisée. Infoline : 05 56 78 74 82

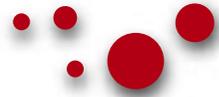
21h • *La Corderie à Cambes* • Entrée Libre

• Jour de Fête

Reprises.

21h • *Le Bokal* • 5€

• TelethonSka : Vaille que Vaille, Tsunami's



Band, Los 3 Puntos

Infoline : 06 63 48 82 67
21h • *Le Sporting à Padensac* • 8€

• Le Royal Woodpecker

Funky Cass n'Roll & Jazz Vocal.
21h • *Molly Malone's* • Entrée Libre

• Haggen Jazz

Jazz funk, hip-hop, performances.
21h • *The Frog Et Rosbif* • Entrée Libre

• Cie La Porte Bleue

Conteurs
21h30 • *Wato Sita* • Entrée Libre

• Guillaume Schmidt Quartet

Jazz.
22h • *Le Blueberry*

• Les Ououaches

Reggae.
22h • *Le Chat Qui Pêche* • Entrée Libre

• Reality Vibes with selector Jeff

Reggae Sound System.
22h • *Le Lambi* • 3-5€

• Calame & Klem Coffee

Chansons pop swing.
22h • *Le Lucifer* •

• The Revenge Of The Nerds : Bobmo, Kway

Nerd, Vi@digit@

Grunk hip-hop, miami bass, euro-dance, ghetto gabber, electro 80's anthems.
22h • *Le Pey Berland* • Entrée Libre

• Ronald Baker Quintet

Jazz swing.
22h • *Satin Doll* • 10€

• DJ Bone

Techno.
23h • *4Sans* • 8€

• Soirée Scream : Freddy, Junior Felipe

House.
23h • *Fatkat* • 8-12€

• Anotek + Enki + Keulu + Fantom

Hardcore, hardtek, tek.
23h • *Nautilus* • 5€

• Robin Masters

La plus élégante sélection à usage du dancefloor.
23h • *Zoobizarre* • 4€

DIM 5/12

• Langage Tango

Fernando Millet, guitare ; Ana Millet, violon ; Vincent Sangaré Balse, piano ; Gérard Plana, contrebasse ; Eric Frédéric, chorégraphie
11h • *Grand-Théâtre* • 5€

• Big Band Sainte-Catherine, Tribal Poursuite

12h • *Le Marché Des Capucins*

• ONBA

Direction de Wayne Marshall. Chabrier, Rodrigo, Rimski-Korsakov, Ravel
15h • *Palais des Sports* • 8-22€

• Kalima

Jazz vocal, funk. Dans le cadre du Festival Culture Comptoir
15h • *The Frog Et Rosbif* • Entrée Libre

• Quartet à l'Ouest

Jazz moderne. Dans le cadre du Festival Culture Comptoir
19h • *Café Brun* • Entrée Libre

• Steel Pulse + Ras Rebel

Reggae.
19h15 • *Krakatoa* • 20€

• Supersuckers + Weak

Formé en 88, Supersuckers s'auto proclame le meilleur groupe de rock n' roll du monde. Des influences allant de Willie Nelson à Motorhead en passant par les Ramones.
20h • *Son'Art* • 8-10€

• David Gentilini

Chanson Française.
20h30 • *Restaurant l'Equi-table* • Entrée Libre

• Balacobaco

Samba.
21h • *Central Do Brasil* • Entrée Libre

• Pete Richardson

Indie country rock. Dans le cadre du Festival Culture Comptoir
21h30 • *Golden Apple* • Entrée Libre

LUN 6/12

• Vincent Leq

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• Anne Etchegoyen

Après un 1 er album très bien accueilli il y a un an, Anne Etchegoyen a présenté son single "Ici ou là-bas" sorti chez Sony, le 1er chant bilingue basque et français, tout l'été au Pays Basque à travers de nombreux concerts tous couronnés de succès.

Anne Etchegoyen a fait révolution dans ce pays où l'on ne parle que de voix d'hommes, elle s'est imposée comme "la nouvelle voix du Pays basque", elle a été la 1 ère chanteuse aintégrer le ch oe ur d'hommes Oldarra, elle a été révélée nationalement grâce à son interprétation de la Marseillaise au championnat du Monde d'Athlétisme au Stade de France en 2003, et à plusieurs apparitions en télé.

Une voix exceptionnelle, pure et assurée, pour un spectacle varié entre chants traditionnels basques, et contemporains, mais aussi des chants bilingues. Elle sera accompagnée de ses excellents musiciens, piano, guitare, basse, percussions, et violon, mais aussi d'intervenants, flûtes, chœur d'hommes.... Une voix et un spectacle à découvrir d'urgence....

20h30 • *Théâtre Fémina* •

• Open Blues'Berry

Soirée bœuf blues acoustique.

21h30 • *Le Blueberry* •

MAR 7/12

• Deux Figurants

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• TTC + Busdriver + DJ Orgasmic

Hip-hop.
20h30 • *Rockscool Barbey* • 15€

• Amélie Les Crayons

Chanson Française.
21h • *Le Champ de Foire (Saint-André de Cubzac)* • 10-14€

• Jam Session Jazz

Animée par Francis Fontes.
21h30 • *Le Blueberry* •

• G-Ben Da Milkman : It's A Dancehall Style

Jamaïcan dancehall sound.
22h30 • *Le Lambi* • 3-5€

MER 8/12

• Jennifer

19h • *Patinoire Mériadeck*

• Lekuk 40

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• Oversoul + Psylaw + Manimal + Leiden + Anorexia Nervosia + Scarve

Metal.
20h30 • *Rockscool Barbey* • 14€

• Badabing : Zoobizarre part. 1 : Donald Washington, Maison Close, Sgrrrrggrrrr, Year Of No Light, The Ambiancer

Hardcore, grindcore, électro, hip-hop. Forfait 5 soirs : 15€
21h • *Zoobizarre* • 5€

• Reality Vibes with selector Jeff

Reggae Sound System.
22h • *Le Lambi* • 3-5€

• Mark Turner Trio

Jazz moderne.
22h • *Satin Doll* • 18-20€

• Most

Un Quartet de Jazz revisitant Petruccianni, Miles ou Julien Coureau
22h • *Satin Doll* • 18-20€

• DJ Jawa

House, deep house.
22h • *VHP* •



SAISON 2004-2005

Euterpe promotions présente :

A LA PATINOIRE MERIADECK



GAD ELMALEH "L'autre c'est moi" Jeudi 20 Janvier 05 à 20h30



TRAGEDIE Mercredi 16 mars 05 à 20h00



GERALD DE PALMAS Samedi 02 avril 05 à 20h30

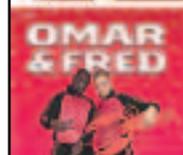


CALOGERO Samedi 16 avril 05 à 20h00

AU THEATRE FEMINA



MOLLY JOHNSON Lundi 13 décembre 04 à 20h30



OMAR et FRED Spectacle co-écrit par Bertrand Delaire Samedi 12 février 05 à 20h30



"Un Eternel Hiver" Opéra Folk de Lynda Lemay Jeudi 17 - Vendredi 18 et Samedi 19 Février 05 à 20h30



CHIMENE BADI Mardi 12 avril 05 à 20h30



SINCLAIR Jeudi 14 avril 05 à 20h30

A LA COUPOLE SAINT LOUBES



BILLY CRAWFORD Vendredi 25 mars 05 à 20h30



LOCATIONS : BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 33000 Bordeaux
res : 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr



MUSIQUES



JEU 9/12

• Challengers of The Unknown + Surprise

Surf.
19h • Local • 3€

• Marc Delmas

Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Sinsemilia + Commandeur & Goude

Reggae.
20h15 • Krakatoa • 18€

• David Hallyday

20h30 • Barbey

• Sayag Jazz Machine + Kaophonic Tribu +

Ladbi feat. Norman

Artisan d'une jungle "jazzy" progressive et inventive, le collectif Sayag Jazz Machine délivre un deuxième album, "Anachronic", qui offre toute une palette d'atmosphères toujours plus travaillées et alimentées par de multiples instruments traditionnels : vibraphone, accordéon, piano et quatuor à cordes sont les invités privilégiés du royaume des machines. Un album electro-instrumental où se mêlent énergie, et poésie aux sonorités jazz, bossa, breakbeat, hip hop, jungle et drum'n bass. Une alchimie entre machines et instruments acoustiques.

Kaophonic Tribu est un collectif de 8 musiciens formé fin 1999, mélangeant percussions traditionnelles et sonorités modernes, influences contemporaines et courants archaïques. Didjéridoo avec pédalier d'effets, basse électrique, chants des profondeurs, flûtes dionysiaque, rythmiques obsessionnelles sur djembés et dununs, charleston technoïde, sont les ingrédients de ce que l'on appellera "Transe Didj'n'Bass Percus".

Ladbi est une nouvelle recrue de la pépinière Krakatoa-Transrock, mêlant electro, trip hop, textes en français et en arabe littéraire.

20h30 • 4Sans • 10-12-15€

• Hedy Boubaker + Mathias Pontevta + Nush

Werchowska

Musique Improvisée. Infoline : 06 74 45 97 07
20h30 • 79, rue Camille Sauvageau • 7€

• Babacool Spirit ! : Peyott, Jahvilostok

Rock et rock psyché
21h • L'Inca • 4€

• Washington Dead Cats

Les Washington Dead Cats sont sans doute au Rock'n'roll, ce que la révolution française était à Louis XVI : un truc à perdre la tête ! Le meilleur groupe de Rock'n'roll en activité de ce côté-ci de l'Atlantique. Un cocktail magique aux parfums de Punk, de Rockabilly, de Surf music azurée, de Garage crépusculaire, de Mambo alcoolisé et de Rythmes vaudous envoûtants, trahissant l'ahurissante culture musicale de nos Cats, parfaits gentlemen d'une mythologie rock pleine d'exotisme " tiki fifties " ou de série Z.
21h • Son'Art • 10€

• Badabing : Zoobizarre part. 2 : Monade,

Sauvagine Sound System, DJ Fredovitch

From pop to funk. Forfait 5 soirs : 15€
21h • Zoobizarre • 5€

• Djess Duo

Jazz manouche.
21h30 • Le Blueberry •

• Jean-Claude Furnari

Hommage à Claude Nougaro.
22h • Satin Doll • 5€

• Steph + Friends

R'n'b, pop.
22h30 • Zig-Zag • Entrée libre

VEN 10/12

• Badabing : Zoobizarre part. 3

Before gratuit. Installation Video du CAPC, dj set du SoundlabCrew
19-22h • Zoobizarre •

• My Documents

Apéro performance by Ghetto, Bobba Fett (hip hop indé scratch language).
19h • L'Inca • 4€

• Yogina + Luc + Zoeeey

Pop, Electro. Apero et Chansons Folkloriques
19h30 • Barbey Bar • Entrée Libre

• Les Suprêmes Dindes + Dut + Loto Punk

Rock Alternatif. Tailleurs, look "secrétaire", maquillages outrageux voire ringards, Les Suprêmes Dindes annoncent d'emblée la couleur. Emmenées par Cyril ex-VRP, elles n'hésitent pas une seconde à user du riff rebelle ou du vocabulaire rock, pour faire entendre leurs revendications sur la condition féminine ! Le second degré est de mise. Leur nouvel album "La Bûche" est rock, vif et hilarant. La fraîcheur de leurs débuts est restée intacte. Les Dindes ont un avis sur tout et c'est tant mieux ! DUT présente "PLA-GIAT" Séminaire Rock ! Les Béruriers Noirs qui vendent des tuiles avec Ringo... Trust qui déteste la sauce béarnaise... Les Clash qui choisissent la couleur de leurs chaussettes... C'est : Plagiat, un diaporama musical ! Un spectacle original par deux plagieurs patentés.

20h15 • Krakatoa • 8-10€



• Lorie

20h • Patinoire Mériadeck • 39-45€

• Deborah + Jon Smith

Chanson.
20h30 • Le Bokal • 5€

• Pepe Linares

Flamenco.
21h • Centre Culturel de Miramont • 8-10€

• Hopkinson Smith

Musique Elisabethaine.
21h • Chapelle de Mussenville • 15-20€

• My Documents : DJ Krom, DJ D.Stans, DJ Vex,

DJ Manage, Beaxo

Hip-hop, breakbeat, sratch music, beatboxing.
21h • L'Inca • 4€ avec conso

• Luz Casal

Plus de 10 ans se sont écoulés depuis le succès de « Piensa en mi » et pourtant l'on associe toujours cette grande dame brune à la chanson du film d'Almodovar. Le temps est venu d'en finir avec ce raccourci : « Sencilla Alegria », son dernier album, propose un nouvel éclairage sur les talents de la diva ibérique.
21h • Théâtre Jean Vilar à Eysines • 9-12-15€

• DJ Buló

Up and Down Music.
22h • Frog Et Rosbif • Entrée libre

• Iano Anzelmo Trio

Jazz.
22h • Le Blueberry •

• Promenons-nous : Wobo, Dexima, Nils, 25

Electro, breakbeat, electroclash. Infoline : 06 09 75 48 08
22h • La MAC, Talence - Village 4 • 3€

• Jazz Chambers Orchestra

Jazz New Orleans.
22h • Satin Doll • 8€

• Jungle Flavor : DJ Gravax & Brain Fuzz

Drum'n'Bass, jungle.
22h30 • Le Lambi • Entrée Libre

• Aides Party : DJ Mosh, DJ Fans't, Djamel,

Bawnz, Clandestino
R'n'b, ragga, dancehall, house, hip-hop.
23h • 4Sans • 10€

• Fab + Lastek

Techno.
23h • Fatkat • Entrée libre

• Chat Perché vs. Radiation : DJ Ohmcore, DJ

Psycho, DJ Azrel, Gobus

Hardcore, hardtek.
23h • Nautilus • Free Party

• Badabing : Zoobizarre part. 3 : IYM, DJ Mini,

Kap Bambino, Gangpol Und Mit, Le

Projectionniste

From electro to punk. Forfait 5 soirs : 15€

23h • Zoobizarre • 7€

SAM 11/12

• Lorie

15h30 • Patinoire Mériadeck • 39-45€

• Badabing : Zoobizarre part. 4

Before gratuit. Installation Video du CAPC, dj set de Mno Minimal
19-22h • Zoobizarre •

• Denis Aguera

Blues.
20h30 • Le Bokal • 5€

• North vs. South Fest : Galahad, Imly In All, As

Rancor Rise, Lost in Battle, Farewell Note,

Juggernaut

Evil core, brutal hardcore, metal emo.
20h30 • L'Estran à Saint-Médard-En-Jalles • 5€

• Attention Talent Scène : Aeroflöt, Adam Keshet,

Arcahuetas, the Randy Mandys, Jenx

Auditions du Printemps de Bourges et de la Fnac
20h30 • Rockschool Barbey • Entrée Libre

• Ensemble Sagittarius

Direction de Michel Leplénie, Françoise Masset soprano, Nicolas Rouault baryton. Cantates BWV 199, 82 et 57 de J.S Bach
20h30 • Temple du Hâ • 8-26€

• Dimitri et L'Ensemble Troïka

Au rythme des Czardas et des Rhapsodies endiablées, Dimitri envoûte. Solistes internationalement reconnus, les musiciens et danseurs de cet ensemble harmonisent à la perfection la musique et la danse
20h30 • Casino de Bordeaux • 14-25€

• Aléatoire : Garrison rocks, ALÉATOIRE

Poésie hacktivisme et free music, projections, expo, propagande perplexe, prix à gagner.
21h • L'Inca • 3€

• Romane et Stochelo Rosenberg

Parmi tous les guitaristes de jazz manouche qui se sont révélés ces dix dernières années, Romane et Stochelo Rosenberg sont deux musiciens d'envergure qui ne pouvaient manquer de se rencontrer autour de leur goût pour de nouvelles variations, et de superbes phrasés mêlés de fougue et d'harmonie
21h • Théâtre Fémina • 18-30€

• Marian Cobzaru Trio

Musique Tsigane.
22h • Le Blueberry

• Natty Breakz : Subversive + Gary Dub

Dub, drum'n'bass.
22h • Le Lambi • Entrée Libre

• Julien Bruneteau Groupe

Jazz Et Dance Boogie-Woogie.
22h • Satin Doll • 8€

• Trevor Rockliffe

Techno.
23h • 4Sans • 8€

• Slam + Manu

Techno.
23h • Fatkat • 10€

• DJ Skual vs. DJ Skudeyo

Trance.
23h • Nautilus • Entrée libre

• Volcanik : Live and DJ's Eruption : R-Zac,

Uhudla - Lego, Pseudonym vs Empatysm, Rayan vs Jeff 23, Hellfish, Marc N. Nasembluten,

Ansefal vs Golgoth 32

Rave. Infoline : 08 92 683 672
23h • Parc des Expositions de Bordeaux-Lac, Hall B • 10€

• Badabing : Zoobizarre part. 4 : Eedio, Adjust,

No Way, Yuksek, Le Projectionniste

From electro to techno. Forfait 5 soirs : 15€
23h • Zoobizarre • 7€

DIM12/12

• Ensemble Vocal d'Aquitaine

. Concerto pour flûte et Petite Musique de Nuit de Mozart suivi de Chichester Psalms de Léonard Bernstein
15h30 • Basilique Saint-Seurin •

• Badabing : Zoobizarre part. 5 : Le Dernier Cri

présente "Les Religions Sauvages"

From electro to eclectisme. Cinéconcert et dj sets de Ben La Dance, Cyril Jollard, J.P Boshetti, Robin Masters et Neogoto. Forfait 5 soirs : 15€
20h • Zoobizarre • 5€

• Daniel Darc + Fred

Frenchy But Chic. L'ancien chanteur punk de « Taxi Girl » a réussi son retour bien mérité. Il nous livre ses sentiments fragiles et obscurs dévoilant cette sensibilité exacerbée. Ne cherchez plus le garçon ! Voir rubrique Sono.
20h30 • 4Sans • 17-20€, 12€ pour les chômeurs et les étudiants, 15€ pour les adhérents ALF

• Leitmotiv + Soleil Noir

21h • L'Inca • 2€

LUN 13/12

• Vincent Leq

Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Groundation + Guest

Reggae.
20h30 • Rockschool Barbey • 12-15€

• Molly Johnson

Entourée d'une petite formation, Molly Johnson décline en une sorte d'équilibre hédoniste un univers lyrique définitivement inclassable, riche de ce tressage complexe d'influences disparates (de Bob Marley à George Gershwin, de Billie Holiday à Janis Joplin).

Ni résolument jazz, ni franchement pop, traversée de groove funky, de sonorités rock, la musique de Molly Johnson est à son image : généreuse, sensuelle, métisse, moderne et intemporelle.

20h30 • Théâtre Fémina • 32€

• Orchestre des Pays de Savoie : Noël Baroque

20h30 • Le Pin Galant • 8-28€

• Ensemble Vocal d'Aquitaine

Voir 12/12

21h • Basilique Saint-Seurin

MAR 14/12

• Les Frères Brothers font leur Cabaret

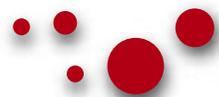
Après leurs deux premières créations, "Les Zanimos "et "2ème étage ", les Frères Brothers proposent aujourd'hui, en parallèle, un tour de chant à l'esprit résolument orienté vers le cabaret et le café-théâtre : proximité avec le public, complicités diverses, brocardages et rires sont plus que jamais recherchés.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Deux Figurants

Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Diva Opéra : Lucia Di Lammermoor

Opéra en trois actes. Livret de S. Cammarano d'après Sir W. Scott. Musique de Gaetano Donizetti. Atypique, la compagnie Diva Opéra fut créée en 1996 par deux passionnés de théâtre lyrique et s'est aujourd'hui imposée de par le monde comme la principale troupe d'opéra de chambre anglaise. Traiter l'opéra comme une pièce de théâtre, transformer des chanteurs lyriques en vrais comédiens avec tout ce que cela suppose de travail, de persuasion et d'évolution des mentalités, tel est le pari réussi de la compagnie. Les chanteurs deviennent de vrais acteurs, sans sacrifier pour autant au bel canto et à la musicalité, et



redonnent aux œuvres un second souffle en leur conférant un relief différent. L'aspect dramatique en est renforcé et l'on sort ébahi de ces représentations. Accompagnés par le seul piano de leur directeur musical, Bryan Evans, les artistes réussissent ici à approcher le concept envié de "spectacle total".

20h30 • *Le Pin Galant* • 8-28€

• **Orchestre National de Saint-Petersbourg**

Musiques du Monde.

20h30 • *Espace Médoquine à Talence* • 17-30€

• **Garou**

20h30 • *Patinoire Mériadeck* • 46,50€

• **Debout Sur Le Zinc + 17 Hippies**

Ils ont grandi en région parisienne, y ont croisé leurs origines et leurs musiques : chanson française, rock anglais, flamme irlandaise, fièvre tzigane. Et c'est par le biais de la scène que les sept Debout sur le zinc ont établi leur réputation, en faisant vibrer un public toujours plus nombreux, conquis par leur tourbillonnante énergie... Ainsi, même s'ils restent fidèles à leur premier amour (la chanson), les Debout n'ont cessé de nourrir leur musique de nouvelles influences glanées ici où là, au fil de rencontres, de voyages et d'histoires...

Les 17 Hippies sont à géographie variable, comprenant entre 15 et 28 musiciens rapportant mélodies traditionnelles, instrumentales et chantées du monde entier : des airs classiques, folk et l'énergie du rock'n roll.

20h30 • *Rockschool Barbey* • 15€

• **Concert de Noël**

Classique.

21h • *Salle Saint-Maurice* • Entrée Libre

• **Jam Session Jazz**

Animée par Anthony Lesage.

21h30 • *Le Blueberry* •

MER 15/12

• **Lekuk 40**

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• **Piccolo Così**

Opéra. Scéance Tous Publics

20h • *Salle Jean Vauthier* • 8€

• **Babylon Circus + Uncommommenfrommars**

20h30 • *Rockscool Barbey* • 15€

• **Hubert Félix Thiefaïne + Gare Au Loup Garou**

Chanson Française. Places limitées

20h30 • *Salle Culturelle de Cissac-Médoc* • 35-40€

• **Les Frères Brothers font leur Cabaret**

Voir le 14/12

21h • *Théâtre du Pont tournant* • 10-15€

• **DJ Jawa**

House, deep house.

22h • *VHP* •

JEU 16/12

• **Marc Delmas**

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• **Coppélia**

Chorégraphie et mise en scène de Charles Jude, direction musicale de David Grandis.

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

• **Fred Frith**

Avant rock. Projection de "Step Across the Border"

20h30 • *Espace Culturel du Bois-Fleuri à Lormont* • 10-12€

• **Gospel Spirituals**

Gospel Spirituals et Gospels Songs par le groupe américain, fondé en 1942, "les Sensational Nightingales".

20h30 • *Basilique Notre-Dame à Arcachon* • 10-12€

• **Compagnie Mohein**

Musiques du Monde.

21h • *Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux* • 5-8€

• **Les Frères Brothers font leur Cabaret**

Voir le 14/12

21h • *Théâtre du Pont tournant* • 10-15€

• **Tremplin Scènes Croisées**

Musiques actuelles tous styles

21h • *Salle Culturelle à Casseuil* • 5€

• **Little Wings + Garrison Rocks**

Pop folk profonde, pastorale et lumineuse, sur K Records!

Chaïnon manquant entre Palace Brothers et Lambchop!!

Les Little Wings sont un groupe folk lo-fi aux ailes fragiles mais magiques, repéré et signé par Calvin Johnson. Ces attachants fans de surf et de grattes en bois pourri, délivrent de scintillantes et rustiques mélodies pop en guise de comptines pour une ambiance intimiste quasi-religieuse.

Les Garrison Rocks sont Stephanie Garrison et Mélanie, deux filles séparées par quelques 6000 Km et réunies dans un projet émo-pop.

21h • *Son'Art* • 8-10€

• **Nicole Marmie Trio**

Hommage à Edith Piaf.

22h • *Satin Doll* • 6€

VEN 17/12

• **Coppélia**

Chorégraphie et mise en scène de Charles Jude, direction musicale de David Grandis.

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

• **Isabelle Draut Quintet**

Chanson jazz.

20h30 • *Le Bokal* • 5€

• **Du coq à l'âne**

Chanson théâtralisée.

20h30 • *Le Carré des Jalles (Saint-Médard-en-Jalles)* • 8-15€

• **Les Frères Brothers font leur Cabaret**

Voir le 14/12

21h • *Théâtre du Pont tournant* • 10-15€

• **No Shape Music : eOle, Yogina, The Cactus**

Farmers, Les Yves, DJ Flarenash, DJ Navrátilova

Pop. Expo photos (thème distorsion).

21h • *L'Inca* • 3€

• **Steph & Friends**

R'n'b, pop.

21h30 • *666, blvd Albert 1er* • Entrée libre

• **DJ Buló**

Up and Down Music.

22h • *Frog Et Rosbif* • Entrée libre

• **Leila & Soraya Benac**

Tap Dance Show.

22h • *Satin Doll* • 7€

• **Drum'n'bass In Your Face : Cliff Barnes**

23h • *4Sans* • Entrée Libre

• **Soirée Arakneed Sound System**

Hardtek.

23h • *Fatkat* • Entrée Libre

• **dIGITAL SLUT MUSIC #9 : Let us transform the dancefloor into mass Grave !!! #3 avec Djnca, Qcdeed, Radio Moozd, Surr Grrr, Mr. Bricolage et autres invités**

Live Et dancefloor electro.

23h • *Zoobizarre* • 5€

SAM 18/12

• **Festival Invasion de Lucanes**

L'association Lucanes Musiques investit la ville. Dès 11h au Fonneuve : Moykan, Ben Malochet, Jean-Louis Dulon (hardcore métal, chanson et le Alice Cooper libourmais). A 15h au Grand Café : Pull + Machinchose (pop rock lo-fi, chanson). A 17h30 au Fonneuve : Jazenko, Lad, Non-Non (jazz manouche, hip hop, electro). A 21h au Grand Café : Elliot, 1 Suppôt et au Lit, Lyricalist (Pop folk, soft core, slam)

11h • *Libourne* •

• **Xmas Blast Festival : Hulk, Gogoplayers, The Fatals, Fil et Les Desosseurs, Flying Over**

Nouvelle édition du festival rock garage de fin d'année de Bordeaux, les guitares rugissantes remplaçant les chants de Noël.

14-20h • *Local Rastaquouère* • 3€

• **Du coq à l'âne**

Chanson théâtralisée.

16h • *Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles* • 8-15€

Le Lucifer
Spécialités de Bières

Drink Different!
250 Bières Bouteille • 12 Tirages Pression

35, rue de Pessac (près Victoire). Ouvert de 11h à 2h.
05 56 99 09 02

Casa Latina

Bar Tapas tous les jours

Le 31/12/2004 la Casa Latina offre un buffet à volonté aux premiers fêtards

Mardi : soirées Dominicaine
Mercredi : soirées Cubaine
Jeudi, vendredi et samedi : "Soirées Noches Calientes"
Dimanche Huitres : Tapas, Zouk et Salsa

Du mardi au samedi de 18h à 2h
CASA LATINA MCM

59 quai des Chartrons 33000 Bordeaux
Face au parking du Colbert - tel : 05 57 87 15 80 - www.bordeauxcasa.com

<<< **SAM 18/12**

- Vladimir Nemtanu & Olivier Chassain**

Violon et guitare en quatuor et quintette. Boccherini, Vivaldi, Brouwer, Castelnuovo-Tedesco. 19h • *Grand-Théâtre* • 8€

- Isabelle Drault Quintet**

Chanson jazz. 20h30 • *Le Bokal* • 5€

- Christmas Blast Festival : Soledad Brothers, Bamboo Kids, Chewbacca All Stars**

Voir 14h

21h • *Son'Art*

- Les Frères Brothers font leur Cabaret**

Voir le 14/12

21h • *Théâtre du Pont Tournant*• 10-15€

- Francis Bourrec Trio**

Jazz Moderne.

22h • *Satin Doll* • 8€

- DJ Mo'fire + DJ Panik + DJ D-Judah + DJ**

Original + MC Jamalski + MC Polyglock

Jungle, drum'n'bass.

23h • *Nautilus* • 5€

- Derrick May** « **The Innovator** »

Techno.

23h • *4Sans* • 10€

- Samuel L Session + Vin'z**

Techno.

23h • *Fatkat* • 8€

- Polaröid + Ikko + Stel-R + Adjust + Tom**

Deluxe

Electro. Exposition des œuvres de Simon Youngforever, punch offert avant minuit

23h • *Zoobizarre* • 8€

DIM 19/12

- Les Symphonistes d'Aquitaine**

Œuvres de Brahms et Mendelssohn. Direction musicale de Philippe Mestres.

15h30 • *Espace Culturel Treulon à Bruges* • 5,5-16€

LUN 20/12

- Carmina Burana**

La mise en scène la plus spectaculaire du chef-d'oeuvre de Carl Orff . Plus de 200 artistes sur scène. Chef d'orchestre et metteur en scène : Walter Haupt

20h30 • *Patinoire Bordeaux-Mériadeck* • 39-97€

MER 22/12

- DJ Jawa**

House, deep house.

22h • *VHP* •

JEU 23/12

- Bœuf de Noël**

21h • *Satin Doll* •

SAM 25/12

- Trish + Sonia Keating**

Girls On Mix !

23h • *4Sans* •

- Serge The Antidote + Will**

Techno.

23h • *Fatkat* • 6€

MAR 28/12

- DJ Jawa**

Up and Down Music.

22h • *Frog Et Rosbif* • *Entrée libre*

JEU 30/12

- La Périchole**

Opérette. Musique de Jacques Offenbach

20h • *Casino de Bordeaux* • 8-30€

VEN 31/12

- La Périchole**

Opérette. Musique de Jacques Offenbach

20h • *Casino de Bordeaux* • 8-30€

- Soirée du nouvel an**

23h • *4Sans* •

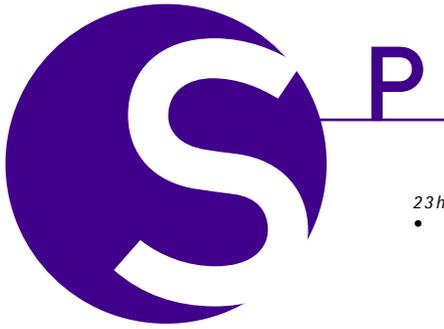
- Electro – Techno –Hyperspace II**

3 lives Et 6 DJs.

23h • *Fatkat* • 10-15€

- Intek System + Arakneed + Kollektif Sympa + Epileptik + 3phaze + Tnt + Teknomad + Troubles Fêtes**

Hardcore, hardtek.



Nautilus • 10€

-



MAR 7/12

- Pantsula**

Cie sud africaine Via Katilehong Dance

20h45 • *Palais des Congrès d'Arcachon*

JEU 9/12

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Une piscine, un écran - miroir, une scène évoquant un jardin japonais constituent le cadre de ce jeu d'ombres et de reflets. Jean-Luc Ollivier s'est inspiré d'une nouvelle de l'écrivain japonais Haruki Murakami : l'histoire d'une femme qui ne dort plus, ou comment la privation de sommeil fait basculer le quotidien dans le fantastique. Seule en scène, Muriel Barra donne souffle et âme à cette étrange errance, pendant que s'inscrit dans l'espace le texte de Murakami. Une alchimie insolite du corps, des mots et des couleurs pour mieux approcher le monde de l'invisible.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

VEN 10/12

- Tango Pasión**

”Tango Pasión ” s'est inspiré des souvenirs et des peintures de Ricardo Carpani, dont les décors réveillent l’âme des premiers immigrants et redonnent vie aux passions et fureurs de toujours.

Deux parties, deux époques. La première évoque l’ambiance canaille et enfumée d’un cafetin de Buenos Aires des années 40 où s'enlacent et se délassent des couples de tangueros... La deuxième partie, vingt ans ont passé. Smokings, paillettes et fourreaux ont remplacé robes légères et feutres mous. La tango a lâché les faubourgs pour gagner les salons...

21h • *Théâtre Fémina* • 36-41€

- Solarium return**

Cie La Maison. Chorégraphie de Nasser Martin-Gousset. Voir rubrique Cour Et Jardin

21h • *Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux* • 7-9-14€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* 8-12€

- Y Nada Mas**

Flamenco. Cie Concha Castillo

21h • *Les Carmes à Langon* • 5-8-10-14€

SAM 11/12

- Dimitri et l'ensemble Troïka**

Czardas et rhapsodies endiablées.

20h30 • *Casino de Bordeaux* • 14-25€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

DIM 12/12

- Un, deux, trio !**

Le manège en chantier. Chorégraphie de Monique Brana

15h • *Centre Simone Signoret (Canéjan)* • 5-7€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

17h • *Glob Théâtre* • 8-12€

S P E C T A C L E V I V

MAR 14/12

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

MER 15/12

- Coppélia**

Musique de Léo Delibes. Chorégraphie et mise en scène de Charles Jude, direction musicale de David Grandis. La Coppélia alerte et onirique de Charles Jude figure parmi les plus brillantes conçues ces dix dernières années.

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

JEU 16/12

- Rain**

« Sur scène, j'ai envie de couleurs, aussi changeantes que les reflets d'une bulle, brillantes, légères, irisées, diffractées comme le spectre d'un arc-en-ciel. Singing, dancing in the rain. »

La chorégraphe flamande Anne Teresa De Keersmaeker, qui révolutionna dans les années 80 la danse en Belgique et en Europe, conduit depuis une œuvre obstinée et généreuse.

Rain est le titre du premier récit de la jeune romancière néo-zélandaise Kirsty Gunn (1961), le récit d'une enfance noyée, d'une innocence à jamais perdue. Avec Rain –pièce pour 12 danseurs de la Compagnie Rosas- Anne Teresa De Keersmaecker renoue avec la chorégraphie pure, en symbiose avec la musique rythmée et répétitive de Steve Reich, une partition minimaliste aux variations infinies, avec pianos, clarinettes et voix : une vague musicale qui vient et se retire : la chorégraphie est son écume... Un spectacle cristallin, ample et optimiste où la danse transcende le contrepoint pour se diffracter en mille reflets.

20h30 • *TNBA* • 20-25€

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

VEN 17/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

- Rain**

Par la Cie Rosas. Chorégraphie de Anne Teresa de Keersmaecker. Voir le 16/12

20h30 • *TNBA* • 20-25€

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

SAM 18/12

- Sous la peau**

D'après Haruki Murakami. Chorégraphie de Muriel Barra. Voir jeudi 9/11

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

DIM 19/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

15h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

LUN 20/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

MAR 21/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

MER 22/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

15h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

JEU 23/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

DIM 26/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

15h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

MAR 28/12

- Nkululeko,**

Cie Via Katilehong Dance Company, chorégraphie de Vusi Mdoyi. Né dans les années 60 avec l'apartheid dans les townships sud-africain le Pantsula est une danse énergique à caractère contestataire qui a de nombreux points communs avec le hip hop . Comme lui, il a une mode, une musique, une danse et surtout un style de vie et de comportement.

Compagnie fondée en 1992, Via Katilehong métisse le pantsula et les danses néo-traditionnelles dans une expression énergétique, généreuse et ludique où l'on retrouve autant la proximité de la danse zoulou que de la tap-dance. Un spectacle à couper le souffle qui a valu à ses huit danseurs d'être récompensés au Vita Dance Umbrella de Johannesburg, festival le plus prestigieux d'Afrique du Sud.

17h • *Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan* • 7-18€

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

MER 29/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

15h et 20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

- Nkululeko**

Cie Via Katilehong Dance. Voir 28/12

20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan* • 7-18€

JEU 30/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

VEN 31/12

- Coppélia**

Voir le mercredi 15/12

20h • *Grand-Théâtre* • 8-38€

MAR 31/12

- Coppélia**

• Cabaret La Tomate
En alternance tous les jeudis, vendredis et samedis : Chacha, Pauline Cartoon, Ni vu ni connu, Les Vils navets, et Michel Vivacqua, Jean-Louis Audebrand.
Les lundis, mardis, mercredis de décembre : « Happy birthday ». Un homme ayant toujours raté ses anniversaires angoisse à la veille de ses 50 ans
21h • *Rens et résa pour les dîners-spectacle 05 56 91 30 71*

- Café – Théâtre l'Onyx**

20h32 • *L'Onyx à Bx* • *Rens et résa 05 56 44 26 12*

- Théâtre des Salinières**

L'Amuse Gueule, comédie de Gérard Lauzier. Mise en scène Frédéric Bouchet

Les 3, 4, 9, 10, 11, 16, 17, 18 décembre à 20h30. Les dimanches 12 et 19 à 15h30 • 15-18€

- Comédie Gallien**

V A N T

« Hassan et « Mazou et Neutron ». Jusqu'au 8/01/2005 : Alain Buttigier Show ou "Dois-je faire un deuxième enfant ?". Alain Buttigier brosse un tableau au vitriol de la famille et de son entourage. Egalement jusqu'au 8/01/2005 : « Mic mac au snack », 20h • 11-15€

« Le monde de Koltès », 20h • 11-15€

« Le monde de Koltès », 20h • 11-15€

Jusqu'au Sam 18/12

- L'Audiothéâtre 2004**

18 audiospectacles, œuvres dramatiques sonores réalisées à partir de textes d'auteurs mise en scène dans l'obscurité avec sons collectés, musiques et images vidéo. Au programme :Louis Aragon, , Antonin Artaud, Samuel Beckett, Thomas Bernhard,Yvan Blanloeil, Marguerite Duras, Kossi Efoûi, Jon Fosse, Théophile Gautier, Jean-Luc Lagarce, Magma, Marcel Proust, Christian Vander, Frank Zappa... Voir rubrique Cour Et Jardin. Diffusion en alternance, 2 séances par jour. Relâche les dimanches 19h30 et 21h • *Porte 2a* • 7€ *la séance*, 10€*la soirée*. *Rens 05 56 51 00 78*

MER 1/12

- Dans la solitude des champs de coton**

Le monde crépusculaire de Koltès, mis en scène par Jean-Christophe Saïs. Une histoire de possession, une pièce d'envoûtement. « Selon la raison, il est des espèces qui ne devraient jamais, dans la solitude, se trouver face à face. Mais notre territoire est trop petit, les hommes sont trop nombreux, les incompatibilités trop fréquentes, les heures et les lieux obscures et déserts trop innombrables pour qu'il y ait encore une place pour la raison ». Une rencontre au milieu de nulle part. Deux hommes sans nom. Un face à face trouble entre un dealer et un client. Tel est le point de départ de l'œuvre la plus emblématique de Bernard-Marie Koltès. Une pièce hypnotique qui parle des désirs, de ce qui se passe quand on a tout épuisé : « C'est le cas du dealer. Il est étranger à la vie, une sorte de monstre, comme les enfants de la guerre que l'on a obligés à tuer, qui ne connaîtront jamais l'enfance. Mais lui devine, comprend, ressent les désirs de quiconque passe à la portée et se voit obligé de les combler. C'est son destin, quoi qu'il arrive, il n'a pas le choix... » 19h30 • *TnBA* • 18-23€

- Romance Primale**

De Philippe Biget. Mise en scène de Claude-Adèle Gonthié 20h30 • *La Lucarne*

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Scénographie de Bruno Lahontaa. Considéré comme l'un des plus grands écrivains chinois du XXe siècle, Llu Xun (1881 - 1936) appelé le père de la littérature chinoise nouvelle a été le premier à écrire en langue parlée et a fait ainsi accéder le peuple à la littérature. C'est son Journal d'un Fou (1918) qui a attiré, pour la première fois, l'attention sur lui. L'auteur y dénonce une société traditionnelle chinoise mangeuse d'hommes. 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

JEU 2/12

- Dans la solitude des champs de coton**

Le monde crépusculaire de Koltès, mis en scène par Jean-Christophe Saïs. Voir 1/12 19h30 • *TnBA* • 18-23€

- Romance Primale**

De Philippe Biget. Mise en scène de Claude-Adèle Gonthié 20h30 • *La Lucarne*

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- 0% de croissance : Every Boddhi on the dance**

floor

Texte et mise en scène Gianni-Grégory Fomet. Voir rubrique Cour Et Jardin 20h30 • *Le Carré des Jalles à St Médard*

VEN 3/12

- Dans la solitude des champs de coton**

Le monde crépusculaire de Koltès, mis en scène par Jean-Christophe Saïs. Voir 1/12

20h30 • *TnBA* • 18-23€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- L'opposé du contraire**

De Martial Courcier. Mise en scène de Didier Caron 20h30 • *Espace Culturel Treulon à Bruges* • 5,5-16€

- Le journal d'un poilu**

Mise en scène et adaptation de Didier Brice et Stéphane Cabel.

21h • *Salle Delteil à Bègles* • 7,5-12€

- Thé n' Thé**

Dans le cadre du Festival Théâtre en Herbe, improvis'actions atypiques et décalées. 22h • *TNT-Manufacture de Chaussures* • *Entrée Libre*

SAM 4/12

- Dans la solitude des champs de coton**

Le monde crépusculaire de Koltès, mis en scène par Jean-Christophe Saïs. Voir 1/12

20h30 • *TnBA* • 18-23€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

DIM 5/12

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 15h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

MAR 7/12

- Les Mots de Mardi**

Espace d'expression libre mené par les présents. 20h30 • *Poquelin Théâtre* • *Entrée libre*

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- Antigone**

Sophocle mise en scène par Jacques Nichet. Ce dernier ose une scénographie qui rappelle Boltanski et mise sur une distribution exigeante où les voix des comédiens se mêlent à celles du chœur; un chœur aux accents des musiques et des chants yiddish, haïtiens, peuls et catalans. Se rappelant que, dans l'Antiquité, un petit nombre d'acteurs se partageait les rôles, Jacques Nichet a proposé à Océane Mozas de jouer Antigone et Hémon, à Alain Fromager Créon et Eurydice. Il élargit la proposition jusqu'au garde et à Tirésias, parce que les rouages de cette « machine infernale » et la « force du destin » balayent toute identité personnelle. La nouvelle traduction mise au point par Irène Bonnaud et Malika Hammou fait entendre un texte neuf, pour donner de l'élan à cette profération nouvelle et restituer la langue de Sophocle dans sa beauté dense et lisse. 20h30 • *TnBA* • 18-25€

MER 8/12

- C'est d'accord**

La Clique Sur Mer : une fanfare qui ne manque pas de sel. Pantalons trop courts, reedingotes trop longues, avec galons, boutons dorés et nez rouge, cette fanfare au nom iodé fait sérieusement de la musique pas sérieuse ou pas sérieusement de la musique sérieuse... Ces six musiciens-auteurs-compositeurs-chanteurs-comédiens débarquent sur scène dans un univers à la Tati en faisant de chaque marche, valse, tango, samba, air de jazz, musique de film ou de cirque, un petit spectacle de danse, de chant ou de mime. 15h • *Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles* • 8-15€

- Antigone**

Sophocle mise en scène par Jacques Nichet. Voir mardi 7/12 19h30 • *TnBA* • 18-25€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- Comprendre un peu est chose nécessaire**

De Griselda Gambaro, création du Théâtre de la Source. Née en Argentine, Griselda Gambaro a écrit cette pièce en 1995. L'argument, réel – le voyage en 1722, d'un lettré chinois emmené en France par un jésuite – revêt une pertinance et une résonance des plus actuelles. Chaque scène, chaque étape du voyage, donne à voir la perception de « l'étranger ». Le monde tel que le perçoit Hué est présenté comme une zone de conflits. Son parcours semé d'embûches et de déconvenues conduira notre héros à

l'asile mais... L'humour noir, corrosif de l'auteur, la vivacité de ses dialogues, inscrivent cette pièce dans un univers grotesque original.

21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

JEU 9/12

- Antigone**

Sophocle mise en scène par Jacques Nichet. Voir mardi 7/12

19h30 • *TnBA* • 18-25€

- La Bataille de Stalingrad**

Par Rézo Gabriadzé. Un arbre minuscule planté dans un tas de sable. Il bascule et c'est un visage qui apparaît. Lentement. La marionnette prend d'une main son autre main et la secoue. Puis saisit un casque. Puis un étendard. Puis une croix. Elle pose le casque sur la croix et se recouvre de sable. Ses mouvements minuscules sont traversés des tremblements de la main qui l'anime. Elle peut mourir de nouveau, sa sépulture est prête. Fatalisme et tristesse contenue de cette immense fresque miniature. Poésie douce-amère aussi : la boucherie est évoquée par la bande à travers le parcours d'une pauvre maman fourmi et d'un cheval amoureux. Un spectacle d'orfèvre qui sait distiller avec doigté son symbolisme étrange. Sur une scène minuscule surgissent d'incongrues poupées de porcelaine, de papier mâché et de chiffon, des créatures tout droit sorties des légendes géorgiennes et manipulées avec une infinie délicatesse. Un homme s'extirpe du sable et y enterre son bras perdu à la guerre. Un autre dialogue avec un cheval et lui offre un morceau de lard, ce qui fait bien rire la bête. Le rabbin marie à un autre une jeune fille dont le fiancé est au front. Une fourmi traverse lentement le champ de bataille à la recherche de son tout-petit... Avec sa Bataille de Stalingrad toute en humour et en délicatesse, le talentueux artiste géorgien Rézo Gabriadzé, nous parle de guerre et de dévastation comme nul autre : en nous faisant rire aux larmes. On songe à l'univers de Kantor qui aurait oublié d'être sérieux et qui, au-delà de la nostalgie, aurait choisi de rester pour toujours en enfance.

20h30 • *TnBA* • 18-23€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- 7 Nanas et demi**

Ecrit et mis en scène par Ange Veyrier. Loulou, un curieux personnage à la voix magnifique, fait un jour irruption au milieu d'un microcosme exclusivement féminin et va en bouleverser la petite vie tranquille... Ce vaudeville musical, qui se veut divertissant et non moralisateur, éclaire d'un jour nouveau le droit à la différence... mais l'on vous rassure : tout finit par des chansons. 20h30 • *L'Œil-La Lucarne*

- Françoise Fabian : Lettre d'Amour**

D'après Fernando Arrabal. Mise en scène de Claude Confortès Après des années de silence, Fernando adresse à sa mère, alors âgée de 90 ans, une lettre où il l'accuse d'avoir été la délatrice des activités de son père. Françoise Fabian est cette mère. Elle nous parle droit dans les yeux. Ecrit comme une prière, ce monologue déplie les papiers froissés du passé : 1937, le régime de Franco, la cruauté, le totalitarisme et la démocratie, la fidélité et la trahison, la mort du père... Un très beau moment de théâtre. 20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan* • 12-22€

- Comprendre un peu est chose nécessaire**

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12

21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

VEN 10/12

- C'est d'accord**

La Clique Sur Mer. Voir mercredi 8/12

19h15 • *Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles* • 8-15€

- La Bataille de Stalingrad**

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12

19h30 • *TnBA* • 18-23€

- Antigone**

Sophocle mise en scène par Jacques Nichet. Voir mardi 7/12

20h30 • *TnBA* • 18-25€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

- Capitaine Fracasse**

Théâtre Job. Adaptation et mise en scène de Georges Berdot.

20h30 • *Ermitage-Compostelle au Bouscat* • 8-10-15€

- 7 Nanas et demi**

Voir jeudi 9/12

20h30 • *L'Œil-La Lucarne*

- Bruno Coppens : Bain Zen**

Mise en scène d'Eric de Staerche.

21h • *Centre Simone Signoret à Canéjan* • 9-12€

- Comprendre un peu est chose nécessaire**

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12

21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

SAM 11/12

- La Bataille de Stalingrad**

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12

19h30 • *TnBA* • 18-23€

- Antigone**

Sophocle mise en scène par Jacques Nichet. Voir mardi 7/12

20h30 • *TnBA* • 18-25€

- Le Journal d'un Fou**

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12 20h30 • *Le Petit théâtre, Bx* • 10€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12

20h30 • *L'Œil-La Lucarne*

- Raconte-moi un banjo**

Du 11/12/04 au 15/12. Un livre mis en musique et en images. Réservations : 05 56 49 48 69

21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

- Comprendre un peu est chose nécessaire**

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12

21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

DIM 12/12

- C'est d'accord**

La Clique Sur Mer. Voir mercredi 8/12

15h • *Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles* • 8-15€

Théâtre du Pont Tournant

l'espace Restaurant
sevit uniquement les
week-ends et soirées

Tarifs en sus du billet du spectacle

Menu des brothers : 23€

Entrecôte (bordelaise, bouquet, royale) 14€

LA BOTTINE RETOURNÉE
PAR L'OPERA LIGHT

ADULTES 10 €, ENFANTS 6 €

mercredi 8/12
samedi 11/12
à 14h30 et 17h30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC
A PARTIR DE 5 ANS
BOÛTE OFFERT... POUR LES ENFANTS!

Par Les Frères Brothers et Ariane Production

Du 14 au 18/12 à 21h

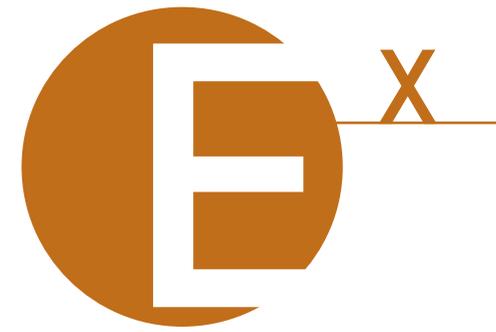
... font leur Cabaret

Menu des brothers
Huîtres à la Bordelaise
Crème brûlée au foin gras et au pain d'épices
Croustillant de haddock
à la fondue de poireaux
Variations autour du Chocolat

theatre.pont-tournant@libertysurf.fr
RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS
05 56 11 06 11



P E C T A C L E V I V A N T



• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
15h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

<<< DIM 12/12

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12
15h30 • L'Œil-La Lucarne

• Comme en 14

Comédie dramatique de Dany Laurent. 3 Molières et 5 nominations aux Molières 2004.
16h • L'Entrepôt au Haillan

MAR 14/12

• La Bataille de Stalingrad

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12
19h30 • TnBA • 18-23€

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

MER 15/12

• Les mains dans la farine

Cie Laena. Conception, interprétation et musique : Pascal Pourveau et Jean-Philippe Dulin
10h30-15h-17h30 • Centre Simone Signoret à Canéjan • 5-7€

• C'est d'accord

La Clique Sur Mer. Voir mercredi 8/12
15h • Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• La Bataille de Stalingrad

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12
20h30 • TnBA • 18-23€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12
20h30 • L'Œil-La Lucarne

• Comprendre un peu est chose nécessaire

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12
21h • Théâtre de La Source • 7-10€

JEU 16/12

• La Bataille de Stalingrad

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12
20h30 • TnBA • 18-23€

• Espèces Menacés

Comédie de Ray Cooney, adaptation de Michel Blanc et Gérard Jugnot.. Interprété par le Théâtre des Salinières.
20h30 • L'Entrepôt au Haillan

• A la soupe Payelle

3 farces du Moyen Age + Le médecin volant de Molière.
20h30 • Poquelin Théâtre •

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12
20h30 • L'Œil-La Lucarne

• Comprendre un peu est chose nécessaire

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12
21h • Théâtre de La Source • 7-10€

VEN 17/12

• La Bataille de Stalingrad

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12
19h30 • TnBA • 18-23€

• 0% de Croissance, Invito al Cielo

Texte et mise en scène Gianni-Grégory Fomet. Voir rubrique Cour Et Jardin
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5-12€

• A la soupe Payelle

3 farces du Moyen Age + Le Médecin Volant de Molière.

20h30 • Poquelin Théâtre •

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12
20h30 • L'Œil-La Lucarne

• Comprendre un peu est chose nécessaire

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12
21h • Théâtre de La Source • 7-10€

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

SAM 18/12

• La Bataille de Stalingrad

Par Rézo Gabriadzé. Voir le 9/12
19h30 • TnBA • 18-23€

• A la soupe Payelle

3 farces du Moyen Age + Le Médecin Volant de Molière.
20h30 • Poquelin Théâtre •

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12
20h30 • L'Œil-La Lucarne

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

• Comprendre un peu est chose nécessaire

De Griselda Gambaro. Voir mercredi 8/12
21h • Théâtre de La Source • 7-10€

DIM 19/12

• A la soupe Payelle

3 farces du Moyen Age + Le Médecin Volant de Molière.
15h • Poquelin Théâtre •

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
15h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

LUN 20/12

• 0% de Croissance, Invito Al Cielo

De Gianni-Gregory Fomet.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5-12€

MAR 21/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

MER 22/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

JEU 23/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

VEN 24/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

DIM 26/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12
20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

LUN 27/12

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

MAR 28/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12

20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

MER 29/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12

20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

JEU 30/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12

20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

VEN 31/12

• Le Journal d'un Fou

De Lu Xun. Mise en scène Gilbert Tiberghien. Voir le 1/12

20h30 • Le Petit théâtre, Bx • 10€

• 7 Nanas et demi

Voir jeudi 9/12

20h30 • L'Œil-La Lucarne

• Le Noir te va si bien

De J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola •

Jusqu'au 5/12

• Siona Brotman & Yoris Dijkmeijer

Voir rubrique "L'œil en faim". Dévernissage le Dim 5 à 14h.
N'a qu'1 Œil, rue Bouquière

Jusqu'au 13/12

• Les Portes du Silence

Autour de l'oeuvre gravée de Gérard Trignac
Bibliothèque municipale de Bordeaux

Jusqu'au 13/12

• Sandrine Llouquet & Bertrand Peret

Sandrine Llouquet a inauguré son exposition le 18 novembre. Bertrand Peret la prolongera le 13 décembre 2004, vernissage à 18h. Voir rubrique Œil en Faim.

Cortex Athlético 84, rue Amédée Saint-Germain

Du 9 au 27/12

• Sandrine Saiah

Eglise St Rémi

Du 11/12 au 14/01/2005

• Nicolas Chardon, Frédéric Nogray et Gyan Panchal

Vernissage le samedi 11 décembre à partir de 19h. C'est la deuxième fois que Nicolas Chardon, Frédéric Nogray et Gyan Panchal exposent dans un même espace. La première rencontre avait eu lieu à Maastricht au Winkelcentrum - Entre deux en novembre 2003 avec le désir de voir comment ces trois démarches pouvaient résonner ensemble. Nicolas Chardon A l'instar déjà, d'Ellsworth Kelly puis de tant d'autres également peu concernés de formalisme, c'est par le larcin, le bricolage, la trouvaille, le jeu, la tactique, qu'il s'invente, en peinture, un quotidien. » Qu'il fasse des installations sonores, de la musique ou qu'il accompagne des chorégraphes, Frédéric Nogray travaille le son dans sa plasticité même. Sa matière sonore est faite de feedbacks (larsens) de filtre analogique (ou autres appareils de diffusion et de transformation du son), de prises de sons naturels ou de sinusoides. Il produit alors des spirales sonores qui peuvent étre traitées ou non en temps réel avec l'outil informatique. C'est à partir de matériaux standards composant notre environnement d'aujourd'hui que Gyan Panchal interroge nos codes de construction du réel.
A Suivre

Du 13/12 au 18/12

• Bertrand Peret

Sandrine Llouquet a inauguré son exposition le 18 novembre. Bertrand Peret la prolongera le 13 décembre 2004, vernissage à 18h. Voir rubrique Œil en Faim.
Cortex Athlético 84, rue Amédée Saint-Germain

Jusqu'au Jeu 23/12

• Isabelle Kraiser

Isabelle Kraiser est une artiste performeuse qui pratique de façon incessante et obsessionnelle l'autoportrait photographique. Collection Robe 2004-2005 : 4 robes franchement démodés en situation
Les arts au mur, Artothèque de Pessac

Jusqu'au 31/12

• Reptiles et Amphibiens

Les reptiles sont un groupe zoologique qui fascine le pub-

POSITIONS

lic, suscitant des sentiments mêlés de curiosité et de crainte, celle-ci étant plus ou moins fondée par une dangerosité réelle ou par une répulsion irraisonnée issue de l'imaginaire collectif. L'objectif de cette exposition est de démythifier ces animaux afin qu'ils suscitent moins de peur et peut-être plus de prudence, moins de répulsion et plus d'admiration pour la diversité de leurs formes et des solutions biologiques variées qu'ils ont adoptées pour s'adapter aux différents milieux qu'ils occupent.

Museum d'Histoire Naturelle

Jusqu'au 2/01/05

• Anglomania

Dandy, "tourisme", "sport", autant de mots et d'attitudes sociales qui arrivent de Grande-Bretagne en France au XIXe siècle. Les aristocrates français, émigrés lors de la Révolution et rentrés à l'époque de la Restauration, déballetent, avec leurs bagages, des habitudes contractées depuis de longues années en Angleterre. La mode vestimentaire, la passion des chevaux et de la chasse, le goût des voyages, apanages d'une certaine élite, se démocratisent peu à peu, pour être enfin assimilés par une société française en évolution. L'entente culturelle a précédé l'entente politique. Cette "anglomanie" est sensible dans les images et spécialement dans celles de la maison d'édition d'art Goupil, internationalement connue et active de 1829 à 1921. Le musée Goupil, qui en conserve le fonds, propose une exposition d'une cinquantaine d'estampes illustrant ces liens culturels tissés bien avant l'Entente cordiale de 1904.

Musée d'Aquitaine

Jusqu'au 2/01/05

• Restrictions à Volonté

Après le "Blitzkrieg" de mai - juin 1940, l'exode et sa cohorte de malheurs, la signature de l'Armistice, le 22 juin, marque un tournant dans la vie des Français.

Même s'ils l'ignorent encore, ils vont vivre pendant quatre longues années à l'ombre des drapeaux à croix gammée, une existence chaque jour plus précaire. Très vite en effet, "occupation" devient synonyme de "restrictions" et, pour l'occupé, de pénurie ; pénurie réglementée par les pouvoirs publics qui dotent chaque Français d'une carte d'alimentation et de feuilles de rations visant tous les produits de première nécessité. Il y a des rations de vin comme de sucre ou de lait, de charbon comme de viande, de chocolat, de papier d'écolier ou de chaussures....

Selon son âge on devient J1, J2 ou J3, on est classé en catégorie A, C ou T. Les "Tickets" deviennent un sujet permanent de conversation et cela durera dix ans (le dernier ticket d'alimentation sera "honoré" le 11 janvier 1950). Certes, selon les régions, les périodes ou les catégories sociales, la misère frappe différemment. Les conditions de vie furent plus difficiles en ville qu'à la campagne ; elles furent plus pénibles pour les pauvres que pour les riches (le marché noir permettait de s'approvisionner, mais à des prix souvent prohibitifs).

Mais en règle générale, entre 1940 et 1944 le Français moyen passe le plus clair de son temps à chercher de quoi faire bouillir sa marmite ou alimenter son poêle. Sa vie quotidienne est une course d'obstacles en quête du nécessaire où la débrouillardise et l'ingéniosité sont érigées en règle de survie. C'est le temps du système "D", le temps où les brevets d'inventions les plus farfelus voient le jour. Du faux tabac au faux café en passant par la fausse laine, l'imagination est reine. Le rutabaga et le topinambour sont incontournables ; on échange des recettes, mais aussi des adresses. Ici c'est l'horloger qui vend du savon, là, c'est la couturière qui propose du beurre, partout, la concierge se rend indispensable, car remplir l'assiette quotidienne devient une véritable obsession.

Une exposition dans le cadre de la manifestation « ...à la bordelaise, cuisine et société ».

Centre Jean Moulin, Place Jean Moulin

Jusqu'au 3/01/05

• Goûts et Saveurs Baroques

Cette exposition, incluse à la manifestation « ...à la bordelaise, cuisine et société », présente une série de natures mortes flamandes, hollandaises et françaises des XVIIe et XVIIIe siècles appartenant aux collections du musée : Pierre Van Boucle, Jan Van Kessel, Alexander Coosemans, Jan Davidz de Heem, Henri Horace Roland de la Porte, Jean Siméon Chardin, Erasmus Quellin II, Pieter Van Overschee...

Elle se propose de confronter pour la première fois ces tableaux avec d'autres versions de la même composition ou de réunir de manière temporaire des séries dispersées. Parmi les intérieurs de cuisine, le tableau de Bordeaux d'Erasmus Quellin, Jésus chez Marthe et Marie, est rapproché des versions conservées aux musées de Lille et de Valenciennes. De même, La Nature morte aux morceaux de viande de Chardin est mise en regard avec les peintures

de Musée Jacquemart-André (Paris) et du Musée Thomas Henry de Cherbourg.

L'exposition propose également une réflexion sur la fortune et la diffusion de certains modèles d'oeuvres réputées : elle soumet au jugement critique du visiteur la distinction terminologique entre "original", "réplique d'atelier", "copie" et "oeuvre apparentée".

L'exposition puise abondamment dans les fonds des collections publiques françaises et étrangères. Les fruits et légumes qui forment les éléments constitutifs de ces natures mortes ont été identifiés par un botaniste. Leur origine géographique et historique, leurs vertus médicinales, leur usage culinaire sont analysés. Des fiches d'aide à la visite commentent les œuvres majeures de l'exposition.

Parallèlement, un ensemble exceptionnel de livres illustrés des XVIe au XVIIIe siècles est joint à cette exposition. Il s'agit pour l'essentiel de livres de botanique, d'icologie et de traités de cuisine provenant des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Municipale et de la Société Linnéenne de Bordeaux. Un livre sous forme d'abécédaire historique des fruits et légumes accompagne l'exposition.

Dans le cadre de cet événement, deux céramistes contemporains ont accepté de montrer leur production récente. Ainsi Christine Viennet introduit l'exposition par une scénographie spectaculaire composée de buffets et tables servies en trompe-l'œil. Jean-Paul Gourdon, clôt le parcours de l'exposition et présente un ensemble de biscuits d'une grande délicatesse qui figurent au naturel des fruits et des légumes. Le Centre Interprofessionnel des Vins de Bordeaux consacre, au même moment, une exposition personnelle à cet artiste, originaire du Lot-et-Garonne.

Musée d'Aquitaine

Jusqu'au 23/01/05

• Gabriele Münter

• Courants d'Art Contemporain

Dans le cadre d'une action de mécénat, engagée avec la Société Générale, le musée présente, de manière tout à fait exceptionnelle, une sélection de peintures, sculptures, photographies et tapisseries provenant des collections de cet important groupe bancaire. La Société Générale a constitué en quelques années, pour son nouveau siège de La Défense, une collection d'oeuvres d'art remarquable par sa



qualité et sa diversité. Le choix proposé est tout à fait révélateur des grands courants artistiques apparus depuis la fin des années 40.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, nombreux sont les artistes qui adoptent l'abstraction lyrique comme moyen d'expression. Il en est ainsi d'Olivier Debré, de Pierre Soulages ou de Zao Wou-Ki. "Donner à voir la lumière" à partir du noir est l'exercice auquel se livre, dès les années 1950, Soulages. Ses compagnons paysagistes abstraits expriment, quant à eux, leur émotion de la nature.

En rupture avec le lyrisme de la matière, quatre sérigraphies vivement colorées de la série des Fleurs d'Andy Warhol rappellent l'importance du travail sur les images, le multiple ou la photographie chez les artistes du Pop Art

américain des années 1960/70. Dans les mêmes années, le groupe Supports/Surfaces oeuvre, en France, sur la matérialité de la peinture. Claude Vialat, J.P. Pincemin, J.M. Meurice et B. Pagès, présents dans l'exposition, appartiennent à cette mouvance, issue de l'Ecole de Nice. Le catalan Ráfols-Casamada travaille lui aussi dans le domaine de l'abstraction, trouvant dans l'acrylique la matité de ses grands champs colorés. Pierre Alechinsky utilise l'acrylique pour sa légèreté et ses effets possibles de transparences. Il met en mouvement un graphisme joyeux à l'intérieur d'un espace ludique.

Le retour à la figuration auquel participe Gérard Garouste dans les années 1980 conduit l'artiste à illustrer des sujets extraits de la mythologie, de la Bible, de la littérature ou de l'histoire de l'art. Ses personnages s'identifient au caractère fantastique de leur légende. Le rythme de l'Atlantique guide la main de Philippe Carpentier lorsqu'il peint, à la détrempe sur panneaux, ses vastes horizons bordés des transparences de la vague qu'il porte jusqu'à l'abstraction par des effets d'ombre et de lumière. Autre rythme de noir et de blanc, celui qui déploie la spirale au fusain de 1989, de Bernard Venet, déroulée avec force sur le devant du papier, dans un noir puissant infléchi d'effets lumineux, apparentant le dessin à la sculpture.

La sculpture prend aussi différentes directions : celle découpée selon des formes souples, humoristiques, du cubain Augustin Cardenas (Moustache, 1956), celle lisse et élancée des bronzes polis d'Emilio Gilioli (Apparition architecturale, 1964) ou de Marta Pan (Stèle 200, 1992) ou encore celle, architecturale, d'une géométrie volontaire et harmonieuse, de l'italien Francesco Marino di Teana. De son côté, Antoine de La Boulaye pétrit de petites silhouettes féminines élancées qu'il traduit dans le bronze (1993-1995).

La photographie tient également une place importante dans l'exposition à travers les oeuvres de Werner Hannapel, Victor Burgin, Yves Aubry.

Le domaine de la décoration est aussi abordé avec la tapisserie Tapis Arlequin (1924) de Sonia Delaunay.

Musée des Beaux-Arts

Jusqu'au 9/01/05

• E-W-N-S séquence 2 (Est-Ouest/Nord-Sud)

Avec Est-Ouest/Nord-Sud, arc en rêve centre d'architecture place l'architecture dans sa vocation essentielle : faire habiter l'homme.

La première séquence ouvrait sur la problématique de la mémoire et des migrations -l'exil, les frontières, le nomadisme, la circulation des idées, des biens et des personnes. Cette seconde pose la question du logement dans son rapport au contexte tout à la fois local et hyperglobal.

Flux, temps, vivre, constituent les matériaux communs du projet. Habiter, là, encore, autrement aux quatre coins du monde. Comment définir le bien-être chez soi dans l'intimité de son logement, de son quartier, de sa ville ? Comment le concevoir lorsque l'on est architecte pour répondre à des populations pour lesquelles le mot besoin ne peut avoir le même sens ? Où situer l'échelle de l'insuffisant, celle du modeste ou du luxe et répondre à la première des nécessités ? Habiter, là, encore, autrement pour une courte période ou un temps long. Quels liens le confort entretient-il avec l'origine culturelle des habitants, de leur environnement, des situations urbaines ? Quel rôle jouent les formes de la ville dans l'acceptation des architectures au centre des métropoles ou dans leurs nouvelles extensions ?

L'inventivité déployée par des architectes se mettant au service des plus démunis peut-elle nourrir le projet d'architecture plus attendu ? Habiter, là, encore, autrement après une catastrophe. Que transmettre d'un quartier, une ville, une région qui se transforme, en quelques heures, en un amas de ruines ? Bombardements ou avions lancés contre des gratte-ciel, accident écologique gravissime posent la question du devenir de populations pour qui tout disparaît. Comment représenter la perte, la dire lorsqu'elle a à voir avec l'histoire d'un peuple, d'une économie ? Comment la disparition ouvre-t-elle les portes du possible ?

A ces questions graves et sérieuses, les recherches menées pour donner forme à des espaces plus souples, moins formatés, moins contraints par un mobilier ou des ustensiles monofonctionnels amènent certes joie et légèreté pour inventer un autre quotidien. Faire oeuvre d'architecture, c'est aussi savoir renoncer au design, et mettre au travail les compétences de l'architecte, alors programmeur, logisticien, pour faire habiter l'homme, tout simplement.

Arc en Rêve, Centre d'Architecture

Jusqu'au 13/02/05

• Hors d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture

Manger, se nourrir est répertorié dans la liste habituelle

Jazz / et / autres / langages

DECEMBRE 2004

le comptoir du jazz

BORDEAUX

51, ENFO

JAZZ ET AUTRES LANGAGES

CONCERTS A PARTIR DE 22H

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

FAEE

Mercredi 01 World Jazz

LES MURS DU SON

Jeudi 02 Funk, blues

CHICAGO BLUES

Mardi 07 Avec le "Marine Band Club"

IN A JAZZ MOOD

Mercredi 08 Jazz rock

IN A JAZZ MOOD

Jeudi 09 Jazz rock

FUNKY LIMONADE

Samedi 11 Concert + soirée DJ, Funk

DUSTY FINGER

Mercredi 15 Blues rock

ALLIGATOR BAYOU

Jeudi 16 Louisiane

GYPSY COLOR

Mercredi 22 Jazz manouche

CHARLAZ

Jeudi 23 Rock'n swing

SOIRÉES BOEUF au COMPTOIR :
Le LUNDI et le MARDI SOIR

LE PORT DE LA LUNE
LE COMPTOIR DU JAZZ

58, quai de Paludate
Bordeaux /infos: 05 56 49 15 55
portdelalune@wanadoo.fr
www.portdelalune.fr.vu

des réflexes (la succion chez l'enfant) et, comme dormir ou respirer, identifié comme un acte qui, parce qu'il est vital, semble pouvoir s'affranchir des données spécifiquement culturelles. En réalité, manger, ingérer de la nourriture, ne peut être tenu pour un geste simple dont la seule vie biologique dépendrait. Manger implique des procédures complexes qui engagent un véritable apprentissage et qui conduisent à des pratiques culturelles souvent sophistiquées.

C'est sans doute pourquoi les artistes se sont, depuis toujours, sentis concernés par la nourriture et les procédés qui en découlent. Des représentations des plats dans les flamboyantes natures mortes de l'après-chasse des peintres de cour ou celles, plus austères, des vanités du XVIIe siècle aux tablées de mangeurs et de buveurs des chroniqueurs populaires des Flandres, la peinture n'a eu de cesse de donner à la notion « d'arts de la table » une acception beaucoup plus large que celle habituellement en usage.

Le XXe siècle, tout comme ce début de XXIe siècle, poursuit cette interrogation et contribue à la renouveler. La création, si opposée dans sa définition même à tout réflexe inné, semble parfois fascinée par l'avelement, le transit et la déjection et s'autorise quelques fois à en reproduire le schéma. Les artistes contemporains savent également aborder dans leur production les problèmes de fond qui touchent à la nourriture et qui en révèlent les ordres et les désordres. Les oeuvres font ainsi place au plaisir de la dégustation mais traitent aussi bien des douloureuses situations créées par le manque (la famine) que par l'empêchement (l'anorexie).

L'exposition du capcMusée tente de faire le point sur un phénomène qui se trouve au coeur de l'oeuvre de nombreux artistes. Pour rendre plus complète l'appréhension de cette question est organisée une série de manifestations qui prendront différentes formes. Un colloque, des workshops faisant travailler des artistes et des chefs, une programmation de films et d'autres actions l'accompagnent ; avec le concours des différents partenaires culturels de Bordeaux et de sa région. Un catalogue bilingue, français-anglais illustre le propos de l'exposition.

Avec les oeuvres de Boris Achour, Sonja Alhäuser, Martin Bauregard, Iain Baxter, Vanessa Beecroft, Richard Billingham, Michel Blazy, John Bock, Sophie Calle, Patty Chang, Lygia Clark, Will Cotton, Wim Delvoye, Erik Dietman, Sylvie Fleury, Nicolas Floc'h, Alicia Framis, Felix Gonzalez-Torres, Massimo Guerrera, Christian Jankowski, Kan Xuan, La Guardia, Natacha Lesueur, Piero Manzoni, Gordon Matta-Clark, Antoni Miralda, Paul McCarthy, Mario Merz, Gina Pane, Philippe Parreno, Dieter Roth, Dorothee Selz, Cindy Sherman, Daniel Spoerri, Jana Sterbak, Sam Taylor-Wood, Wolfgang Tillmans, Rirkrit Tiravanija, Tatiana Trouvé, Marc Vernier, Andy Warhol, Gillian Wearing, Erwin Wurm..

Capc, musée d'art contemporain

Jusqu'au 7/02/2005

• Autant emporte le vent

Le Musée des Arts décoratifs conserve dans ses réserves une rare collection de 230 éventails des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles ; les plus beaux sont en cours de restauration et seront exposés d'une manière permanente dans les salles du musée.

A l'occasion de leur rénovation, le musée organise une exposition temporaire, dont le titre Autant emporte le vent, métaphore des caprices de la mode emportés par le vent, s'accorde avec notre sujet ; les éventails et les objets dits de "vertu", eux-aussi dans les réserves -flacons à sel ou à parfum, étuis et nécessaires de bal, de couture, de toilette, lorgnettes de théâtre, tabatières... -évoquent l'évolution du goût et de la mode.

Des feuilles d'éventail du XVII^{ème} siècle sont prêtées par le château béarnais de Laas, prêt exceptionnel tant par sa qualité que son iconographie sur les animations des rues de Paris à cette époque.

Enfin, aux cimaises sont accrochés des tableaux et des soieries couvrant ces trois siècles où des éventails associés à des femmes accompagneront la présentation des objets. La Dame aux éventails d'E. Manet du musée d'Orsay, un portrait de P. Subleyras du musée de Carcassonne, Marie Leczinska pastel de l'école de Quentin de la Tour du musée des Beaux-Arts de Bordeaux sont parmi les oeuvres prestigieuses exposées.

Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux

Jusqu'au 28/08/05

• A Table ! L'alimentation en questions

C'est l'évidence, il faut manger pour vivre ! Par la domestication et la sélection des plantes et des animaux ainsi que par l'innovation agronomique et industrielle, l'homme a toujours cherché à améliorer son alimentation. Mais les consommateurs s'interrogent sur la manière dont les aliments sont fabriqués. Chargés de symboles, modelés par les cultures et les religions, les aliments suscitent encore bien des questions. D'où vient ce que je mange ? Est-ce que je mange bien ? Qu'est ce que manger veut dire ?

R E N D E Z - V O U S

SAM 4/12

• Cie La Porte Bleue

Conteurs
21h30 • Wato Sita • Entrée Libre

DIM 5/12

• Echos de mots en façade

Itinéraire historique, littéraire, poétique dans le quartier de la Bastide.
15h • Poquelin Théâtre

Du Lun 6 au Dim 12/12

Festival Les Nuits Magiques

Voir rubrique Toiles Et Lucames

Cinéma Le Festival 151 boulevard Albert 1er à Bègles
(Barrière de Bègles).

VEN 10/12

• Emission Thalassa

Trois mâts goélette « Le Marité » et direct TV

Quai de Bordeaux

• Julien Blaine

Poésie. Lecture et salut : "Bye bye la perf"
20h30 • N'a qu'1 Œil • Entrée Libre

Du VEN 10/12 au DIM 12/12

Cette exposition interactive est contruite autour d'une cuisine expérimentale, d'un laboratoire d'analyse sensorielle, d'un Self-info repas, d'une chaîne de production et d'un marché.

Cap Sciences

Jusqu'au DIM 2/05/2005

• Patinez à ciel ouvert

Patinoire extérieure de 32 mètres sur 15 sur la place Pey Berland. Accès gratuit. Locations de patins 3 euros

Tous les jours 10h à 22h • Place Pey Berland

MER 1/12

• Jacques Ballarin

Critique gastronomique

18h • Forum Fnac

VEN 3/12

• Apéro "La Lunette n°5"

Voir rubrique "En garde".

20h • N'a qu'1 Œil •

i' Reporter

Mer 1/12

• Zoï ou les boîtes à sons

Cie Iatus. Spectacle musical pour les petits à partir de 6 mois à 5 ans. Aujourd'hui, Zoï la faiseuse de sons se fait livrer de nouvelles boîtes

10h, 14h30, 15h30 • Son'art

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

VEN 3/12

• Lune

Cie Docha. Théâtre d'objet à partir de 18 mois. Y a t-il quelqu'un sur la lune ? Une comédienne jouant avec la lumière, des Calebasses, de la farine, entraîne les tout-petits dans un univers poétique et sensoriel au rythme d'une comptine.

14h30 • Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles • 6€

• Zaïna

De Lucette Salibre mise en scène Christian Gangneron. Théâtre musical jeune public
19h • Les Colonnes à Blanquefort

SAM 4/12

Le Cirque de Moscou

14h30, 17h30 et 20h30 • Patinoire Mériadeck

• Lune

Cie Docha. Voir 3/12
15h-17h • Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles • 6€

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

MER 8/12

• Ciné. Goûtez !

Projection du film Oseam et goûter
14h30 • Cinéma Jean Renoir à Eysines

• La bottine retournée

Par l'Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. A partir de 6 ans. Dans un royaume imaginaire, un secret est bien gardé : le fils du Roi ne serait pas le fils du Roi ! Madame de Jour en a la preuve et cette preuve, petit bout de papier insignifiant mais ô combien précieux, elle la cache dans sa bottine. Dans sa bottine droite. C'est ce secret qui la fait vivre oisivement dans un hôtel particulier grâce au chantage qu'elle exerce sur le prince Edouard, fils secret du cordonnier de la Reine. Mais un secret étant fait pour être découvert, Madame de Jour doit faire face à de nombreuses convoitises... ainsi qu'aux multiples espiègleries de sa servante, la chatte Félicia.

14h30 et 17h30 • Théâtre du Pont Tournant • 10€, 6€

goûter compris pour les enfants

• Atalan 2004

48h de jeux video non-stop, plus de 600 joueurs sont attendus. Sur Pc et console. Rens www.atalan.org

Gymnase Léo Lagrange : face à la Mairie de Talence

SAM 11/12

• "Le bien commun"

Projection du "Bien commun", documentaire de Carole Poliquon et débat organisés par Attac 33 sur "la marchandisation des biens communs de l'humanité".

20h30 • Cinéma Utopia • Réservation recommandée

DIM 12/12

• Grand Déballage

Brocante
6h • St Michel

MAR 14/12

• Bordeaux - Lyon

Ligue 1 de football
20h30 • Stade Chaban-Delmas

MER 15/12

• The middle of the moment

Film documentaire de Nicolas Humbert et Werner Penzel.
18h • Espace Culturel du Bois-Fleuri à Lormont • Entrée libre

SAM 18/12

•

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

VEN 10/12

• Ali Demo grand vizir

Théâtre de l'écluse.

14h30-20h • Espace François Mauriac à Talence • 2-6€

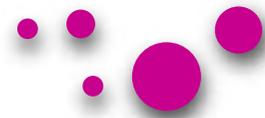
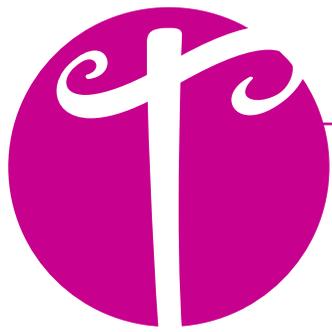
SAM 11/12

• La bottine retournée

Par l'Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. A partir de 6 ans. Dans un royaume imaginaire, un secret est bien gardé : le fils du Roi ne serait pas le fils du Roi ! Madame de Jour en a la preuve et cette preuve, petit bout de papier insignifiant mais ô combien précieux, elle la cache dans sa bottine. Dans sa bottine droite. C'est ce secret qui la fait vivre oisivement dans un hôtel particulier grâce au chantage qu'elle exerce sur le prince Edouard, fils secret du cordonnier de la Reine. Mais un secret étant fait pour être découvert, Madame de Jour doit faire face à de nombreuses convoitises... ainsi qu'aux multiples espiègleries de sa servante, la chatte Félicia.

14h30 et 17h30 • Théâtre du Pont Tournant • 10€, 6€

goûter compris pour les enfants



• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

MER 15/12

• Remi : 50 comptines d'hier et d'aujourd'hui

Concert pour enfants de 2 à 8 ans

14h30 • Le Pin Galant • 6€

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

• Le Balayeur d'images

A partir de 5 ans. Par le Théâtre Job. Un studio de télévision. On y prépare le journal ou la météo, on y tourne des spots de pub, des films et au milieu de toute cette agitation, un petit bonhomme armé d'un balai s'agite, court en tout sens et se prend à rêver qu'il est ailleurs, qu'il est un autre... Faiseur d'histoire, un aboyeur de mots, un raconteur d'images. Non pas en pleine lumière mais loin des regards, il laisse vagabonder sa plume et son imagination.

19h00 • Centre Culturel des Carmes

VEN 17/12

• Du coq à l'âne

Chanson théâtralisée de et avec Serge Hureau. Bestiaire musical espiègle pour les petits et coquin pour les grands. Ce récital parcourt le patrimoine de la chanson et de la musique française consacré aux animaux. De Rameau à Poulenc, mais aussi de Trenet à Serge Gainsbourg.

14h30 et 20h30 • Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles • 6€

Sam 18/12

• Le Bal Moderne

Prolongez le plaisir de la danse d'Anne Teresa De Keersmaecker et de la Compagnie Rosas en esquissant vous-même quelques pas... La Compagnie Rosas invite le public à faire claquer ses talons sur les pistes de danse du TnBA ! En famille, avec des amis ou seul, le Bal moderne est un moment inoubliable de quelques heures pour apprendre dans la bonne humeur trois danses originales chorégraphiées par un artiste renommé ou un jeune talent à découvrir. A partir de 8 ans.

15h • TnBA • 4-8€

• Du coq à l'âne

Chanson théâtralisée de et avec Serge Hureau. Voir 17/12

16h • Le Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles • 6€

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

MER 22/12

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

SAM 25/12

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€

MER 29/12

• Les Récréations Magiques

Par le Théâtre Magique. Spectacles d'animation et de prestidigitation interactifs à destination des enfants de deux à douze ans.

16h • Théâtre Magique, 76 cours Victor Hugo • 7€



Se chercher dans le silence

Pas de meilleur antidote au stress urbain que son exact inverse, la retraite monacale. Dans le silence des abbayes, il est plus facile de se trouver soi-même.

Parmi "le blanc manteau d'églises" couvrant la France qu'évoquait le frère Raoul Glaber en l'an 1000, nombreux sont les couvents et abbayes qui n'ont pas résisté aux différentes époques. La dernière, celle dite "ère de Bouygues", n'a pas été la moins fatale aux communautés recluses, souffrant du manque de moyens et de vocations : les abbayes et les couvents en milieu urbain qui s'y transformèrent souvent en "60 appartements de standing" ou en maisons de retraite. C'est l'une des façons qu'a l'homme du siècle (i.e. non soumis à la "règle" monacale) d'habiter au couvent. Mais ce n'est pas la seule. La Chartreuse ne se vendant plus aussi bien qu'avant, les communautés persistantes ont dû élargir leurs moyens de subsistances. Ça tombe bien : depuis une vingtaine d'années, les autorités ecclésiastiques ont assouplies les règles de la clôture, et l'accueil hôtelier des laïcs constitue désormais une source de revenue non négligeable pour les communautés, en même temps qu'une précieuse occasion de rattraper son époque.

Les newsmags n'ont pas manqué de le constater : les temps sont à la spiritualité, quelqu'en soient les formes. Ce n'est certainement pas une raison pour aller jouer les bobos au couvent... La clôture monacale est une décision qui engage toute une vie, et ceux et celles qui s'y sont dédiés ont toutes les raisons de se méfier des fashions-victims. Aussi beaucoup de ces lieux pratiquent une certaine discrétion : manière sans doute de trier les motivations. On ne vient pas au couvent comme on va passer des vacances en gîte rural - bien que les conditions d'accueil puisse souvent en rappeler les formes. Les non-croyants ou les croyants d'autres confessions sont la plupart du temps les bienvenus, mais c'est une quête spirituelle qui doit vous y amener. La recherche, à défaut de Dieu, d'un peu de paix intérieure... La participation aux travaux ménagers est de moins en



moins souvent demandée, mais la plupart des lieux vous proposeront de partager ce qui fait leur vie : silence, recueillement, prière, offices. On ne partage pas la vie des moniales et des moines, puisque celles-ci sont recluses, mais c'est un peu comme si. Dans certains de ces lieux on peut croiser, outre le croyant en quête de Dieu, des étudiants en révisions, des scouts en pèlerinage, des cadres dépressifs...

[Akim Nefud]

La Trappe d'Echourgnac (24)

En plein coeur de la magnifique et sombre forêt de la Double, dans le Périgord Noir, la communauté de trappistes d'Echourgnac a acquis une enviable réputation grâce à la spécialité dont elles tirent la majeure partie de leurs revenus : le "Trappe d'Echourgnac", marque déposée, savoureux fromage traditionnel dont il existe une variété parfumée à l'alcool de noix.

Les moniales reçoivent pour un accueil monastique de 10 jours maximum, offrant de "partager leur rythme de vie d'une façon souple et discrète" et ne souhaitent accueillir que des retraitants en "quête spirituelle" -mais pas nécessairement croyants. Pour tous renseignements : 05.53.80.82.50.

ou <<http://catholic-dordogne.ccf.fr/Otrap/abbaye-de-la-trappe.html>>

Sainte-Marie de Maumont (16)

Dans la campagne entre Angoulême et Bordeaux. L'abbaye a pour principale activité un atelier de reliure qui travaille pour beaucoup de bibliothèques ou de bibliophiles. Les retraites individuelles et collectives qui y sont proposées peuvent comprendre un accompagnement spirituel par une soeur ou un frère prêtre, une semaine monastique y est proposée à ceux qui se sentent attirés par la clôture, mais l'hôtellerie du monastère est ouverte à tous, toute l'année.

Renseignements : 05.45.60.34.38. ou <<http://www.maumont.com/>>

Abbaye Sainte-Marie du Rivet (33)

Cette abbaye bénédictine du Xème siècle se visite lors des journées du Patrimoine. Située à Auros, près de Bordeaux, Son hôtellerie de 26 chambres peut loger jusqu'à 50 personnes. Le séjour est d'une durée de cinq à six jours maximum, "sinon, ça devient les vacances"... On participe à la liturgie, et aux finances à hauteur de 10 le repas et 27 la journée, du moins si les moyens des visiteurs le permettent. La vingtaine de moniales de l'abbaye élèvent et vendent également de savoureux poulets fermiers. Renseignements 05.56.65.05.30.

ou m.c.rivet@wanadoo.fr <<mailto:m.c.rivet@wanadoo.fr>>

Monastère Sainte-Scholastique d'Urt (64)

Grand et beau monastère situé dans les collines du Pays Basque, Sainte-Scholastique abrite une communauté dynamique de soeurs bénédictines, jumelée à celle, non moins dynamique, des bénédictins de Belloc. Une ciergerie traditionnelle et un atelier de vêtements liturgiques y ont remplacé les travaux agricoles. L'hôtellerie accueille surtout les dames, pour une durée maximum de huit jours (et pas plus de deux séjours par an). Les hôtes participent à la prière de la communauté. Les réservations sont conseillées.

Renseignements : 05.59.70.20.28. ou <<http://www.belloc-urt.org/schol/>>

Abbaye Notre-Dame de Belloc (64)

Jumelé avec le monastère d'Urt, situé sur la même commune, Belloc est un des lieux d'accueils monastiques les plus réputés, pour sa bibliothèque, ses fromages, son cadre magnifique... " toute personne doit être accueillie comme le Christ lui-même, aime t-on à y répéter, suivant les enseignements de Saint-Benoit. De fait, le lieu ne désemplit pas. Ici aussi, on donne selon ses moyens : "le monastère ne fait pas commerce de l'accueil". Renseignements 05.59.29.65.55.

ou <<http://www.belloc-urt.org/belloc/index.htm>>

Saudade du futur



En partenariat avec Air France, l'aéroport de Bordeaux développe depuis quelques années une "Porte ibérique", hub reliant 6 villes de France et 4 européennes à Barcelone, Madrid, Porto et Lisbonne. Avec 3 allers-retours par jour pour ces 4 destinations de la péninsule, les opportunités ne manquent pas en termes d'horaire ou de tarif. Après Barcelone (Spirit n°2), seconde étape, plein Ouest : Lisbonne.

Est-ce le tremblement de terre et l'incendie de 1755 qui balaya la ville alors parmi les plus riches au monde ? Est-ce les expériences d'un âge d'or où le royaume rayonnait par-delà les mers, ou celles d'un âge de plomb et des petites d'un prof d'économie sorti des jupes de sa mère pour devenir dictateur 36 années durant ? Est-ce cette modernité tonitruante qui s'affiche au Parc des Nations, exposition universelle de 1998, ou ces ruelles abruptes et tortueuses de l'Alfama, archétype du quartier populaire, pourtant emplis de couleurs douces et cris mesurés ? Bien que capitale du Portugal, ville de

reliefs aux 7 collines avec le Tage à ses pieds et l'océan pour limite, Lisbonne est modeste. Ayant appris les vicissitudes de l'expérience, le Lisboète se moque des sentiments prétentieux. N'a-t-il pas aussitôt rebaptisé "poussez pas derrière" le monument de l'époque fasciste et nationaliste disposant les gloires maritimes et conquérantes du XVIIe à la queue leu leu, tendues vers l'horizon. Malgré les grues alentours de deux décennie au fort taux de croissance, cette capitale européenne est encore faite pour les rêves ou la dérision. Peut-être "L'intranquilité de l'être" et l'ombre de Pessoa, l'employé de banque le plus flamboyant de l'histoire universelle, dont on piste les trajets comme celui de Joyce à Dublin ou Dostoïevski à St Petersburg. Peut-être la nostalgie du Fado. Peut-être ce tramway, universellement connu, aux allures de jouet pour grands (rentrez la tête et prendre la mythique ligne 28).

Les clichés y sont tenaces et chacun est d'accord pour les faire vivre. Même au sortir d'un bar électro du Bairro Alto ou d'un club des quais.



TRANSPORTS

www.bordeaux.aeroport.fr
 www.ana-aeroportos.pt (aéroport de Lisbonne)
 www.airfrance.fr - Tel : 0820 820 820
 Portugalia Airlines www.pga.pt 0803 083 818
 Bus eurolines 05 56 92 50 42

INFORMATIONS TOURISTIQUES

www.atl-turismolisboa.pt et
 www.askmelisboa.com
 Sites de l'office touristique de Lisbonne. Le second renseigne plus spécifiquement sur les forfaits touristiques et les transports, notamment la Lisboa Card : accès gratuit aux transports publics (dont les lignes fluviales), aux trains vers Sintra, aux principaux musées et monuments et des réductions sur d'autres attractions touristiques.
 Ne pas mégoter sur le budget transport. Hormis l'expérience inédite des lignes où subsistent les vieux tramway et "elevadores", Lisbonne, avec sept collines, a vite fait d'user les marcheurs (oubliez votre vélo).

SE LOGER

Auberge de Jeunesse
 Rua Andrade Corvo, 46. Tel : +351 21 353 26 96
 www.pousadasjuventude.pt /

Pensão Ninho das Águias
 Costa do Castelo 74. Tel : +351 21 885 40 70
 Double 40-50€
 Sous le Castelo de São Jorge, un charme simple avec jardin et vue surplombant la ville.

Pensão Londres
 Rua Dom Pedro V 53. Tel : +351 21 346 22 03
 www.pensaolondres.com.pt
 Double 50-60€
 Un bon rapport qualité prix en plein cœur du Bairro Alto. Choisir sa chambre, du kitsch sombre au charmant lumineux avec vue sur la ville et le Tage.

www.heritage.pt
 Double de 156 à 290€
 Réunion de 4 hôtels de luxe dans des demeures au cachet unique.

N.B. : pour la période estivale, en dehors des hôtels "affaires" souvent excentré, réservez longtemps à l'avance.

SE NOURRIR

De vraies vacances : suivez votre rythme, il sera possible de manger à toute heure. Là où on vous la propose, la "media dose" sera souvent largement suffisante. Lisbonne réserve de vraie surprise pour sa cuisine exotique... Notamment indienne (vers Largo de Domingos) ou du sud de la Chine (héritage de Macau). Par ailleurs :

Le Chapitô
 Costa do Castelo 7 (Alfama)
 www.chapito.org
 Café, restaurant (cuisine internationale très correcte), expositions, projections, djs... lieu de brassage géré par une coopérative d'artiste réparti sur plusieurs niveaux en cascade avec terrasses surplombant la ville. "Un Lieu Unique".

Casa do Alentejo
 Rua das Portas de Santo Antão 58 (Restauradores)
 La cuisine de la région de l'Alentejo (sud est de Lisbonne, très bon vin) est de bonne tenue, sans envolée, mais la visite vaudra d'abord pour le cadre. Palais mauresque un peu défraîchi, ancien casino, abritant un cercle privé et ses différentes activités. Stucs, azulejos, patio, colonnades et frises arabisantes, une atmosphère unique. La grande salle de bal vous est ouverte pour la restauration. Prix très modérés.

SORTIR

Attention les Portugais dînent tôt mais sortent tard (pas avant onze heure au bar, 2h en club). Boire un verre au gré des rencontres dans le Bairro Alto en circulant d'une adresse à l'autre. Côté clubbing, direction les docks d'Alcântara, ou plus frime avec choix de l'international dj : le Lux, hangar des docks, côté Santa Apolonia, travaillé par le designer Manuel Reis et financé par son ami John Malkovich (www.luxfragil.com).

ALENTOURS

Voir Sintra, obligatoirement. 30km au nord ouest. Trains directs, gratuit avec la Lisboa Card. Palais nationaux, château baroque mélangeant style manuelin et bavarois (Da Pena), citadelle maure, couvent, villégiatures gigantesques, le tout disséminé dans une forêt et des parcs embrassant toute la vue, Sintra est une expérience romantique, surréaliste, ou inquiétante selon votre porte d'entrée et les conditions atmosphérique. Temps de brume le plus stupéfiant.



musiques / danse / théâtre / peinture / opéra /
 architecture / cinéma / spectacle / photo

96.7



fipradio.com

ET PARTOUT EN FRANCE SUR LE SATELLITE ET LES RÉSEAUX CÂBLÉS

Aequa vita vinum

“Avec un litre de vin de temps en temps, je vous garantis que je ne crèverai pas facilement”. Une maxime de Jules Renard illustrant le sentiment populaire séculaire des bienfaits du vin, effets que la science moderne tend à prouver, dans des consommations raisonnables, bien sûr.

C’est à l’histoire de ce couple vieux de 5000 ans que s’attache le livre “Le vin et la Médecine”, beau recueil largement illustré de Marc Lagrange, chirurgien et passionné du monde du vin. De l’Antiquité égyptienne, grec ou même chinoise et indienne, aux études contemporaines sur le “french paradox” ou l’action des polyphénols du raisin sur la peau, le vin et la vigne ont de tout temps été inclus aux traitements curatifs comme préventifs les plus divers.

C’est avec la Grèce et Hippocrate que son utilisation se généralisera, prescrit aussi bien pour laver les plaies ou fractures ouvertes que pour lutter contre la mauvaise haleine... Rome, Palestine, Byzance, toute la Méditerranée mettra le vin au centre de ses médications, consécration appuyée par la chrétienté et le dogme de la transformation du vin en sang. Moyen-âge, Renaissance, Siècle des Lumières, Révolution Française, son crédit ne disparaîtra pas, concurrençant les saignées ou encore, dans le cas des affections dentaires, l’urine ! Aliment, médicament, agrément, nombreux seront ses thuriféraires : Montaigne vigneron, Ambroise Paré chirurgien aux cataplasmes vineux, Paracelse père de la pharmacie et ivrogne notoire, ou Rabelais médecin épicurien. Tous insisteront néanmoins sur la primauté de la qualité sur la quantité, et le déconseilleront

pour l’enfant en absorption directe. Il faudra attendre le milieu XIXe pour qu’apparaissent le mot alcoolisme et les premières mises en accusation du vin, tout au moins dans sa surconsommation.

D’intuitions efficaces en traitements aussi foireux qu’amusants, les anecdotes abondent tout au long de cet ouvrage qui consacre les trois quarts de sa pagination à ces médecines vinicoles à travers l’histoire. Mais c’est désormais la science qui fixe les règles du jeu. Tel est le propos des derniers chapitres, témoignant de l’évolution contemporaine de la médecine et de l’œnologie. Leurs nouveaux rapports encore jeunes offrent de nombreuses pistes encore inexplorées, mais selon Marc Lagrange et les études qu’il rapporte, certaines capacités préventives de la vigne et du vin sont désormais confirmées (protection vasculaire, Alzheimer, système digestif...) . Des arguments de poids pour les tenants de la dissociation du vin des autres alcools au regard de la loi Evin, et un réconfort en ces temps de crise, même si le remboursement par la sécu de son Pomerol ou de son Meursault ne sont pas prévus de sitôt.

Le travail argumenté ainsi réalisé contentera le spécialiste, mais sa riche iconographie et sa lecture aisée réjouiront le simple amateur du divin breuvage.

Le Vin et la Médecine
Par Marc Lagrange
192 pages, 49€
Editions Féret



Il suffit de passer le pont.

Et si la rive droite se positionnait petit à petit comme un nouvel espace d’expériences ? 2 lieux totalement atypiques y ont récemment ouvert les portes. Presque en catimini.

La façade de “Diomède” peut laisser perplexe. Celle de “Quint et Sens”, à quelques pâtés de maisons n’est guère plus explicite. Outre leur proximité, les deux lieux partagent un aspect extérieur intrigant, et seule la curiosité peut inciter à passer la porte. Ici, c’est une maison d’allure ordinaire, à peine coiffée des sept lettres D-I-O-MÈ-D-E qui clignotent. Une échoppe bordelaise comme des dizaines d’autres, au pied de l’église Sainte-Marie. Là-bas, c’est le portail métallique de l’ancien garage du Cours Le Rouzic. Devenu “Quint et Sens” par la volonté de 2 allumés de décoration et du mouvement perpétuel. On parvient à distinguer dans la broussaille d’une grille de coton les mots qui indiquent la raison sociale. Pour autant, ce n’est qu’en s’aventurant derrière l’huis sur le côté que l’on saura.

Diomède

Le curieux doit s’attendre à une surprise. Diomède n’ouvre qu’à 19h. C’est un “salon de jeux de société”, où l’on peut manger, boire et jouer jusqu’à satiété. On arrive dans une



chambre d’enfant décorée façon Beetle Juice qui n’est qu’un avant-goût. Mais le périple sur les 3 niveaux à travers les pièces, les salons ou dans le hangar ressemble à la visite d’un labyrinthe. Une case africaine, un salon asiatique, un ranch sud américain, un pub irlandais, un tripot de Macao, tout meublé en récup, et décoré au détail près. Le temple indien héberge les divinités locales, couleurs rouges et violettes. Autour des fauteuils, des poupées de toutes tailles. La cuisine asiatique conserve derrière des tentures, et sur un autre plan, toute la sérénité orientale. Au total, 300 m² d’espace, où, pour 10€, on peut se restaurer (croques à volonté, boissons) et jouer toute la nuit, ou presque. Animé par Nicolas, Cédric et Jean-Claude, “Diomède” est unique en France. “ Notre idée se rapproche de ce que j’ai vu au Québec, dit Jean-Claude. Ce sont des bars immenses, où on loue des jeux de société à l’heure. Ici, ce n’est pas un bar ni une ludothèque. Nous accueillons surtout des groupes. On a voulu créer un lieu où les gens se rencontrent. Quand ils viennent, ce n’est pas par hasard, car il n’y pas de clientèle de passage. ”

Quint et Sens

Le Cours Le Rouzic flâne entre la rue de la Benaugue et l’avenue Thiers. Et à deux pas de la place Calixte Camelle l’enseigne singulière de “Quint et Sens”. Le plafond est masqué par tous ces voiles, ces tentures qui vous passent sous les yeux, le taffetas, la soie. Un clapotis, du sable. C’est une fontaine là, devant. Et puis les lampions, les lampes, les lanternes, les lustres, les lampadaires. Mille loupottes jaunes, rouges, vous observent derrière les rideaux qui flottent. De petites étagères portent toutes les variétés de thés, d’encens. “Quint et Sens” a quelque chose de la caverne d’Ali Baba. On y partage un narguillé (à la vanille, spécialité maison). C’est calme, feutré, parfumé, accueillant. Vous repartirez peut-être avec un vase, un tableau, une lampe ou une vaisselle vietnamienne. “Quint et Sens” est à la fois un salon de thé, d’art et de décoration, dont l’espace bouge en permanence. “On peut revenir à une semaine d’intervalle, et

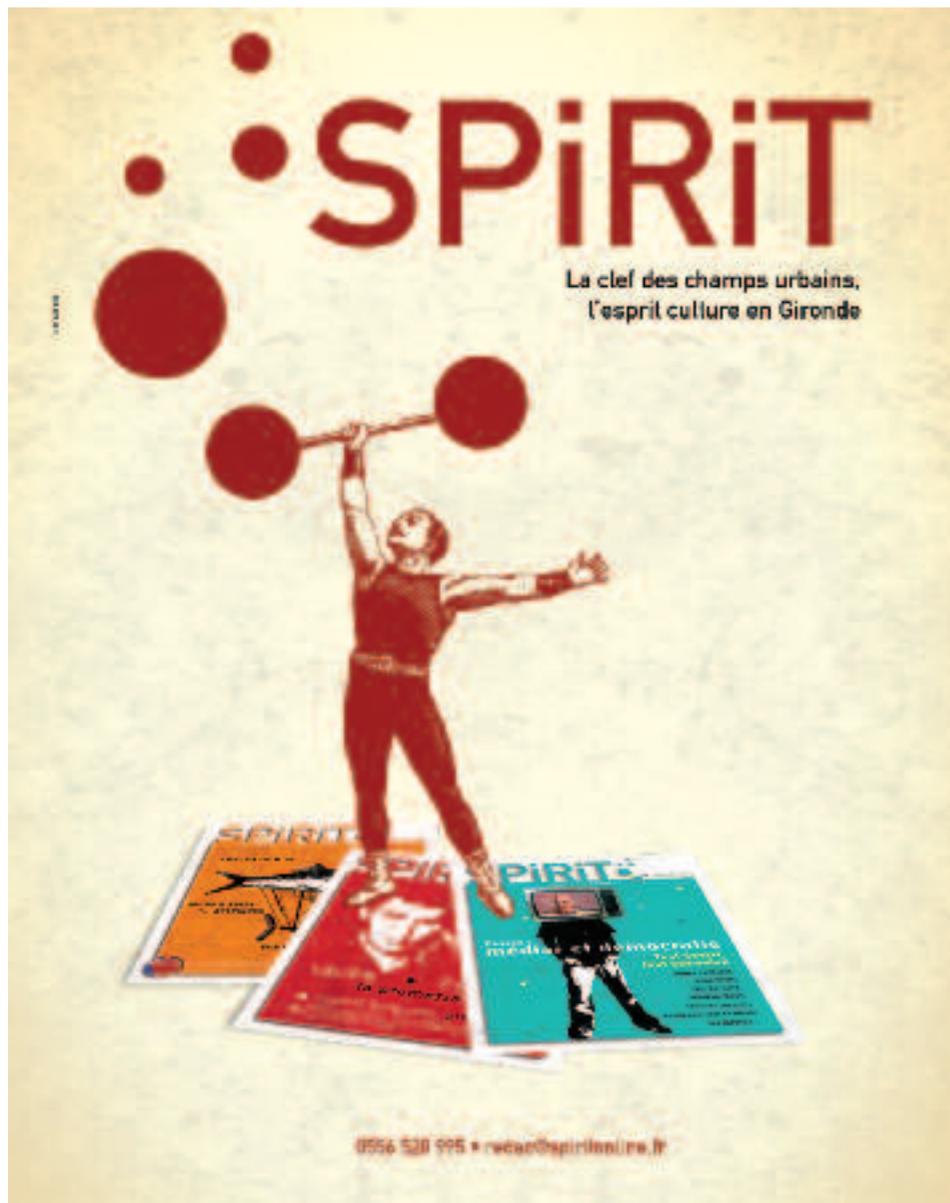
ne plus reconnaître l’endroit. Nous avons repeint (à la chaux rouge, verte, jaune) les murs, déplacé les étagères, transformé les espaces. “Quint et Sens” se métamorphose sans cesse”, confie Sébastien Gaillard et Nicolas Charron, les 2 fondateurs. “On a essayé de faire un salon de thé traditionnel mais on voulait d’abord émerveiller. Celui qui entre ici en prend plein les yeux, parce qu’il y en a partout. Et tout est à vendre. Tout est mis en scène, et tout change du jour au lendemain. Nos habitués ne peuvent pas s’habituer. La déco varie suivant nos envies et ce qui nous passe sous la main. ”



Ouvert tous les jours dès 10h, et jusqu’à tard, l’endroit ne fonctionne que par le bouche à oreille, et accueille les lycéens du quartier. Et comme dit Nicolas “On veut que les gens viennent parce qu’ils s’y sentent bien, pas parce que c’est sur un lieu de passage et que c’est branché.”

José RUIZ

- Diomède - 9 rue Pineau à Bordeaux Bastide - Station Jardin Botanique.
- Quint et Sens - 69 cours le Rouzic à Bordeaux Bastide - Près ligne A, station Jardin Botanique.



Courrier des Lecteurs

Nous commençons à recevoir certains de vos avis éclairés ou réactions argumentées. La dernière interview de Pierre Veilletet a suscité de nombreux intérêts, celle d'Eric Bernard quelques flammes offusquées. Il y aurait donc eu quelques choses entre Sigma et les Grandes Traversées ?

Je pense également à ce monsieur, ardent défenseur et connaisseur de Berck-Plage, qui nous met gentiment en garde contre les clichés !

Nous avons donc décidé d'ouvrir un courrier des lecteurs. Votre prose, poésie, coup de crayon sont donc les bienvenus, et pas seulement en réaction à nos articles. Vous pourrez y développer les sujets qui vous tiennent à coeur. Seul critère : être intelligible et pertinent, que cela soit dans l'analyse ou la dérision.

Nous vous demanderons, pour seule obligation, d'y joindre votre nom et un contact, ainsi que la mention "accord pour parution".

Dans l'impatience de vous lire.

José Darroquy

Vos courriers à :
redac@spiritonline.fr
ou
Spirit
Courrier des lecteurs
31-33 rue Buhan
33 000 Bordeaux

Les Petites Annonces

L'électronique retorse nous itaquine. Notre système ne sera prêt qu'en 2005, tout début, promis. Sur www.spiritonline.fr donc pour passe des annonces dans ce journal.

En attendant :

Floflo & Jojo n'ont encore rien à vous annoncer à l'heure du bouclage.

Le scorpion est néanmoins évité.

Abonné à SPIRiT

Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage.

Vous êtes le Phénix des hôtes de cette ville.

Pour se faire :

Je désire (me) faire cadeau d'un abonnement au magazine Spirit gironde, 10 numéros par an au prix de 33 euros* (France métropolitaine). Je joins donc un chèque de ce montant.

Je ne manque pas d'élan, et je joins 50 euros pour ce même abonnement, cela pour aider cette presse à aller encore plus loin et m'offrir des sujets, des plumes et des photos tout ce qu'il y a de mieux. Je deviens, par la même, membre de l'Association des Amis de Spirit (dont les avantages multiples sont en cours d'élaboration).

Adresse pour l'expédition de votre Spirit

Nom :

Prénom :

Bat, esc... :

N° : Rue :

Code Postal : Ville :

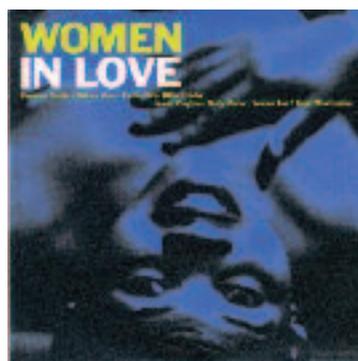
Mon mail :

J'autorise Spirit à m'envoyer des infos, ainsi que celles de ses amis du monde de l'art et de la culture, sur ma boîte électronique (rayer la mention si vous ne le désirez pas)

Date Signature

* la presse gratuite ne peut encore accéder aux faveurs de la payante, notamment sur les tarifs postaux. Nous ne manquerons pas de vous proposer un avoir ou un remboursement partiel dans le cas d'une évolution, qui serait logique, de ce statut.

SPIRiT heureux de vous accueillir



Les plus prompts à s'abonner recevront la compilation Nova "Women in Love".

Une amoureuse sélection de jazz vocal selon le penchant féminin, initiée par le patron de Nova, Jean-François Bizot et par les programmeurs de TSF, Max Guiguet et Bruno Costemalle. "Women in love" regroupe aussi bien Sarah Vaughan, Billie Holiday, Jeanne Lee que Shirley Horn, Blossom Dearie ou Eartha Kitt. Soit un voyage de près d'un demi-siècle au cœur de la plus belle culture populaire nord-américaine.

A retrouver également dans les bacs.

Noël techno



Tout en paraissant relativement accessibles, les nouvelles technologies et leurs prix conséquents transforment nos Noëls consuméristes et frivoles en investissements lourds et productifs.

L'ordinateur fut l'achat de ces dernières années, prolongeant les bonheurs du bureau dans le cadre familial, et facilitant la révision des matières scolaires des bambins, cinq minutes entre 2 jeux sur Cd rom. Puis la photo ou la vidéo numériques ont permis à chacun de vivre toutes les expériences de la "vraie vie" sans crainte de surcoût de pellicule, intensément rivé derrière son objectif. Mais la course à l'équipement ne fait que commencer.

L'avant-garde se penchera sur le wifi, système hertzien de basses fréquences permettant le transport sans fil de données à haut débit. Ainsi l'on pourra télécharger en quelques secondes de gros fichiers depuis les toilettes alors que téléphone et modem adsl sont dans le frigo. A ce jeu Apple et sa borne d'accès Airport Express (compatible Windows) mène la danse, offrant l'Internet dans toute la maison, le pilotage à distance d'un périphérique USB (imprimante) mais aussi la possibilité d'alimenter votre chaîne hifi avec votre audiobibliothèque numérique via ce même



réseau sans fil (149€). Petit détail pour vraiment goûter la technique : posséder un ordinateur portable, la mobilité étant, bien entendu, l'intérêt majeur du procédé. Le wifi cependant intéressant pour faire communiquer sans câblage plusieurs postes fixes distants. À tel point que vous êtes peut-être déjà équipé si votre voisin s'y est déjà converti, et vos murs pas trop épais. Vous avez alors toutes les chances de pouvoir bénéficier de sa connexion et de son abonnement. Une simple carte (à partir de 30€) et un petit logiciel gratuit de recherche des fréquences suffiront.

La compatibilité wifi est donc un nouveau critère de choix, le multimédia sans fil étant le prochain développement. Télé, téléphone, ordinateur, dvd, hifi, voire appareils ménagers à terme, tous connectés d'une pièce à l'autre. Complétant le tout, l'ordinateur portable a des capacités approchant les modèles de bureau pour des prix désormais modérés. A partir de 1079€, le tout nouveau Ibook d'Apple dispose dorénavant d'un processeur G4. Côté PC, les premiers prix débutent à 750-800€. Néanmoins avoir un grand écran en portables (17") reste coûteux (1500€ minimum). On pourra opter pour un moniteur de bureau sur lequel brancher son portable.

C'est ici qu'intervient une nouvelle révolution, en marche forcée de l'Avent à la Ste Adèle, veille du 25 décembre : les moniteurs et télévision LCD TFT. Ces écrans plats de quelques centimètres de profondeur, appelés dalles, reprennent la technologie de ceux qui équipent les ordinateurs portables, mais dans les tailles d'image des

téléviseurs et moniteurs à tube cathodique (appelés eux CRT). Apparus couramment sur le marché depuis deux ans, et après une pénurie l'année dernière faisant s'envoler les prix, leur fabrication s'est accélérée et les coûts ont chuté. De plus, ces produits sont le plus souvent proposés à prix coûtant, producteurs et distributeurs voulant chacun s'imposer sur ce nouveau marché. Et si la technologie n'est pas parfaitement au point (rares sont les garanties fonctionnant à 0 pixel mort mais plutôt autour de 4, c'est-à-dire qu'il se peut que votre achat comporte jusqu'à 4 points blancs ou noirs dans l'image sans qu'il soit repris), le gain de place, l'esthétique, le confort pour les yeux, et la qualité de l'image des derniers modèles, convainquent. A partir de 300€ pour les moniteurs (17"), 500€ pour les téléviseurs. Attention toutefois aux modèles avec un temps de réponse élevé (\geq à 25 millisecondes), des phénomènes de rémanence pouvant apparaître (traînées sur l'écran) lors de film ou de jeux d'action. Des problèmes inconnus pour les écrans plasma, qui plus est d'un mètre de large, mais à partir de 2000€... Les amoureux des grands formats pourront préférer les vidéos projecteurs (800€). Une condition : faire le noir. Ambiance garantie.

S'incluant à la sainte trilogie ordi-wifi-Tivi, les freebox (Free), livebox (Wanadoo), ou n9uf box (Neuf Telecom) vous permettront d'avoir l'adsl (plusieurs Mo), téléphoner gratuitement en France métropolitaine, et de recevoir la plupart des chaînes françaises et étrangères via votre bonne vieille ligne téléphonique, y compris les offres Canal



Sat ou TPS, le tout dispatché par un système wifi intégré. Abonnement à partir de 29.99€ par mois.

Mais le véritable précurseur se tournera, comme d'habitude depuis 40 ans, vers Londres ou Liverpool, et saluera l'explosion de la radio numérique. Le parc des récepteurs nécessaires à cette technologie devrait dépasser le million d'unités lors de ces fêtes. Leurs ventes supplantent dorénavant les postes traditionnels analogiques. Rien d'étonnant avec plus de 35 programmes par zone locale, une réception et une restitution audio de haute qualité, et des services annexes de transmission d'informations sur un écran textuel (titre du morceau joué, news, contacts...). Côté français, ça commissionne toujours côté ministère...

Enfin, pour les budgets épuisés par la course à l'armement, le couteau suisse USB amusera petits et grands geeks.



Champagne

Un nouveau lieu a ouvert ses portes aux Chartrons, au 36 de la rue Cornac, le Pearl, restaurant, tendance "seventies" très affirmée tant par la décoration (alliance de noir, blanc, orange et matière plexiglas) que par le son (funk, groove et disco). La cuisine n'en est pas moins oubliée avec un jeune chef offrant sa touche épicée à des plats traditionnels (épices maisons confiture de figues, miel, baies roses, fleur de thym, cumin accompagnement foie gras, agneau, canard, lottes marinés, rôtis, mi-cuits...

Passées les agapes, le cadre et l'ambiance prêtent facilement aux prolongations côté bar. Celui-ci propose par ailleurs une carte de champagnes.

A découvrir également le midi, pour un essai sans danger : le menu y est à 11€. Menu-carte à 23€

Pearl restaurant
36, rue Cornac
à Bordeaux
05 56 52 82 24



Encore champagne

Après le Herald's, le Herald's Café. Si la révolution n'est pas du côté du patronyme, le lieu, ouvert depuis au moins deux décennies, s'est lui totalement métamorphosé. Répondant aux vœux XVIIIème, les lignes contemporaines du mobilier et de la décoration offre un cadre épuré gagnant paradoxalement en chaleur. Le bar, de belle matière, propose une carte travaillée de cocktails et de vins et une jolie cave à champagne. Pour parfaire le tout, ou lier l'apéritif au digestif, plats de brasserie et plat du jour travaillé servis jusque tard. Herald's Café 5 rue du Parlement Ste Catherine 05 56 81 37 37

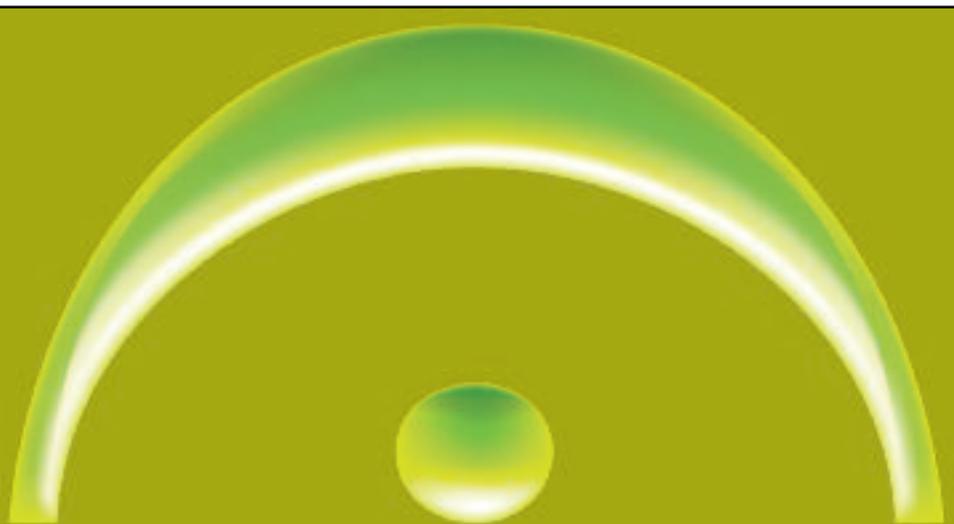


Et P'tit Rouge

Le P'tit rouge est un bar caché de St Michel, antre de la jeunesse militante et du comptoir sans façon. Pour se faire connaître du fond de sa rue étroite, et affirmer au passage quelques principes ou humours auxquels il tient, le P'tit Rouge a fait appel à un ami pour assurer la promotion de l'endroit dans les pages de l'historique poche Clubs & Concerts. Tout chanceux qu'il fut : cet ami s'avéra être un dessinateur de presse hors pair, certainement le plus doué à l'active dans la région (nous ne dirons rien sur l'ailleurs). Ainsi, des années durant Urbs, c'est son nom de porte-crayon, illustra les publicités du bar d'un dessin d'humour et d'humour, souvent du meilleur mauvais goût. Ha !, ce "bar du souvenir" où un joyeux convive, les bras en aile, s'attaque à deux piles de verres chancelants...

Suite à l'illumination d'un soir imprégné, une compilation de ces dessins a été décidée. Les parus, comme les refusés, le tout préfacé et pour une somme environ modique.

Un joli cadeau de Noël pour tous les âges restés jeunes, à retrouver au P'tit Rouge donc (8 rue Mauriac), mais aussi à la librairie la Mauvaise Réputation, à l'Utopia, à Total Heaven (rue de Candale)...



TERPSICHORE

LE SPECTACLE & VOUS



BEAUTÉ SONORE, BEAUTÉ VISUELLE, QUALITÉ ET SIMPLICITÉ EN ACCORD AVEC VOTRE INTÉRIEUR.

ENSEMBLES STÉRÉO ET MULTICANAUX, ÉCRANS PLATS, PROJECTEURS ET RETROPROJECTEURS NUMÉRIQUES.



PRÉSENTATION DU NOUVEL ÉCRAN LCD HAUTE DÉFINITION LOEWE MASTERPIECE ET DES PROJECTEURS OPTOMA H57 ET H77.

PRIX SPÉCIAL DE LANCEMENT JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE.



NOUVEAUX LECTEURS SACD, DVD AUDIO ET AMPLIS NUMÉRIQUES...

TERPSICHORE, DU PLAISIR ENCORE...

ATOLL - GENELEC - KRELL - PRIMARE - ROTEL - YBA - 3DLAB - MARTIN LOGAN - PE LÉON QUAD - SOMUS FABER - WATERFALL - WHARFEDALE - XÉOS - LOEWE - NEC - OPTOMA

20, rue sainte-colombe • 33000 bordeaux • tel : 05 56 44 58 56
fax : 05 56 44 42 92 • terpsichore.bordeaux@wanadoo.fr

STARMAC

Votre spécialiste Apple

L'ordinateur s'invite dans votre salon

Que diriez-vous si vous pouviez :

- Ecouter la musique de qualité grâce au véritable juke-box mp3 intégré
- Constituer votre album photo et les montrer à vos amis
- Regarder la télévision où visionner vos films en DIVX ou DVD sur écran panoramique
- Réduire vos factures de téléphone avec un Freephone via IP (téléphone par internet gratuit)
- Avoir accès à Internet haut débit (ADSL) pendant que vous téléphonez sur la même ligne
- Stocker tout (musiques, photos, films, vidéos, e-mails)
- Graver la musique, vos photos ou vidéos sur CD ou DVD

Tout ceci naturellement centralisé autour d'un seul ordinateur design qui prend la place d'un écran plat, au lieu de plusieurs appareils encombrants :

- en vous relaxant dans votre salon avec le nouveau iMac (1.399 €)



- ou en vous promenant tout en surfant sur le Web avec un iBook G4 portable Apple (1.079 €).



Disponible chez STARMAC, avec les services en plus
Votre centre de services spécialisé Apple
Neuf, Occasions, Installations, Maintenance, Formations et Conseil

Starmac

456 avenue de Verdun 33700 Mérignac • 0892 350 393
www.starmac.tm.fr

Alice

MEDIA STORE

• Librairie • Musique-DVD • Papeterie-Loisirs Créatifs • Restaurant-Vins

Venez partager nos passions ! Alice Mediastore,
Centre Commercial LE LAC 33300 Bordeaux Lac • Tel 05.56.69.18.09
105-109 cours Victor Hugo 33000 Bordeaux Centre • Tel 05.56.00.72.00



Louis Liard

Louis Liard is the brainchild of two Californian girls who decided to do something creative after the outbreak of World War Three. Two years ago, Debbie Steinberg and Onnaca Heron (now based in Bordeaux) were so shocked by the Bush-unleashed war in Iraq that they responded the only way they knew how: by starting a home-made magazine of poetry and prose.

Short stories, poetry, a serialised novel and even snatches of writing salvaged in the street have all found their way into the pages of the magazine since its inception. Named after a street in Bordeaux where the two girls were living at the time, Louis Liard is now into its eighth edition and is becoming more and more popular. Unlike the war.

"When we started it was a frightening time, the world seemed to have gone crazy," says Onnaca, a PhD student, "We wanted to do our bit, however small, to add a bit of

humanity back to humanity." Published quarterly, Louis Liard includes a wide range of nationalities on its list of contributors. "We've printed pieces in Spanish, Greek and Hebrew, even though most of our writers are French or English speakers," says Onnaca.

Despite budget constraints, (the magazine is still printed using a typewriter and photocopier), the number of people involved is growing and each new edition is launched with an exhibition of art, music and poetry. The Inca bar (Place St. Colombe) played host to the inauguration party for the autumn edition, featuring sculptures and paintings from local artists and performances by several groups and DJs.

"It was great to be able to link up so many different artists and forms of art," says Onnaca, "That's what it's about really; getting people involved."



Get involved: for information, subscriptions and contributions email louisliard@hotmail.com
Current issue 2€ Back issues 3€

Garage Moderne

It looks like some camp bad-guy's lair, straight out of Batman. Unidentifiable car parts, bits of old bike, and an impressive collection of elderly sofas are arranged erratically throughout the two thousand square metre warehouse. Two long-immobile buses, now used as offices, section off the huge space into workshop, exhibition area, and bar. But, sorry bat-fans, we are not in an episode of the Caped-Crusader, and there are no men in tight pants plotting to take over the world. This is the Garage Moderne.

A truly improbable concept, the Garage Moderne is a living, breathing, smelling of rust and oil garage that doubles as a concert hall and exhibition centre. It's not just another fancy name for a gallery. You can take in some art and actually get your car fixed at the same time. "We do it for the human contact," says Boufeldjia Labri, the infectiously enthusiastic head mechanic. "Most of the artists who exhibit here become friends afterwards. They come often just to chat and drink a cup of tea. It's become a bit of a salon du thé."

The Garage Moderne is an association, (a kind of French society), and was founded four years ago by three friends with similar ideas, and, more importantly, a hatred of the mundane. Beatrice Aspart, Veronique



Goglin and the aforementioned Labri had known each other for five years when an idea that Labri had been toying with captured their imagination. "We all hated being bored," says Aspart, the president of the association, "Personally, if I get up in the morning and know exactly what I'm doing, I prefer to stay in bed. "The garage gave us something to channel our energies

into. After we'd settled on the idea, things moved quickly. It only took a year to set everything up," she says.

With a steadily growing membership, (currently around eight hundred), the past four years have been successful, despite a lack of real profits. This, claims Labri, is due to the way the garage functions and the philosophy of its (unpaid) staff. "We aren't a

typical garage. The emphasis is on teaching," he says, "What we do is explain the problem and show people how to fix it themselves. They then pay a small fee for the workshop time and the loan of the tools. "Although you can leave your car like at a normal garage, most people choose to work themselves. It's cheaper."

This didactic approach extends to artists as well. "Quite a few people that I've taught how to weld have gone on to be very successful sculptors," says Labri, "I get a lot of satisfaction from that." The Gironde-based artist, Patrick Deletrez's is the latest to exhibit his work at the Garage Moderne. *Les Imachinasons...Improcessus Variable*, shown through October, featured found or recuperated objects transformed into arresting sculptures. Moving parts within the sculptures are operated electronically to create apocalyptic soundscapes. Deletrez believes that the atmosphere of the garage adds another dimension to the work on display. "You get a real feeling of spontaneity and creativity here," he says, "It's like you've immersed yourself in another world."

Le Garage Moderne
Rue des Etrangers à Bordeaux, Bacalan area. Call 05 56 50 91 33

Just arrive

This month, (in our humble opinion), you should:

See a film

The Utopia cinema, housed in a former church, screens a wide range of independent films. Mercifully, they're all shown in their original versions, so no more bad dubbing. Check out their newsletter published every month.

Utopia, Place Camille Julian.

Get arty

Digest some art at the capcMusée d'art contemporain. Their new exhibition, *Hors d'oeuvre: ordre et désordre de la nourriture*,

explores a range of artists' relationship with, you guessed it; food. CapcMusée, 7 rue Ferrère 33000 Bordeaux. Tel. 05.56.00.81.50

Listen to the radio

For the uninitiated, 94.9 fm is home to Sauvagine, Bordeaux's best independent radio station. Round the clock music, and a playlist ranging from 40s showtunes to the latest electronica, should satisfy even the most obscure musical tastes.

Info 05.56.92.98.99

Eat

Ok, it's something 'one' does every day. But in this town eating has been elevated to an artform (and in some cases a religion.) For an eating experience that brings you a little closer to God, try Le Marché du Colbert every Sunday from six o'clock until two. Specialities include oysters, duck and, of course, wine.

Le Marché du Colbert, Sundays opposite the Colbert battleship.



Wine on test : Branded Bordeaux

We are told that Bordeaux is in crisis – in part – because its winemakers don't understand the new consumer. The new breed of wine drinker wants soft fruits, well known grapes, good marketing, and most don't understand or want to understand vintages. Brands (vins de marque) try to meet these requirements. To succeed, they need to be attractively packaged, easily found, accessible and consistent – and well priced. They also need to stay typical to the region and impart plenty of personality, as too many brands can be followers of fashion rather than cracking bottles of wine.

It's not easy to create a signature Bordeaux at the lower prices – which is why much branded Bordeaux can be over-oaked, or harshly dry and tannic – but more and more houses are realising the opportunity that a good brand offers in taking the entire region to new consumers, and to show their savoir faire as negotiants. There is no doubt this is a market that will continue to grow – a new brand “with a difference” is promised from Christian Seely of AXA Millesimes (owner of Pichon Baron, Petit Village and other major Bordeaux properties) putting together families of top quality Bordeaux producers to combine their strengths, and the mother of them all – Mouton Cadet – is being given a new recipe and packaging for the 2004 harvest.

As a rule, we found the standard to be high, with a good sense of place. But most Bordeaux's are best enjoyed with food, a fact which will continue to stand them apart from their New World brothers. From an extensive tasting, we present the best bottles:

- **Epicure, 2001** (Bordeaux Vins Selection SARL, €12) – New World menthol-eucalyptus nose, evidently spicy oak. Modern style meets old world viticulture. Good, if not particularly typical Bordeaux. 16/20 ***
- **Mascaron par Ginestet, 2001** (Ginestet, €10) – Creamy vanilla nose, good mouthfeel, mature, well worked tannins, a little sweetness, but good length and freshness on finish. 16/20 ***
- **Baron de Lestac, 2002** (Castel Freres, €4) – Classic blend of Merlot and Cabernet, with a dash of Cabernet Franc gives a touch of spicy vanilla oak, well integrated with attractive fruit and freshness on the palate. Still safe – no wild animals here, but good texture and weight. 16.5/20 XXXX
- **Right Bank, 2002** (NWWWS, €7.50) A new brand, making the most of a Merlot and Cabernet Franc blend, this is worth seeking out, for now primarily available in the UK. Cold maceration has softened the fruits, giving it a ripe aspect, some floral notes and dark cherry. Warm glow to finish. 17/20 ****
- **Premius Exigence, 2002** (Yvon Mau, €8) The Merlot and Cabernet Franc blend are given a manual harvest here. Attractive, no flaws and would work well with food. Dark fruits and spicy oak give a New World flavour – this should be a crowd pleaser. 15/20 ***
- **Calvet Reserve, 2001** (Calvet, €8) Dark, brambly fruit, perhaps a little under-ripe, but balanced by a soft and easy fruit attack, and good smoked notes. Largely merlot blend, with a year's ageing in oak gives structure to the rich berries – even a little gooseberry. 14.5/20 **
- **Sirius, 2001** (Maison Sichel, €7) Slightly sweet nose, but good attack of cherries and vanilla, good mouthfeel and manages to stay true to Bordeaux. Small proportion of Petit Verdot gives a lovely spicy note. 15/20 ***
- **Michel Lynch, 2001** (JM Lynch, €14) – Deep ruby red wine with pronounced bouquet of autumn berries, but slightly green edge. Well crafted elegance imparts the feeling of a fine Bordeaux, but somehow lacks heart. 14/20 **

The panel included James Lawther (MW), Gavin Quiney (Bordeaux consultant for Gordon Ramsey) and Jane Anson (Bordeaux news correspondent, Decanter



The Frog & Rosbif
Soirée St. Sylvestre

Menu Saint Sylvestre 31 décembre 2004

Apéritif aux choix, Plateau Salé
Entrée
Crumble au foie gras & sorbet pomme
Plat
Cuisse de canard farcie aux cèpes, sauce forestière,
crêpes d'asperges, fagots de haricots verts
& des pommes duchesse.
Servi avec Château Meriguet
Trou Frog
Dessert
Soufflé Grand Marnier
½ Btle Champagne

abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

80€

DJ HOP
LA TROU FROG

Ouvert jusqu'à l'aube

23, rue Alsace, 33000 Bordeaux. Réservations au 05.56.48.55.85

molly malone's Irish Pub

welcome to molly's!!
new

Quai des Chartrons
Irish Pub & Restaurant

groups reservations
0557 870 672

Concerts
Piano
Darts

est ici

Quai des Chartrons

le Corbeil

BARRONNE

Open from 10.30 am - 2 am
Monday to Sunday

83 quai des Chartrons - bordeaux

Où WHERE



Cinemas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon 05 56 54 84 84
- EVASION
Place de la République Ambarès 05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles 05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7 ème Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOIR
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort 05 56 95 49 08 –
05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Crèon 05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villeneuve d'Omon Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
- MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIÉTÉS
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

Concert halls & theater

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx 05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulière Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK Et CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 cns Barbey Bx 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org
- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland 05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lomont 05 57 77 07 30

- FEMINA
1 rue de grassi Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan 05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHE
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
- L'ONYX
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet 05 56 91 30 71
- LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
8 places des Carmes Langon 05 56 63 14 45
www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Gallieni Talence 05 56 24 05 09
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richemond Bx 05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx 05 57 81 43 70
www.axelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx 05 56 91 98 00 www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx 05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIERES
4 rue buhan Bx 05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du prêche Bègles 05 56 49 48 69
- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres

Conférences, discussion

- ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

Congresses & others public halls

- BASE SOUS-MARINE Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac 05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

Venues

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx 05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COÏN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx 05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat 05 56 17 36 36
www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66 www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Tautzia Bx 05 57 59 11 31
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66
- ZOOBIZARRE
58 rue du Mirail Bx 05 56 91 14 40 www.zoobizarre.org

Galleries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande 05 56 69 16 48
www.arretsurlimage.com
- ARTHOTÉQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATHLETICO
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Djjeaux Bx 05 56 56 40 26
www.mollat.com
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58

- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE LE TROISIÈME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étables Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

Museums

- ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36 www.arcenreve.com
- CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE
LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANÇHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 www.musee-creationfranche.com

PRATIQUE

TOURIST INFORMATION

Transports

- INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine tel : 36 35, et
www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces 05 56 81 16 82,
- TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88 www.netbus-bordeaux.com.
Accueil Gare St Jean (cour arrivée), Gambetta (4 rue
Georges Bonnac), et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI À BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

Main tourism offices

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et
Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Créneaux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS, GRAVES ET
PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE
BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Gobineau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr

Rue Ausone

"Vins, mets et mots"



*Plus de 3000 références, dégustation permanente, librairie gourmande,
nombreuses soirées culturelles autour du vin, des mets et des mots.*

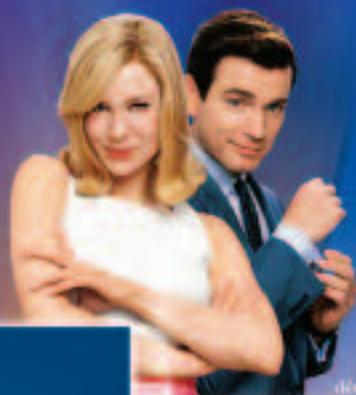
Happy hour Champagne tous les soirs au restaurant "le jardin d'Ausone", 12 rue Ausone

Réduction de 10% sur les champagnes à partir de 6 bouteilles achetées jusqu'au 31 décembre 2004

Boutique "Rue Ausone" 2 place du Palais 33000 Bordeaux • tel : 05 56 44 81 98 • 10h30-13h • 14h-20h

MaLigne tv

Offrez-vous TPS L par votre ligne téléphonique!



Bye bye love en décembre sur TPS STAR.

TPS L

TPS star



→ Simple à installer.

→ Une prise de téléphone, un décodeur à brancher, et toutes les TV arrivent sur votre télévision!

→ Le bouquet **TPS L**

à partir de:

19 €
par mois

→ A vous les grandes chaînes et les exclusivités de TPS! A vous les 90 grandes chaînes du bouquet: cinéma, sport, jeunesse, découverte. Et TPS STAR la chaîne Premium de TPS.

inclus réduction de 8€/mois à vie

→ Une qualité numérique garantie.

→ MaLigne tv vous parvient via votre ligne France Télécom. La qualité numérique est garantie: le son et l'image sont parfaits. Le spectacle est total!

3 mois offerts⁽²⁾ à MaLigne tv et à tout TPS L!

→ Exclusif: l'accès au cinéma et à la tv à la demande!

→ Des centaines de programmes et de films tv sont à votre disposition. A toute heure du jour ou de la nuit, vous choisissez sur bande annonce, vous commandez, vous regardez!

→ Offre Multiservices: Internet, Télévision.

Internet et TV en même temps!
→ Avec le haut débit sur votre ordinateur et le bouquet TPS L sur votre téléviseur, votre plaisir sera sans limite!

à partir de:

32,90 €
par mois

inclus réduction de 8€/mois à vie

→ Pour vous abonner, c'est tout près et tout de suite!
Agences France Télécom, francetelecom.com ou 1014*

Offre sous réserve de disponibilité et compatibilité technique sur les zones couvrées par MaLigne tv (1) jusqu'au 31/12/06, en vous abonnant simultanément à l'un des bouquets TPS L à partir de 19€/mois. Prix option et programmes en paiement à la demande et à MaLigne tv (19€/mois) hors frais de mise en service (10€), dépôt de garantie (10€) de mise à disposition du haut débit numérique compatible pour 1 € de plus et ad et de programmes à la demande. Pour TPS L, frais d'achat de 49€ offerts, 1 mois gratuit dont le mois en cours, à toutes les chaînes et options, hors programmes en paiement à la demande et option Pay TV et Star Academy (1) jusqu'au 31/12/06, pour toute nouvelle souscription simultanée à l'un des bouquets TPS L à partir de 19€/mois (hors option et programmes en paiement à la demande) et à l'offre Multiservices Internet. Télévision à partir de 32,90€ par mois (hors ad et 1 € de plus en option multimedias abonnés) à tous les offres, en dehors de toute autre offre de programmation. TPS vous fait bénéficier d'une réduction de 8€ sur MaLigne tv (1) jusqu'au 31/12/06, 1 mois d'abonnement gratuit à MaLigne tv (19€/mois) hors frais de mise en service (10€), dépôt de garantie (10€), de mise à disposition du haut débit numérique compatible pour 1 € de plus et ad et de programmes à la demande. Pour TPS L, frais d'achat de 49€ offerts, 1 mois gratuit dont le mois en cours, à toutes les chaînes et options, hors programmes en paiement à la demande et option Pay TV et Star Academy (1) jusqu'au 31/12/06, pour toute nouvelle souscription simultanée à l'un des bouquets TPS L à partir de 19€/mois (hors option et programmes en paiement à la demande) et à l'offre Multiservices Internet. Télévision à partir de 32,90€ par mois (hors ad et 1 € de plus en option multimedias abonnés) à tous les offres, en dehors de toute autre offre de programmation. TPS vous fait bénéficier d'une réduction de 8€ sur MaLigne tv (1) jusqu'au 31/12/06, 1 mois d'abonnement gratuit à MaLigne tv (19€/mois) hors frais de mise en service (10€), dépôt de garantie (10€), de mise à disposition du haut débit numérique compatible pour 1 € de plus et ad et de programmes à la demande. Pour TPS L, frais d'achat de 49€ offerts, 1 mois gratuit dont le mois en cours, à toutes les chaînes et options disponibles à ces dates, sauf Star Academy et Pay TV. Durée minimale d'abonnement aux offres: 12 mois. Conditions contractuelles et agences France Télécom. Prix et Forfait retransmis au 15/11/06. *Appel gratuit depuis chez vous.

